VENDREDI 19 OCTOBRE 2012
N° 3471 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

REIMS JUSQU'ICI, TOUT VA BIEN

FRANCE football
football.fr
WEEK END

MOURINHO SE LÂCHE

« Le Real fait peur aux joueurs »

« Je n'ai besoin de personne pour me défendre »

« Il est impossible que Messi gagne quatre Ballons d'Or et Ronaldo un seul »

« Paris n'est pas encore une grande équipe »

ÉQUIPE DE FRANCE

Comment Deschamps a rendu l'exploit possible

M 00715 - 3471 - F: 1,60 €

Affligem

La savoureuse minute belge.*

Savoir prendre son temps.

* Il faut une minute pour qu'une gorgée de bière Affligem révèle toutes ses saveurs

AGENCE EUROPÉENNE CORROAN SCARLETT H Entreprise RCS Nanterre 414842662

L' ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

4 L'ÉVÉNEMENT

MOURINHO
« Le jeu du Real m'enchante »

STÉPHANE MANTEY

ÉQUIPE DE FRANCE
Le label Deschamps 14

PASCAL RONDEAU

LIGUE 1
Reims, quelques messieurs très tranquilles 22

SYLVAIN THOMAS

12 | VOYAGE EN BALLON
18 | ÉQUIPE DE FRANCE
Bossis-Giresse-Fernandez : « On attendait ça depuis 2006 ! »
26 | LIGUE 1
Cahuzac-Cavalli : « Il n'y a pas de miracle corse, on travaille »
30 | LIGUE 2
Bergougnoux, la vie de Bryan
34 | RÉSULTATS
Éliminatoires Mondial 2014
38 | Étranger
40 | AMATEURS
Bordeaux Athletic Club
42 | TÉLÉ, WEB

ÉDITO Par Rémy Lacombe

IL ÉTAIT UNE FOI

L'ESPAGNE, C'EST FORMIDABLE! Contre elle, tout autre résultat qu'une défaite passe pour une victoire. Dans la longue histoire de l'équipe de France, il est rare qu'un nul ait été accueilli avec autant d'enthousiasme que celui de Madrid. En général, on évoque un petit point ou un bon point. Là, il s'agit plutôt d'un grand point, ou d'un grand pas en avant. Certes, les Bleus n'ont pas doublé leur adversaire au classement, mais ils restent en course pour la première place et la qualification directe. Ils font durer le suspense, ce qui est déjà une performance en soi. La température va monter jusqu'aux retrouvailles du 26 mars prochain, au Stade de France, un jour idéal pour remplir à nouveau l'enceinte et sceller la réconciliation avec le public.

La lecture quasi euphorique du résultat tient évidemment à la situation de chacun des deux protagonistes. L'Espagne restait sur vingt-quatre victoires de suite en qualifications. Et l'équipe de France sur des tribulations qui avaient fait plonger sa cote de popularité et la confiance placée en elle. Dès lors, il est logique que la satisfaction d'après-match soit proportionnelle à la crainte d'avant-match. C'est quand même la première fois depuis la Coupe du monde 2006 que la France se fait remarquer de façon positive aux yeux de la communauté internationale. En interrompant la série du champion toutes catégories, elle a envoyé un signal fort au reste du monde : il n'y a pas de fatalité à la suprématie de l'Espagne. Celle-ci n'a peut-être pas été vaincue, mais elle n'est pas invincible. Il est même possible de la dominer pendant toute une mi-temps. Allez savoir si cela ne va pas donner des idées à d'autres...

Comme on le pressentait, c'était bien un match pour Didier Deschamps. Le genre de sélectionneur capable de transmettre à ses joueurs une énergie positive alors que tout invite au pessimisme, d'échafauder une stratégie cohérente et d'avoir la réussite nécessaire au moment opportun. Un coup d'avance par-ci, un coup de chance par-là, c'est l'ordinaire des grands techniciens. Joueur, il était le dernier à y croire quand les autres avaient baissé les bras. Entraîneur, il n'a pas changé. Il fallait un Deschamps pour croire que cette équipe de France pouvait contrarier l'Espagne. Comme il fallait un Mourinho pour exhorter le Real Madrid à refuser l'hégémonie du Barça. Dans le discours de l'un, on retrouve les fondamentaux de l'autre. Ce sont des pragmatiques, pas des théoriciens. Leur philosophie, c'est la gagne. Ou, au minimum, le nul, lorsque l'Espagne ou le Barça sont en face. ■

"La France a envoyé un signal fort au reste du monde : il n'y a pas de fatalité à la suprématie de l'Espagne."

Mardi prochain

CENT RAISONS D'AIMER LE FOOT

« J'ai le profil pour entraîner le Real », assure José Mourinho, sacré champion d'Espagne avec le club madrilène au printemps dernier.

MOURINH

« Le jeu du Real m'enc

L'ENTRAÎNEUR PORTUGAIS a choisi *France Football* pour évoquer son parcours et ses amb

10

hante »

itions et pour défendre ses idées.

PABLO PEREZ/CORDON PRESSE SPORTS

VINCENT MACHENAUD, à Madrid
vmachenaud@francefootball.fr

MERCREDI 10 OCTOBRE, EN DÉBUT D'APRÈS-MIDI. Au bout du fil, Juan Andrade, le chef de presse qui suit l'entraîneur madrilène comme son ombre: « Ça vous intéresserait de passer un moment avec José Mourinho? » Deux jours plus tard, le 12 octobre, jour de la fête nationale d'Espagne, les trottoirs de Madrid sont déserts, les volets clos. À Valdebebas, les terrains de la Ciudad Deportiva du Real sont aussi moins fréquentés que d'habitude. Mais « Mou » n'a pas décrété jour chômé. Une séance matinale est au programme pour les joueurs qui n'ont pas été appelés en sélection. Le technicien portugais est donc arrivé en tenue de combat, une barbe de deux jours, l'œil clair et le sourire aux lèvres. C'est en français qu'il nous a salués et gentiment glissé qu'il était heureux de nous revoir en tête à tête. Il ne s'était pas assis dans son fauteuil qu'on lui répondait: « Merci, mais que nous vaut le privilège et le plaisir de cette subite invitation? Vous avez un message à faire passer? » Il a pris un ton sérieux. « Je parle chaque semaine deux ou trois fois, les messages s'éteignent. Tu sais, le foot est dans une évolution permanente. » À laquelle il participe allégrement, comme l'attestent ce large tour d'horizon et ses propos directs ou tortueux, enflammés ou agacés, qu'il a prononcés pendant trois bons quarts d'heure, avec une double obsession envers ses « ennemis » et la victoire.

> JE SUIS UN **MEILLEUR ENTRAÎNEUR** QU'IL Y A TROIS ANS ET LE CLUB EST SÛREMENT PLUS FORT, L'ÉQUIPE EST SÛREMENT **PLUS FORTE.**

« Après deux ans et quatre mois de vie commune, peut-on dire que Mourinho est plus "madridista" ou le Real davantage "mourinhista"? Bref, qui a le plus déteint sur l'autre?

Pour réaliser un travail de qualité, tu dois donner et recevoir. Le Real me donne beaucoup et je pense que je lui apporte aussi quelque chose. Personnellement, je suis un meilleur entraîneur qu'il y a trois ans et le club est sûrement plus fort, l'équipe meilleure. Pour moi, cela ne fait aucun doute. Un entraîneur, comme un joueur, qui rate cette étape dans sa carrière aura un espace en blanc, même s'il a réalisé une riche carrière dans les clubs les plus importants. Moi, en étant ici, je remplis un vide. Quand je suis arrivé, le club traversait une période qui, sportivement, n'était pas au niveau de l'institution. On était cachés derrière les succès du Barça. Mais, depuis deux ans et demi, depuis notre dernière rencontre en tête à tête, on a tout gagné, sauf la Ligue des champions où nous sommes parvenus en demi-finales. On a tout gagné en Espagne et nous avons récupéré un statut que nous avions perdu. Maintenant, nous sommes champions.

Le Real est donc vraiment un club à part?

Par son histoire, son incomparable histoire, il est un club particulier, un endroit spécial pour un entraîneur ou pour un joueur. Évidemment, il y a un tas de joueurs, de techniciens qui ne sont pas passés ici. J'avais refusé deux offres du Real et, la troisième fois, j'ai compris qu'il ne fallait pas laisser filer le train. Dans le parcours que j'idéalisais, il me manquait une Liga. Bien que l'équipe se trouvât à cette époque-là dans une dynamique d'échecs sportifs, j'ai pensé qu'il fallait tenter l'expérience. J'estime que ce nous avons obtenu est un joli résultat. Et moi, j'ai remporté trois Championnats majeurs *(NDLR: Angleterre, Italie et Espagne)*, et ça aussi, c'est joli.

Vous considérez-vous comme le "Mister" idoine pour le Real?

Entraîner le Real nécessite d'avoir un passé pour résister à une pression de ce niveau, à cette dimension d'exigence, aux critiques exacerbées. Je n'ai jamais vu ça ailleurs. C'est le seul club où la presse locale n'est pas avec vous, alors que normalement, *la Gazzetta, Tuttosport*...

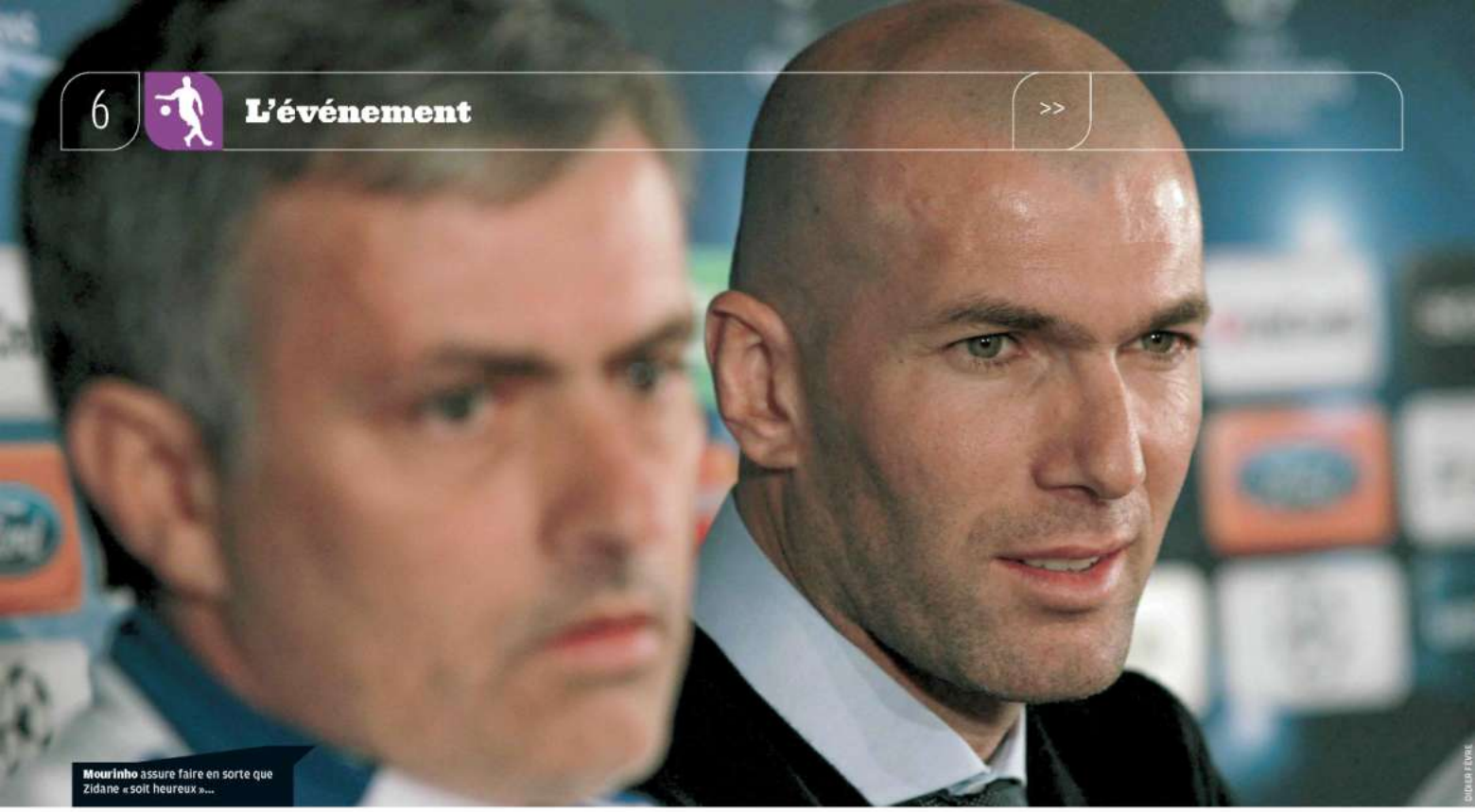
Les journaux ne sont pas tous contre vous...

(Il coupe.) Presque tous! Pas contre moi! Contre le Real Madrid! Moi, je suis une conséquence.

Vous avez des alliés aussi. Vous croyez avoir beaucoup d'ennemis?

BIO EXPRESS

49 ans. Né le: 26 janvier 1963, à Setubal (Portugal). PARCOURS DE JOUEUR (défenseur): Vitoria Setubal et Sesimbra (jusqu'en 1986). PARCOURS D'ENTRAÎNEUR: Vitoria Setubal (juniors, 1987-1990), Estrela Amadora (adjoint, 1990-91), Sporting Portugal (adjoint, 1991-1993), FC Porto (adjoint, 1993-1996), FC Barcelone (adjoint, 1996-2000), Benfica Lisbonne (septembre-décembre 2000), Uniao Leiria (janvier 2001-janvier 2002), FC Porto (janvier 2002-2004), Chelsea (2004-septembre 2007), Inter Milan (2008-2010) et Real Madrid (depuis juillet 2010). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR: Ligue des champions 2004 et 2010; Coupe de l'UEFA 2003; Championnat du Portugal 2003 et 2004; Championnat d'Angleterre 2005 et 2006; Championnat d'Italie 2009 et 2010; Championnat d'Espagne 2012; Coupe du Portugal 2003; Coupe d'Angleterre 2007; Coupe d'Italie 2010; Coupe d'Espagne 2011; Coupe de la League d'Angleterre 2005 et 2007; Supercoupe du Portugal 2003; Community Shield 2005; Supercoupe d'Italie 2008; Supercoupe d'Espagne 2012.



Mourinho assure faire en sorte que Zidane « soit heureux »...

Je ne sais pas. Ça m'est égal qu'ils m'attaquent. Je regrette que les intérêts personnels influent sur un travail journalistique. Pour moi, on traite simplement d'intérêts personnels. Exemple, si une radio m'invite à minuit, je réponds que, à minuit, je dors. *(Il claque des doigts.)* Je sais qu'ils vont me massacrer. Mais, bon. Pour entraîner ici, il faut s'appuyer sur un passé, des résultats, un capital d'expérience, sur ta propre estime, tout ce qui permet de ne pas se laisser influencer. Ici, ce n'est pas pour un jeune sans passé. On ne vient pas ici pour progresser. Le Real fait même peur, il fait peur aux joueurs...

À des joueurs actuels ?

Fabio Coentrao ! Il arrive du Mondial où il a été le meilleur latéral gauche et ils le massacrent. À la limite, ils le poussent à un niveau qui n'est pas le sien. À l'Euro, il est à nouveau l'un des meilleurs latéraux de la compétition, mais ici il n'est pas encore le Fabio Coentrao que je connais parce que l'entourage de ce club est compliqué. Tu me demandais si je suis l'entraîneur idoine pour le Real... Je l'ignore. Ce que je sais, c'est que je suis arrivé parfaitement préparé psychologiquement, fort de dix années, d'une riche expérience, préparé grâce à la construction de ma personnalité mature, stable, pour être ici. En ce sens, oui, j'ai le profil pour entraîner le Real.

Vous évoquez Coentrao. C'est l'occasion de parler de vos erreurs de recrutement...

S'il faut analyser ce bilan, il faut le faire avec justice. Je te le dis, et le président, le directeur général te le confirmeront : Khedira, ici, personne ne le connaissait. La personne hypothétiquement chargée de ce travail *(Jorge Valdano)*, il ne savait pas qui c'était. On l'a fait signer. C'est ma responsabilité. Özil, ils savaient, mais n'étaient pas sûrs. Il est là. Khedira, ils ne savaient pas qu'il était dans sa dernière année de contrat et donc très bon marché. Ils ne savaient pas qu'Özil avait des problèmes avec le Werder... On l'a eu pour quinze millions.

Il reste Altintop, Sahin, Coentrao...

Altintop ? Un échec sportif. Mais un succès économique ! Tu le fais signer pour zéro, il arrive blessé, et ça, ce n'est pas moi. Je ne m'occupe pas des examens médicaux.

On savait qu'il n'était pas en pleine forme...

Mais je ne fais pas les examens, d'accord ? Et après, tu le vends *(au club turc de Galatasaray)* et tu gagnes de l'argent, on ne fait pas de cadeau. La gestion n'est pas juste sportive, elle est économique.

Sahin ?

Il appartient au Real, prêté à Liverpool, on ne dépense pas un euro pour lui. Liverpool a tout à sa charge. Il est jeune, il évolue dans une Ligue qui va l'aider à progresser. Et si on veut le vendre demain, on le vendra très bien ! Tu vois, nous ne trompons personne.

Vous vous trompez donc moins que vous ne réussissez dans le recrutement ?

Tout le monde commet des erreurs. Maintenant, regardez le plus grand joueur dans l'histoire de Chelsea, Drogba, c'est moi qui l'ai fait signer, avec l'argent de Roman *(Abramovitch)*. *(Il rigole.)* En Angleterre, personne ne savait qui c'était. Succès total ! Autre exemple... *(Il cherche.)* Tiago, il n'a pas fait un grand passage à Chelsea, on l'a vendu à Lyon plus cher que nous l'avions acheté à Benfica. Il ne faut pas oublier l'aspect économique, c'est important. Tu peux te planter sportivement et réussir un bon coup économiquement. Et puis, parfois, il arrive qu'on se plante à tous les niveaux. C'est le risque...

Vous trouvez qu'on vous critique, mais il faut reconnaître que vous cherchez pas mal les polémiques.

Lesquelles ?

Avec Sergio Ramos, avec Casillas, vous n'avez pas eu des mots, des petits conflits récemment ?

(Doucement.) Non, non. C'est faux. Demande à Casillas, il te le confirmera *(le lendemain de cet entretien, le gardien espagnol a confirmé ses bonnes relations avec le technicien portugais sur sa page Facebook)*. Toutes ces histoires, je ne sais pas qui les a entendues ! Je ne sais pas comment ça sort. L'autre jour, on a dit que j'avais vu et parlé à Zizou. Je ne sais pas qui a vu ça.

ZIDANE A CHOISI DE DEVENIR ENTRAÎNEUR ET NOUS SOMMES LÀ POUR L'AIDER, PAS POUR LUI COMPLIQUER LA VIE.

Vous n'avez donc pas de nouvelles à nous donner de Zidane ?

Non. Quand il est à Madrid, il n'est pas avec les professionnels. Il a choisi de devenir entraîneur et nous sommes là pour l'aider, pas pour lui compliquer la vie. On essaye qu'il soit heureux, comme il le mérite, et sûrement pas pour qu'il ne le soit pas totalement ! Il veut passer son diplôme en France, il ne peut pas être là chaque jour avec l'équipe première. C'est mieux qu'il réussisse son stage tant qu'il est jeune.

Aucun affrontement entre vous deux ?

Non, aucun.

Origami jet H+ et Sony Xperia™ T
une seule mission :
vous faire surfer plus vite

DAS : 0,85 W/kg(3)

Xperia™ T
19€90

soit 69,90 €(1) – 50 € remboursés(2) avec un forfait Origami jet à 69,90 €/mois et un engagement de 24 mois

compatible H+

boutique Orange, mobistore, orange.fr

Usages en métropole.

Offre soumise à conditions, valable en métropole jusqu'au 21/11/2012, sur réseaux et mobiles compatibles. Forfait également disponible sur 12 mois pour 6 € de plus par mois.

(1) Prix de vente conseillé au 15/10/2012 pour la souscription à un forfait Origami jet à 69,90 €/mois avec un engagement de 24 mois. Mobile disponible avec engagement de 12 mois ou sans offre Orange selon tarif en point de vente. **(2)** Offre différée de remboursement de 50 €, valable jusqu'au 21/11/2012, sur l'achat d'un coffret mobile Orange Sony Xperia™ T d'une valeur supérieure à 51 € et la souscription concomitante à un forfait Origami à partir de 69,90 €/mois avec un engagement de 24 mois. Voir conditions complètes en point de vente. **(3)** Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. **H+** : uniquement dans les zones ayant fait l'objet d'un déploiement technique à date, en particulier les plus grandes agglomérations : Paris, Marseille, Aix-en-Provence, Lyon, Lille, Nice, Toulouse, Bordeaux, Nantes, Toulon, Douai-Lens, Grenoble, Strasbourg et Avignon. Orange France, SA au capital de 2 096 517 960 € - RCS Créteil 428 706 097.

orange™

Image de joie au Real : scène de vie ordinaire...

Il paraît que vous auriez préféré qu'il vous soutienne davantage la saison dernière, dans votre combat contre l'arbitrage...

Ce n'est pas vrai. *(Il souffle.)* Ce n'est pas vrai ! Je suis assez grand, je n'ai besoin de personne pour me défendre.

Mais vous vous retrouvez souvent seul en première ligne, quand même !

Ce n'est pas le problème. Et puis, maintenant, on doit parler du terrain. Du terrain !

Que répondez-vous à ceux qui estiment que le Real ne progresse pas ?

Nous n'avons pas encore retrouvé le niveau incroyable de l'an passé sur le plan des résultats et de la qualité de jeu. L'unique chose à améliorer, c'est la tête. On n'était pas au top de la motivation. Du coup, on a souffert un peu. Nous sommes en train de récupérer les sensations et notre niveau. On sait qu'on est une équipe très, très forte. Aujourd'hui, nous ne sommes loin d'aucune équipe.

Vous avez parlé d'une qualité de jeu incroyable. Pourtant, si on compare le Barça et le Real...

(Il coupe.) Je préfère celui du Madrid ! Et de loin !

La question est...

(Il répète.) Celui du Real me plaît beaucoup plus.

Oubliez que vous être l'entraîneur du Real. En simple amateur, vous pourriez goûter le jeu du Barça ?

Non, mais j'aime le football qui gagne ! Et le Barça est un football qui gagne. Il a gagné beaucoup de titres et je suis sûr qu'il en gagnera encore. Mais, d'un point de vue conceptuel, j'aime davantage celui du Real. Celui de l'an passé, celui qui est arrivé à un niveau d'efficacité impressionnante, avec une qualité spectaculaire fantastique. C'était vraiment beau, oui ! *(Il s'enflamme.)* Même cette saison, le spectacle est d'une grande beauté. Nous avons déjà marqué deux buts fantastiques ! Le Real ne bénéficie pas d'une campagne publicitaire comme d'autres clubs.
Le but de Benzema, ce n'est pas que la "chilena" *(une bicyclette en chilien)*. Esthétiquement, il est la conclusion d'une action collective merveilleuse. Le premier but de Cristiano à Barcelone, c'est quatorze passes vers le but ! *(Il compte.)* Un deux, trois... quatorze ! C'est du foot fantastique. Fantastique !

José...

Fantastique !

Pourquoi une majorité de pro-Barça semble se dégager. Parce que le jeu catalan fait moins appel à la force, au muscle ?

Moi, le jeu du Real m'enchante et la personne qui me convaincra qu'il existe un style plus attractif, plus séduisant que d'autres n'est pas encore née. Il y a des gens qui disent comme toi que le jeu du Barça les enchante. Mais j'en connais qui le jugent ennuyeux. Moi, c'est ni l'un ni l'autre ! Moi, je respecte. Je reconnais que c'est difficile de jouer comme eux. C'est un style bien défini, adéquat pour le talent des joueurs, O.K., parfait et total respect. Mais je te dis une chose aussi : sors les acteurs principaux de cette équipe et regarde les résultats ! Sors les protagonistes et constate l'écart qu'il y a entre les différentes équipes qui essaient de jouer dans ce style.

Mais, sans leurs meilleurs joueurs, toutes les équipes connaîtraient des difficultés, non ?

Je pense qu'est arrivé le moment qu'on parle moins d'eux, qu'on ne cherche plus à faire de comparaisons par rapport à eux. Pourquoi parler d'eux ? Le Real est champion d'Espagne ! Chelsea est champion d'Europe ! Barcelone, en ce moment, n'est ni l'un ni l'autre !

Ils sont en tête de la Liga et...

C'est une grande équipe, elle peut recommencer à gagner, mais là, tranquille, tranquille. Respectons toutes les conceptions, toutes les cultures.
Pourquoi ne pas parler de la Juve, qui présente des statistiques remarquables, dans un style différent du Real Madrid, du Barça, parce que l'Italie, c'est un autre football. Et moi, quand je construis une équipe, je m'adapte. Pour gagner la Premier League, pour le Scudetto, pour la Liga. Après, chacun apprécie le côté esthétique à sa façon.

L'idée de ne plus s'intéresser qu'au spectacle en oubliant la notion de résultats vous intéresse-t-elle ?

Oui, mais j'ai des doutes sur le concept.

Tu es Picasso ou Monet ?

Monet.

> LE **REAL EST CHAMPION D'ESPAGNE** ! CHELSEA EST CHAMPION D'EUROPE ! BARCELONE, EN CE MOMENT, N'EST NI L'UN NI L'AUTRE !

Moi aussi, mais chapeau, Picasso ! Si j'ai l'argent, mais je ne l'ai pas...

Sérieux, même pas pour un petit tableau ?

(Il rigole.) Non, amigo, mais si j'avais les moyens d'acheter un tableau de maître pour mon salon, je prendrais un Monet. Et des millions de personnes diraient : "Il est fou, il valait mieux acheter un Picasso !" Où est la raison ? Je suis content de ce que le Real a accompli la saison dernière et j'espère qu'on arrivera vite à ce même niveau, mais la saison dernière le Real Madrid a tout allié, les résultats et la manière, l'efficacité et le spectacle. Il a démontré une véritable identité ! C'est important, l'identité ! Certaines équipes sont guidées par l'idéal de la perfection, mais si tu ne fais que suivre l'idéal, tu ne seras toujours qu'une copie. Le Real, lui, possède une véritable identité de jeu.

Une identité historiquement propre au Real ou celle de Mourinho ?

Non, celle du Real. Mourinho, pour gagner avec l'Inter, a dû faire évidemment des matches en adoptant des styles déterminés, ponctuels. Pareil avec Chelsea et Porto. Quand tu restes des années et des années dans le même club, tu as la possibilité de cimenter un style aussi personnel. Moi, je reste deux ans et demi, trois ans au maximum et je m'adapte. Ici, c'est une étape différente dans ma carrière. Nous avons déjà gagné, on veut continuer et dans un style caractéristique qui m'enchante. Honnêtement.

Si vous ne gagnez pas la Ligue des champions, le prendrez-vous comme un échec personnel ?

Non. Si on ne la gagne pas cette saison, on la gagnera la saison d'après !

PARIS, CE N'EST PAS ENCORE UNE GRANDE ÉQUIPE. C'EST UNE BONNE ÉQUIPE, AVEC QUELQUES TRÈS GRANDS JOUEURS.

Avec le Real Madrid...

Oui.

Si vous la gagnez, est-ce que cela vous incitera à quitter le club avant la fin de votre contrat, en 2016 ?

Non. Je m'en vais si on me jette ! Quand je signe un contrat, je le signe avec la conviction de le respecter. Avec l'intention de construire, de laisser derrière moi des bases sur lesquelles mon successeur pourra s'appuyer, à commencer par la formation. Je suis ici pour bâtir.

Quand vous dites qu'un jour vous reviendrez en Angleterre...

(Il coupe.) C'est sûr !

Avec ce genre de propos, vous n'avez pas le sentiment d'entretenir le flou sur votre futur ?

Ce n'est pas un calcul. Sans présager de l'avenir, je dis juste que je pense retourner en Angleterre, mais après le Real, au plus tôt en 2016.

Visiblement, vous n'écartez pas le Paris-Saint-Germain !

Je n'écarte rien. Ou presque rien ! Mais la dernière fois qu'on m'a interrogé sur le Paris-Saint-Germain, j'ai dit d'abord qu'il y avait un grand entraîneur et que Paris n'avait pas besoin de Mourinho. Point !

Et ?

On a effacé cette phrase et ça me retombe dessus. J'aime où je me trouve, je me plais ici. Voilà la vérité.

Que vous inspire le projet du PSG ?

Je ne vois pas Paris comme Lisbonne, Londres, Madrid ou Milan.

Presque toutes les grandes villes ont une grande équipe et, dans cette liste, je ne vois pas encore Paris. Platini veut ouvrir la Ligue des champions, c'est chouette, mais l'impact, ce sont les grandes capitales qui le donnent, et là je ne vois pas Paris. Cela va évoluer, c'est clair. De la façon dont il se développe, il génère des anticorps. Comme Chelsea à ses débuts avec Roman, Ranieri et moi. Le millionnaire, le magnat, le marché, ça fait jaser. Pourtant, quand on veut grandir vite, il est indispensable de réaliser de grands investissements. Si un nouveau patron vient à Paris et se contente de vouloir gagner dans dix ans, d'accord, il peut prendre le temps de construire. En revanche, quand tu fixes un objectif rapide et élevé, quand tu parles de trois, quatre ou cinq ans, tu dois investir.

Peut-on considérer Paris comme un sérieux client européen dès cette année ?

À partir des huitièmes, tout peut arriver ! Après, si le saut des quarts de finale est réussi, c'est ouvert et Paris peut le faire. Mais ce n'est pas encore une grande équipe. C'est une bonne équipe avec quelques très grands joueurs. Ça peut être suffisant. Si tu me demandes : "Est-ce que Leonardo et Carlo *(Ancelotti)* méritent déjà de remporter la Coupe d'Europe cette saison ?", je réponds non. Laissons-leur le temps de cimenter. Maintenant, un club qui continue de se structurer, une équipe qui compte dans ses rangs Thiago Motta, Thiago Silva, Pastore, Ibra, Lucas *(Moura)* qui va arriver, et je ne sais qui encore, a des possibilités.

Le fair-play financier imposé par Platini ou l'arrivée d'investisseurs comme les Qataris au PSG peuvent-ils gêner le Real ?

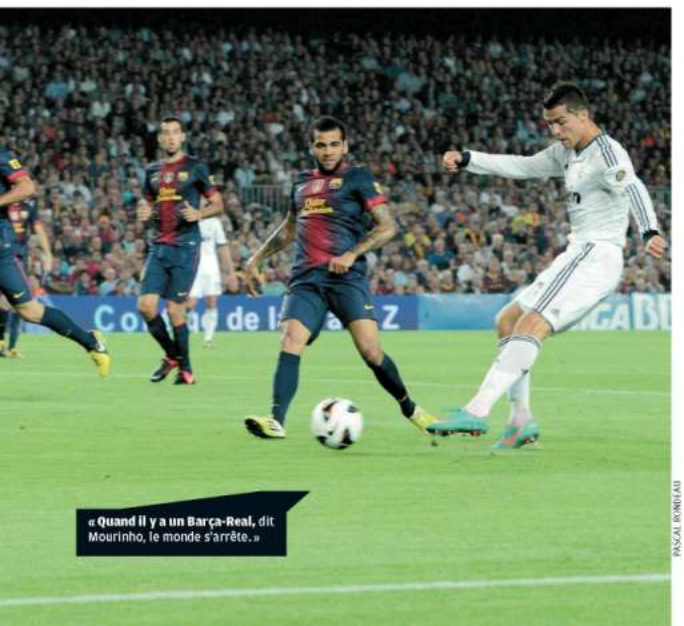
Au contraire, le Madrid peut en bénéficier. Comme le Barça, Manchester, les clubs allemands. Dans ces clubs, toutes les conditions sont réunies pour générer des ressources ! Au Real, avec un président incomparable en matière de gestion, on va en profiter.

À qui donneriez-vous le Ballon d'Or ?

Un, il faut respecter ceux qui votent. Je ne vote pas et plus on s'approche du vote, plus je vais fermer ma bouche sur ce sujet. Je l'ai dit, je pense que Cristiano et Messi sont à un niveau supérieur. Après, on peut considérer que je prêche pour ma paroisse, mais l'an passé, la saison de Cristiano n'a pas eu d'égal. Je ne dis pas qu'il est plus mauvais ou meilleur, mais Cristiano a remporté la Liga de tous les records, il a disputé les demi-finales de la Ligue des champions et de l'Euro avec une sélection qui n'était pas faite pour gagner cette épreuve, une sélection qu'il a portée jusque-là. Ce ne sont pas des échecs qu'on peut lui imputer.

Et si Messi gagne une fois encore ?

S'il gagne, il gagne. On n'entendra pas un mot de ma part. Respect. S'il gagne, je dirai bravo ! Mais ma conviction est qu'il est impossible que Messi en remporte quatre et Cristiano n'en ait qu'un seul. De plus, la saison dernière, il perd en quarts de la Copa America, qui se jouait en Argentine. Dans son propre pays. Ça, c'est un échec énorme.



« Quand il y a un Barça-Real, dit Mourinho, le monde s'arrête. »

PASCAL RONDEAU

Que vous lui imputez ?

D'accord, ce n'est pas le sien personnellement, mais il est la tête de son équipe.

Selon vous, qui mérite d'être sacré meilleur entraîneur de 2012 ?

Pour moi, on se trompe en mettant sur la même ligne les entraîneurs de club et les sélectionneurs. Ce n'est pas le même job. Il n'y a pas un point comparable dans le travail.

Qui va gagner ?

Je ne sais pas. Franchement, je n'ai pas d'idée. On verra. J'attends avec beaucoup de tranquillité.

Vous avez été consacré une fois déjà. Est-ce important pour vous ?

Ç'a été important, oui. Agréable, marquant, car tu es le premier. Mérité aussi. Cette année-là, il n'y avait pas de doute, puisque j'avais tout gagné avec l'Inter. L'an passé, Guardiola l'a reçu et j'ai dit que c'était parfait, normal, parce qu'il avait gagné plein de titres avec Barcelone.

Et là, si c'est le sélectionneur espagnol, Vicente Del Bosque ?

S'il gagne, il gagne !

Quoi qu'il en soit, ce sera sans doute le triomphe de la Liga ?

Je pense que quand il y a un Barça-Madrid, le monde s'arrête. L'or du foot est là. Les deux meilleurs joueurs, les deux grands rivaux historiques, l'attente que cette affiche provoque, oui, on touche l'or du football. La saison dernière, nous ne sommes pas passés loin. Le fait que la demi-finale coïncide avec le clasico a été fondamental pour éviter que ne se dispute la finale que tout le monde veut, que le monde entier espère : Barcelone contre le Real Madrid. Dans ma tristesse, j'ai quand même été content que Chelsea l'emporte. Pour sa trajectoire, Chelsea méritait cet honneur.

BARCELONE CONTRE LE REAL MADRID. (...) JE SIGNE TOUT DE SUITE POUR CETTE FINALE !

Vous aussi, vous rêvez d'une telle affiche ?

Ici, avec toi, je signe tout de suite pour cette finale ! Mais avant, on doit jouer Dortmund, puis City, et c'est déjà très dur. Très dur. » ■ **V. M.**

LE BOOM DU FOOT 5
DE FOOT ET D'EAU FRAÎCHE

L'ŒIL DE DIDIER ROUSTAN

Il y a quelque chose de réjouissant dans l'essor du Foot 5. En quelques années, ce qui n'était à l'origine qu'un simple projet de copains s'est imposé comme une discipline à part entière, et rassemble la bagatelle de deux millions de pratiquants dans toute la France. La recette de ce succès foudroyant : une demande massive pour une pratique urbaine, ludique et surtout accessible du football. Il est nettement plus simple de réunir 10 collègues motivés au coin de la rue que d'en déplacer le double sur un terrain partagé aux limites de la ville.

MAIS AU-DELÀ DE L'APPÉTIT LÉGITIME DES FOOTBALLEURS DE BUREAU, c'est du côté des valeurs qu'il faut chercher les raisons de l'envol du Foot 5. Loin des sunlights de son grand frère à 11, le petit nouveau trace sa route sans chichis : pas de règles superflues, pas de temps mort, le sport dans sa plus simple expression. Maillot du RC Lens sur le dos, Philippe ne dit pas autre chose. Le temps de cracher ses poumons sur le bord du terrain et ce cadre commercial de 43 ans retrouve tous ses moyens pour dire son plaisir de se retrouver là, à deux pas du Périphérique, pour taper le cuir avec ses collègues. Ce soir, l'équipe de son agence bancaire affronte une sélection de clients. « *C'est devenu un rituel, un point de ralliement,* souffle-t-il. *Dès que j'aborde le sujet en rendez-vous je vois des regards s'allumer. Finalement, que l'on soit artisan ou ingénieur, nous sommes tous trop pris par nos boulots. Avec le Foot 5, il suffit de quelques coups de fil pour organiser une rencontre. C'est un vrai bol d'air.* » Dans l'autre camp, quatre garçons et deux filles se congratulent comme s'ils venaient de remporter la Coupe du Monde. 7-2 au bout de vingt minutes de jeu, la soirée s'annonce longue pour les banquiers.

L'UNIVERS PLAYSTATION S'INVITE AU CŒUR DES TERRAINS DU FOOT 5.

FLASHEZ-MOI POUR RETROUVER TOUTE L'ACTUALITÉ DU FOOT 5
OU CONNECTEZ-VOUS SUR
WWW.PLAYSTATIONFOOT5.FR

LES RÈGLES EN UN COUP D'ŒIL

Sport mixte Les équipes mêlent filles et garçons. La taille du terrain et le fait que les contacts sont bannis nivèlent les différences de gabarit. La prime est ici donnée à la vivacité et à la technique.

Pas de temps mort
Les balustrades et les filets qui entourent le terrain (de 35 à 45 m sur 20 à 25 m) font partie du jeu. Pas de touches donc, mais une nouvelle surface de contact favorisant le dribble.

Surface interdite Le gardien ne peut pas sortir de sa surface, et aucun joueur n'est autorisé à y pénétrer. Il ne peut se saisir du ballon à la main que s'il est expédié par l'équipe adverse.

Durée d'un match
En fonction des sites, la durée d'une rencontre varie entre deux mi-temps de 20 à 30 minutes chacune. La mi-temps dure 15 minutes et chaque équipe dispose d'un temps mort d'une minute par période.

ZOOM SUR **LA PLAYSTATION FIVE LIGUE**

Première compétition nationale de Foot 5 encadrée par des arbitres officiels de la FFF, la Playstation FIVE Ligue permettra à l'ensemble des pratiquants français de se mesurer au cours d'un rendez-vous unique. Quelque 7 000 joueurs sont attendus durant les deux phases de poule organisées dans les 18 centres le FIVE en France, du 8 octobre jusqu'à fin décembre, et de février

à mai 2013. Une compétition interactive, à suivre en live et sur Facebook, qui récompensera les meilleurs buteurs et les équipes les plus spectaculaires de l'Hexagone. Les six équipes qualifiées lors de ces poules ont d'ores et déjà rendez-vous à Paris pour la grande finale nationale, retransmise en direct sur internet. Inscrivez-vous dès aujourd'hui pour devenir l'équipe championne de la PlayStation FIVE Ligue et remporter des lots offerts par PlayStation.

Informations et inscriptions :
www.lefive.fr

© DR / Stéphane Elie.

VOYAGE EN BALLON

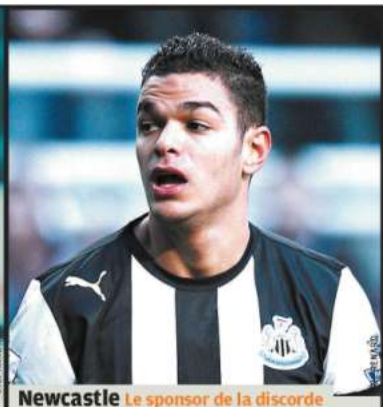
Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

STÉPHANE DUCROT

Racisme Ibra droit au but

Interrogé sur les propos polémiques d'un commentateur suédois sur un joueur noir de l'AIK Stockholm, Zlatan Ibrahimovic en a profité pour mettre les choses au point sur ce sujet. « Pour moi, le football est une religion, et tous sont les bienvenus. Peu importe d'où vous venez ou si vous êtes blanc, noir, chinois, ou ce que vous êtes. Certains vont appeler quelqu'un noir, et il est noir. Mais je sais aussi qu'en Italie, le public hurlait "Gitan" pour moi. Comment faut-il le prendre ? Je ne dois pas sortir et poursuivre les gens pour cela. » Qui a dit que Zlatan était un fou furieux ?



Newcastle Le sponsor de la discorde

En signant un accord de sponsoring maillot avec wonga.com, Newcastle ne pensait pas se retrouver dans la tourmente. Ce site de crédit pratique des taux jugés trop élevés par le Conseil musulman de Grande-Bretagne, contraires aux règles de l'islam. Conséquence : Ben Arfa, Cissé, Ba et Tioté pourraient refuser d'afficher ce sponsor sur leur maillot.

LAURENT DESPREZ

RÉNOVATION DU STADE BOLLAERT-DELELIS
LES SUPPORTERS LENSOIS REDOUTENT L'EXIL

EN 2014-15, LENS POURRAIT ÉVOLUER À AMIENS, BOULOGNE, CALAIS OU VALENCIENNES

LENS N'EN FINIT PAS DE VIVRE AU RYTHME DES CHANGEMENTS. Après l'actionnaire (le Crédit Agricole Nord de France, majoritaire depuis juin 2011), le président (Gervais Martel remplacé par Luc Dayan en juillet), l'entraîneur (Jean-Louis Garcia écarté au profit d'Éric Sikora fin septembre), les nouveaux horaires de la L2, le stade Bollaert rebaptisé (en Bollaert-Delelis), les supporters sang et or se préparent à un nouveau chambardement : le déménagement dans une autre enceinte. « Une tuile de plus alors que nous sommes quinzièmes », peste Ludovic, un fan artésien. Pour mener à bien la rénovation en profondeur de l'antre du RCL (83 M€) dans la perspective de l'Euro 2016, l'équipe première pourrait être contrainte de s'exiler une saison. Peut-être en mai 2014, pour Luc Dayan : « Il faut en théorie quinze mois, ce qui nous amènerait à redémarrer, à un ou deux mois près, la saison 2015-16 dans un stade rénové ». O.K., mais déménager où ? Au Grand Stade à Lille ? Les supporters ne l'évoquent que sur le ton de la boutade. Non, les pistes mènent à Amiens, Boulogne, Calais ou Valenciennes, avec un petit avantage à ces deux dernières hypothèses, même si « le choix final dépendra de la situation sportive du club à ce moment-là », précise Dayan.

« LES SUPPORTERS NE SE DÉPLACERONT PAS. » Cette saison, en Ligue 2, la moyenne d'affluence à Bollaert n'excède pas 14 800 spectateurs. Le stade de l'Épopée, à Calais, avec ses 18 000 sièges dans sa capacité maximale, pourrait donc suffire. « Oui, mais l'autoroute est payante pour y aller, alors que c'est gratuit vers Valenciennes », note Ludovic, qui ajoute : « De toute façon, avec des rencontres à 18 h 45, les trois quarts des supporters ne se déplaceront pas. » Une hypothèse plausible qui pousse certains à s'interroger ouvertement sur le plan décidé. « Pourquoi ces travaux ne seront-ils pas réalisés par tranches, comme à Saint-Étienne ou à Marseille ? » s'interroge Pierre, supporter affilié à la section des Red Tigers. Reste que des premiers contacts ont été noués avec les responsables du stade du Hainaut, à Valenciennes. « On va prendre le temps d'examiner toutes les possibilités, on a quand même un peu de temps », glisse Dayan. « Et, pour l'instant, la priorité, c'est la remontée », conclut Ludovic. Avant de se reprendre : « Enfin, je veux dire le maintien. » Sale temps sur Lens. ■ **ARNAUD PAPIN, À LENS**

PETIT FILET

ROI DE LA PISTE

Quand un joueur est en confiance, il ose tout. Dans un jeu de questions avec les fans de l'ASSE, Aubameyang a accepté un drôle de challenge. « Un défi face à Bolt ? Bien sûr. La seule fois que je me suis fait chronométrer, j'avais seize ans, j'avais fait 11"00. Depuis, j'ai progressé, donc je pense peut-être faire un... 10"3. » Tremble Usain !

PIERRE LABALLE

LILLE STADE PARTOUCHE ?

Le groupe Partouche est furieux que sa proposition de donner son nom au nouveau Grand Stade de Lille pour 2,5 M€ par an n'ait pas été accueillie avec enthousiasme par la communauté urbaine de Lille. « On n'a pas voulu de nous, regrette Isidore Partouche dans *l'Express*. Si on ne me donne pas une bonne raison, le groupe arrêtera le mécénat du LOSC ! Le maillot, la pub, tout ! »

HULK MERCI PAPA !

On s'est tous demandé d'où venait ce drôle de surnom de l'attaquant du Brésil Hulk. « De mon enfance, explique-t-il sur le site de la FIFA. Je disais à mon père que j'étais fort. Il me répondait : "Tu es comme Hulk." Et ça m'est resté. Ensuite, j'ai grandi pour avoir un physique imposant. C'est bien tombé. » La même histoire avec Valbuena, c'était tout de suite plus compliqué.

ALEX MARTIN

LAVAGNE TACLE ETO'O

L'Imogé en septembre dernier du banc du Cameroun, Denis Lavagne n'a toujours pas digéré et ne s'est pas fait prier pour régler quelques comptes, notamment celui d'Eto'o. « Depuis qu'il est capitaine, le Cameroun est passé de la vingtième à la soixante-dixième place au classement FIFA. » En même temps, Lavagne n'a pu le sélectionner que deux fois.

OM Barton déjà à l'œuvre

Jusqu'ici tout va bien. C'est ce que l'on pouvait entendre sur les premières semaines très calmes de Joey Barton à l'OM. Pas le moindre signe de nervosité pour le bad boy anglais. Jusqu'à mercredi. Car, lors du match amical face à Istres, Barton a désossé quelques adversaires, provoquant même un début d'échauffourées. Un incident assez banal sauf au regard de l'identité du protagoniste principal. Ce qui fait dire à Éric Chelle, adversaire d'un soir : « Comme c'est lui, ça prend tout de suite des proportions incroyables. »

Nigeria Rufai sort du coma

On avait un peu perdu de vue Peter Rufai. Hélas, l'ancien gardien de but du Nigeria dans les années 90 est revenu dans l'actualité en s'effondrant à l'annonce du décès de sa mère lundi dernier. Dans le coma depuis, Rufai a repris connaissance quarante-huit heures après le plongeon le plus difficile de sa vie.

Le saviez-vous ? Ronaldo plus fort que Messi !

Bientôt quatre ans qu'il regarde Leo Messi engranger à son nez et à sa barbe presque toutes les distinctions individuelles de la planète football. Mais que Cristiano Ronaldo se console : sur le réseau social Facebook, c'est bien le joueur portugais qui compte plus de 50 millions de fans sur sa page officielle contre moins de 40 à son éternel rival argentin. Allez Cristiano, l'important, c'est l'amour…

GUÉGAN **CONTRE-ATTAQUE**

« SURPRIS ET ÉTONNÉ » des propos tenus par le président de Lorient, Loïc Féry (voir *FF* du vendredi 28 septembre, page 22 : « Quand une entreprise investit et construit une nouvelle usine, elle fait une chasse de têtes, entre guillemets, et si elle juge que dans les effectifs en place elle n'a pas forcément le talent nécessaire pour aller plus haut, elle regarde ce qui se fait de mieux aujourd'hui. »), Hervé Guégan, ancien responsable de la formation lorientaise remplacé par Régis Le Bris l'été dernier et aujourd'hui adjoint de Chauvin à Brest, tenait à sa version des faits : « Je ne comprends pas comment Loïc Féry, qui ne m'a pas rencontré souvent, peut me juger. Ce ne fut pas un choix de carrière de quitter Lorient. Si j'avais dû avaler certaines choses, je serais resté. Ça faisait dix-neuf ans que j'étais au club, quand j'ai pris le centre de formation, en 2005, il n'y avait rien. Il me semble qu'il était sur de bons rails. Dans cette affaire, je n'avais rien dit et ne voulais pas polémiquer. Nous n'étions plus sur la même longueur d'onde. Mais je ne peux pas accepter certaines attaques. » Parmi ses griefs, une demande pour passer le diplôme d'entraîneur professionnel (DEPF) qu'on lui aurait refusée sur la session 2012-2014. « Lorient est le seul club à refuser une formation à ses cadres. Cette formation, c'était à moi de me la payer ! » ■ **J.-M. LA.**

RUQUIER L'EFFET PAPILLON

OU QUAND UNE PETITE BLAGUE DE FIN DE SOIRÉE vire à la polémique. Car évidemment, Laurent Ruquier ne se doutait pas qu'en montrant dans son émission *On n'est pas couché* (France 2), au lendemain de la défaite des Bleus face au Japon (0-1), un photomontage du gardien nippon Kawashima affublé de deux bras supplémentaires, suggérant une conséquence de l'accident nucléaire de Fukushima, il provoquerait l'ire du pays du Soleil-Levant. Le cabinet du Premier ministre Yoshihiko Noda a ainsi adressé une lettre de protestation à France Télévisions qui s'est fendue d'un communiqué d'excuses, auquel l'animateur qui regrette « ce tsunami dans un verre d'eau » ne s'est pas associé. ■

PAS DANS SON ASSIETTE

« Le flop, ce sont les 75 % d'imposition. Ça va donner encore beaucoup plus de joueurs qui vont s'expatrier.

ÉLIE BAUP, SUR LE PLATEAU DU *CANAL FOOTBALL CLUB*

CANTO JOUE DÉCROCHÉ

« JE N'AI PAS VU LE MATCH. J'ai mangé dans un très bon restaurant italien. » Mercredi matin, Éric Cantona n'a même pas fait semblant quand on lui a demandé son avis sur le match nul des Bleus face à l'Espagne (1-1) disputé la veille. L'ancien international était pourtant l'invité du Sportel de Monaco à l'occasion de la journée dédiée au ballon rond et organisée par Golden Foot. Alors, forcément, on insiste un peu : « Et les résumés du match ? » Même pas, rien, nada. Trop occupé pour ça. Le « rebelle » a juste eu le temps de prendre une douche le matin avant d'affronter les questions des journalistes venus l'interviewer en compagnie de Franco Baresi et Lothar Matthäus. Barbu, en jean et polo marine, l'ex-buteur de Manchester United daigne quand même se prononcer sur Zinédine Zidane, tenté par le poste de sélectionneur de l'équipe de France : « Il en est évidemment capable car il a été un grand joueur et il a une lecture du jeu exceptionnelle. Il pourrait transmettre cela. » Bon, c'est toujours ça de pris, même si l'acteur, à l'affiche du film *les Mouvements du bassin*, rectifie aussi sec le tir : « Je ne suis pas l'actu du foot, mais vous continuez à me poser des questions ! » Bougon mais définitivement pas à un contre-pied près, puisque dans la foulée Éric Cantona a quand même donné une grande interview à la chaîne Be In Sport avant d'aller se balader tranquillement sur la promenade des Champions à Monaco et de participer au dîner de gala avec un certain Pelé. Au fond, quoi qu'il en dise, Canto aime encore un peu le ballon rond. ■

RACHEL PRETTI, À MONACO

La-Route-de-Lorient a cent ans !

UN SIÈCLE, DONC, DEPUIS LE 13 OCTOBRE. Rennes fêtera l'événement à l'issue de Rennes-Montpellier, ce samedi 20, en proposant un spectacle scénographique avec projection d'images anciennes sur la pelouse du stade. Celui-ci a subi déjà de profondes modifications en cent ans mais devrait bientôt aussi s'étoffer d'un nouveau modèle économique autour de l'enceinte. Mais, pour cela, il faudra vendre le nom du complexe sportif au plus offrant. En 2009, le club avait proposé au Crédit mutuel de le rebaptiser pour cinq ans en Fortuneo Stadium avec, en échange, 30 M€. Échec. Mais ce n'est que partie remise, car la direction du club a en tête la construction d'un « Stade Rennais Land » qui vivrait tous les jours. Dans son livre (*Supporters du Stade Rennais*, aux éditions du Coin de la rue), Benjamin Keltz nous fait revivre ces cent ans d'histoire du stade et de ses supporters. ■ **P. D.**

Giroud, entré en jeu à la 88e minute à la place de Benzema, blessé, égalise à la 94e : la chance sourit à Deschamps et aux Français.

LE LABEL DESCHAMPS

PATRICK URBINI, FRANÇOIS VERDENET, à Madrid
purbini@francefootball.fr
fverdenet@francefootball.fr

L'ÉQUIPE DE FRANCE N'EST PAS ENCORE AU BRÉSIL. ET, COMME L'AVAIT IMAGINÉ DIDIER DESCHAMPS l'été dernier, il sera « plus difficile de se qualifier pour la Coupe du monde que d'aller à l'Euro ». Quoique. Le point qu'elle rapporte d'Espagne, la formidable seconde mi-temps qu'elle a réussie là-bas et toutes les promesses que contient ce match ont brusquement modifié la donne, éclairci son horizon et changé le regard qu'on portait sur elle. Surtout, la manière dont elle est allée chercher ce résultat, l'ambition et l'attitude collective qu'elle a manifestées l'autre soir collent parfaitement à l'image que le nouveau sélectionneur souhaite désormais lui donner. Celui-ci a beau confesser que « la route est encore longue » ou tempérer : « Ne nous voyons pas soudainement plus beaux que l'on est », son impact après seulement trois mois aux commandes est déjà bien réel.

SES CHOIX DE JEU
Pragmatisme et réactivité

Mardi à Madrid, face à la meilleure équipe au monde et confronté au même problème, Didier Deschamps a donc fait mieux que Laurent Blanc, il y a quatre mois à Donetsk. Autre contexte, soit, mais aussi autre onze de départ, autre scénario, autre mentalité, autre coaching et autre résultat. Une certitude, confirmée par son début de mandat ? Ses choix, son discours et sa philosophie de jeu, à la fois plus pragmatique et plus réactive, tranchent assez nettement avec ceux de son ancien partenaire. Dit autrement : là où Blanc parlait de « possession de balle », de « maîtrise collective », de « qualité technique », de « cœur du jeu » et martelait constamment l'idée d'« aller vers l'avant », de « proposer du jeu » ou de « bien ressortir le ballon », Deschamps, lui, préfère les mots « efficacité dans les deux zones clés, devant et derrière », « agressivité et intensité », « densité physique et présence athlétique », « contrôle du match », ou les expressions « créer des problèmes à l'adversaire », « l'obliger à s'adapter à nous, et non l'inverse » et « réussir un coup à chaque match ». Pour caricaturer, et sans chercher à opposer pour autant deux compétiteurs pareils, la nature profonde de Blanc était davantage « gagner, c'est d'abord bien jouer », quand la culture assumée de Deschamps est surtout « bien jouer, c'est d'abord gagner ». La seconde mi-temps d'Espagne-France, en creux ce qui s'est dit dans le vestiaire à 1-0 pour les champions du monde, les changements qu'a effectués Deschamps et le timing du but égalisateur, lorsque tout paraît perdu, résument assez bien la différence qui existe entre les deux hommes et

PHOTO : PIERRE LAHALLE

APRÈS CINQ MATCHES, on y voit désormais plus clair dans la stratégie du sélectionneur, et on cerne mieux aussi sa manière d'incarner la fonction. Qu'a-t-il vraiment changé et réussi ? Quel style et quelle mentalité est-il en train de donner aux Bleus ?

les deux techniciens. En clair ? Là où l'entrée en jeu de Ménez, Nasri et Giroud, et donc le passage au 4-2-3-1, n'avaient servi à rien en Ukraine, celle de Valbuena, Sissoko et Giroud a fait cette fois basculer la partie du bon côté, sur une ultime action, en tout point parfaite, et un dernier ballon joué, condensé de ce qu'est le haut niveau et son exigence dans la précision du geste.

Fondamentalement, pourtant, Deschamps n'a rien inventé, rien en tout cas que son prédécesseur n'ait jamais tenté ou mis en place. Un 4-4-2 de saison contre l'Uruguay, qui participait avant tout à la nécessité de donner du temps de jeu à tout le monde au mois d'août et d'associer d'entrée la paire Giroud-Benzema, juste pour voir. Un 4-3-3 classique pour débuter les quatre autres matches, avec l'originalité tout de même d'une ligne d'attaque Benzema-Giroud-Ribéry contre la Biélorussie. Et, pour forcer le destin d'une partie, comme celle de Vicente Calderon, un 4-2-3-1 avec un vrai soutien derrière Benzema ou Giroud. Ce qui change alors, avec lui ? Son flair pour sentir les coups à jouer, sa justesse d'analyse des rapports de force lorsqu'il faut aller à l'essentiel et trouver une solution dans l'urgence, sa capacité à reprendre la main s'il le faut et sa force de conviction. Joueur, déjà, et capitaine, il rendait les autres meilleurs autour de lui, réglait tous les problèmes sur le terrain et donnait toujours à l'équipe ce souffle nécessaire, ce supplément d'âme ou cette force mentale indispensable, quand tout semblait impossible. Devenu sélectionneur, ses pouvoirs et son savoir-faire paraissent intacts.

BLANC VOULAIT DU JEU, DESCHAMPS VEUT DE L'EFFICACITÉ

SES CHOIX D'HOMMES
En défense et au milieu, le paysage a changé

Si, faute d'un noyau dur plus mature et expérimenté, ses principaux leaders techniques sont les mêmes que ceux de Blanc (Benzema et Ribéry, plus Lloris capitaine, du moins jusqu'à nouvel ordre) et si, à certains postes, il partage les mêmes goûts (Debuchy latéral droit, Cabaye et Diaby dans le cœur du jeu quand ce dernier n'est pas blessé, voire Ménez pour l'instant), Deschamps a néanmoins pris des options sensiblement différentes en défense, dans l'axe comme sur le côté gauche, et au milieu. Pour ne pas dire radicalement opposées. Derrière ? La charnière centrale Rami-Mexès a désormais vécu pour laisser place au duo Yanga-Mbiwa - Sakho, plus puissant, plus performant dans les duels, plus défensif dans l'âme, accessoirement aussi à Koscielny, l'autre alternative, et Clichy, titulaire à la fin de l'Euro, est redevenu la doublure d'Évra. Et dans le cœur du jeu ? L'ère Alou Diarra et Malouda est définitivement révolue, M'Vila, en plein tourment, n'est plus aujourd'hui qu'une simple option ou un vague recours, tout comme Martin, et Nasri, à l'image de six autres joueurs présents à l'Euro (Carrasso, Mexès, A. Diarra, Malouda, M'Vila et Ben Arfa) n'est toujours pas revenu. S'il revient un jour... À l'inverse, Mavuba, dont Deschamps dit qu'il a le « potentiel pour devenir à présent un leader », est son choix numéro 1 comme sentinelle, et d'autres encore, comme Matuidi, Capoue, Sissoko ou Gonalons, incarnent mieux le type de joueurs dont il a besoin dans cette zone pour équilibrer le tout, faire le lien, pallier l'absence provisoire de Diaby et Mavuba ou simplement terminer les matches. En clair aussi, Deschamps n'a pas choisi les mêmes « leaders physiques et mentaux », comme il aime les appeler, exemple Landreau préféré à Carrasso comme troisième gardien et davantage garant d'une mentalité résolument collective. S'il s'entoure des précautions d'usage communes à tous les sélectionneurs et s'il ne ferme ainsi la porte à personne, parmi la cinquantaine de joueurs dont il a dressé l'inventaire cet été, il ne veut donc pas créer un état d'esprit ou cimenter son groupe n'importe comment et avec n'importe qui. Fin août, déjà, il nous confiait ceci : « Si l'objectif collectif n'est pas prioritaire, que tu joues ou pas, et si le challenge individuel prend le dessus, ça ne marchera pas. Je serai intransigeant là-dessus. » Ce qu'il formulait à nouveau de cette manière samedi dernier dans *L'Équipe Mag* : « Il faudra aller dans mon sens, et tant pis pour ceux qui n'iront pas. »

Si, pour l'heure, les résultats lui donnent raison, ils témoignent aussi de sa capacité à transmettre aux joueurs, les plus expérimentés comme les plus jeunes, la confiance dont ils ont besoin, à leur offrir d'autres certitudes et à les mettre dans les meilleures conditions pour réussir. À leur faire passer son message et à bien les utiliser, comme Valbuena qu'il a côtoyé trois ans à l'OM et dont il sait tout. En tout cas, à tirer le maximum de leurs qualités du moment, tant sur le plan individuel que collectif, et à les recentrer sur les fondamentaux. Au soir de France-Biélorussie,

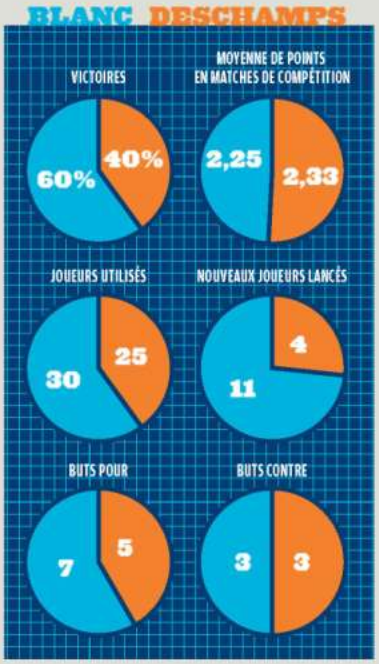
Le but de Giroud : une première depuis 2004

Les buts que marque l'équipe de France dans le temps additionnel et qui rapportent gros, comme celui d'Olivier Giroud à Madrid (90e + 4), sont une rareté. Il faut en effet remonter au 13 juin 2004 et au doublé réussi par Zinédine Zidane (90e + 1 et 90e + 3) contre l'Angleterre (2-1) lors du premier tour de l'Euro au Portugal pour trouver trace d'un but décisif en match officiel pendant les arrêts de jeu. Depuis la rencontre de Lisbonne et jusqu'à celle de mardi dernier en Espagne, les Bleus avaient disputé 66 matches de compétition sans parvenir ou sans avoir besoin de faire basculer une partie au-delà du temps réglementaire. ■

Qualifs : le meilleur départ depuis l'automne 2002

Depuis le sans-faute réussi sous l'ère Jacques Santini en éliminatoires de l'Euro 2004 (8 matches, 8 victoires), jamais l'équipe de France n'avait pris autant de points après trois matches de qualification (7, donc), autrement dit depuis l'automne 2002. Les temps de passage des quatre précédentes campagnes, trois avec Raymond Domenech et une avec Laurent Blanc :

Coupe du monde 2006 : 5 points (Israël 0-0, Féroé 2-0, Eire 0-0).
Euro 2008 : 6 points (Géorgie 3-0, Italie 3-1, Écosse 0-1).
Coupe du monde 2010 : 4 points (Autriche 1-3, Serbie 2-1, Roumanie 2-2).
Euro 2012 : 6 points (Biélorussie 0-1, Bosnie 2-0, Roumanie 2-0).



LEURS BILANS COMPARÉS APRÈS CINQ MATCHES

DIDIER DESCHAMPS n'a pas affronté les mêmes adversaires que Laurent Blanc (pour rappel, ce dernier avait débuté par la Norvège (1-2) en amical, puis la Biélorussie (0-1), la Bosnie (2-0), la Roumanie (2-0) et le Luxembourg (2-0) en éliminatoires de l'Euro 2012). Il n'a pas hérité non plus de la même situation de départ, ni du même groupe de qualification. Voici, néanmoins, quelques chiffres pour comparer leurs trois premiers mois de sélectionneur. ■

Battre l'Espagne... ou marquer plein de buts

SI LE MATCH NUL que l'équipe de France a rapporté d'Espagne conforte ses chances de terminer au moins dans les deux premiers, ce 1-1 ne constitue pas cependant un aussi bon résultat que ça. Le règlement des éliminatoires a en effet changé et c'est désormais la différence de buts générale, et non la différence de buts particulière, qui départage deux équipes à égalité de points. Autrement dit ? Pour maîtriser son destin et être sûre de terminer première, elle devra battre l'Espagne le 26 mars prochain au Stade de France (alors qu'un 0-0 lui aurait suffi auparavant) et faire le plein par ailleurs contre les trois autres adversaires du groupe I. Ou bien, alors, ne pas perdre face aux Espagnols et marquer beaucoup de buts dans les quatre autres matches qui lui restent à jouer, en tout cas trois de plus qu'eux. Sachant que sa différence de but actuelle est de +3, contre +5, et qu'il ne faut pas trop compter sur un faux pas de son rival contre la Géorgie, la Biélorussie et la Finlande. ■

on se souvient de Sakho disant : « J'ai gagné en confiance » ou de Mapou Yanga-Mbiwa avouant : « Je me sens de plus en plus à l'aise sur le terrain ». On a même encore en tête les mots de Benzema ajoutant ce jour-là : « C'était un peu difficile pour moi dans cette position excentrée à droite, mais j'ai déjà joué comme ça à Madrid et, de toute façon, l'essentiel, c'est le collectif. » Espagne-France ne peut que donner plus de consistance encore à son discours.

SES CHOIX DE MANAGEMENT

Plus près des joueurs, de la DTN et de Le Graët

Alors que les ego ont souvent rongé les Bleus par le passé, avec des répercussions jusque sur le terrain, Didier Deschamps a ramené de la discipline dans les rangs. Le nouveau sélectionneur n'a pas eu à élever le ton. Il a défini un cadre général que les joueurs ont accepté sans broncher. Les revendications de l'un « qui veut jouer à gauche » ou de l'autre « qui se voit plutôt dans l'axe » n'ont plus lieu d'être. « DD » est ouvert au dialogue, mais il est le seul à trancher au final. La veille du match contre la Biélorussie, au Stade de France, lors du quart d'heure d'entraînement ouvert aux médias, il a pris à part Franck Ribéry sous l'objectif des caméras. Il voulait que cette scène se voit. C'était sûrement pour évoquer le système du lendemain et la confiance qu'il accordait au milieu gauche du Bayern Munich à son poste favori.

Deschamps essaye d'être au plus près de ses joueurs. S'il affiche quelques points communs avec Laurent Blanc, notamment un côté volontiers chambreur, il incarne aussi une forme de rupture dans son mode de fonctionnement au quotidien. Il est plus impliqué dans la gestion des Bleus, que ce soit en période de stage ou en période creuse. Son travail « invisible » est plus visible que celui du « Président ». Il est plus présent sur le terrain, s'implique plus dans les séances et délègue moins, là où Laurent Blanc prenait davantage de hauteur ou de recul au profit de ses deux adjoints Jean-Louis Gasset et Alain Boghossian.

À Madrid, la veille de la rencontre face à la Roja, Deschamps était déjà dans son match à donner de la voix. Il détient les rênes tactiques de l'équipe. Il arrive à faire passer la puissance de son message pour faire croire à ses joueurs que l'exploit est possible. C'est la force et le charisme du personnage.

À Monaco, lors de la campagne de Ligue des champions 2004, il avait subjugué ses troupes de la même façon pour renverser successivement le Real Madrid et Chelsea. Patrice Évra, excellent en Espagne, s'en souvient. Avec « DD », il grimpe de nouveau aux rideaux. Ce dernier a su le relancer là où d'autres se sont cassé les dents. L'ancien capitaine du naufrage de Knysna a aussi dû se plier aux nouvelles règles de vie. Dès le premier rassemblement, l'avant-veille de la rencontre au Havre face à l'Uruguay, mi-août, le sélectionneur a édicté quelques principes, comme l'interdiction du téléphone portable en communauté et les amendes pour les retards. Ce règlement intérieur n'est pas virtuel. Il est appliqué. Sa gestion du groupe se rapproche de celle d'un club.

IL EST À LA FOIS PROCHE DES JOUEURS ET FERME SUR LES PRINCIPES

Deschamps a également donné son avis dans l'établissement des primes. Pour soigner l'image des Bleus, encore largement dégradée à l'Euro 2012, il a fait comprendre aux joueurs cadres en charge des négociations (Lloris, Benzema, Ribéry et Mavuba) qu'un effort serait bien vu de tout le monde.

Il estime que l'argent ne doit pas – ou plus – être un moteur dans la vie des Bleus. Un système « gagnant-gagnant » a alors été validé entre Noël Le Graët et les joueurs. Il est également valable pour le sélectionneur. Tous ont renoncé à toucher des primes pour les matches amicaux, et ils seront uniquement intéressés aux résultats en cas de qualification à la Coupe du monde.

En contrepartie, ils ont obtenu une revalorisation (de 10 000 à 15 000 €) de leur prime d'image pour chaque match sans distinction. Cette disposition est valable pour Deschamps, qui, normalement, touche le double. La vie s'est donc considérablement détendue entre la mi-

PIERRE LAHALLE

Franck Ribéry, aux prises avec Juanfran et Xabi Alonso, a été le détonateur d'une équipe de France épatante en seconde période.

août et l'exploit de Vicente Calderon par rapport à l'ambiance morose au retour d'Ukraine.
« Si je vous dis que le groupe vit bien, vous allez rigoler, mais c'est la vérité, a plusieurs fois répété Deschamps. Ce n'est pas du bla-bla! Il y a vraiment un bon comportement et un respect de la philosophie générale. »

SES CHOIX DE COMMUNICATION

Pas de critique des joueurs en public

En interne comme en externe, Deschamps a vite rebranché les fils avec toutes les composantes du football national. L'ancien capitaine des Bleus connaissait bien le paysage et les visages. Il sait qu'il a endossé une fonction d'homme public au service de la cause tricolore. Contrairement à Blanc, vite refroidi par l'affaire des quotas au printemps 2011, il est à l'aise dans l'univers fédéral. Il peut aussi compter sur l'appui d'un président qui l'a choisi et voulu. S'il vit toujours sur la Côte d'Azur, Deschamps est plus présent à Paris, dans les instances, avec les sponsors de la FFF ou auprès de la DTN avec qui il collabore régulièrement. Avec son adjoint Guy Stephan, il partage un bureau boulevard de Grenelle, au siège de la Fédération. C'est lui qui missionne des entraîneurs nationaux, en accord avec le directeur technique national François Blaquart, pour aller superviser les adversaires. Deschamps fait davantage vivre la DTN autour de lui et des Bleus. Cette collaboration découle aussi d'un staff plus restreint que celui de Blanc. Avec Guy Stephan et son entraîneur des gardiens, Franck Raviot, il se déplace régulièrement sur les matches de Championnat ou de Ligue des champions, en France ou à l'étranger. Il a une culture de proximité et ses échanges avec les entraîneurs sont réguliers.
Avec les médias, il est également tout en maîtrise, préparant ses interventions et anticipant les questions. Ce fut le cas après la défaite contre le Japon au sujet de la prestation du tandem Giroud-Benzema ou sur l'impact de ce revers en vue du choc contre l'Espagne. Deschamps a minimisé l'échec tout en insistant sur la bonne première mi-temps. Son humour à froid lui évite également quelques joutes avec la presse. Il sait déminer. Mais la grosse différence avec Laurent Blanc, c'est qu'il se lance rarement en public dans des analyses individuelles de ses joueurs. Il est plus calculateur et moins spontané que son prédécesseur. Mais, comme Laurent Blanc, il a gardé un attaché de presse extérieur à la FFF en la personne de Philippe Tournon. Si Didier Deschamps a transigé sur certains points avec Noël Le Graët, il est resté ferme sur celui-ci. ■ **P. U. ET F. V.**

CINQ MATCHES, CINQ ÉQUIPES DE DÉPART DIFFÉRENTES

France-Uruguay 0-0

À la 63e minute, l'équipe passe en 4-2-3-1 et finit ainsi : Lloris - Jallet, Yanga - Mbiwa, Sakho, Évra - Capoue, Gonalons - Briand, Martin, Ribéry - Gomis.

Finlande-France 0-1

Le seul match où Deschamps fait du coaching poste par poste et reste dans la même organisation jusqu'au bout avec, pour finir, une attaque Valbuena-Gomis-Benzema.

France-Biélorussie 3-1

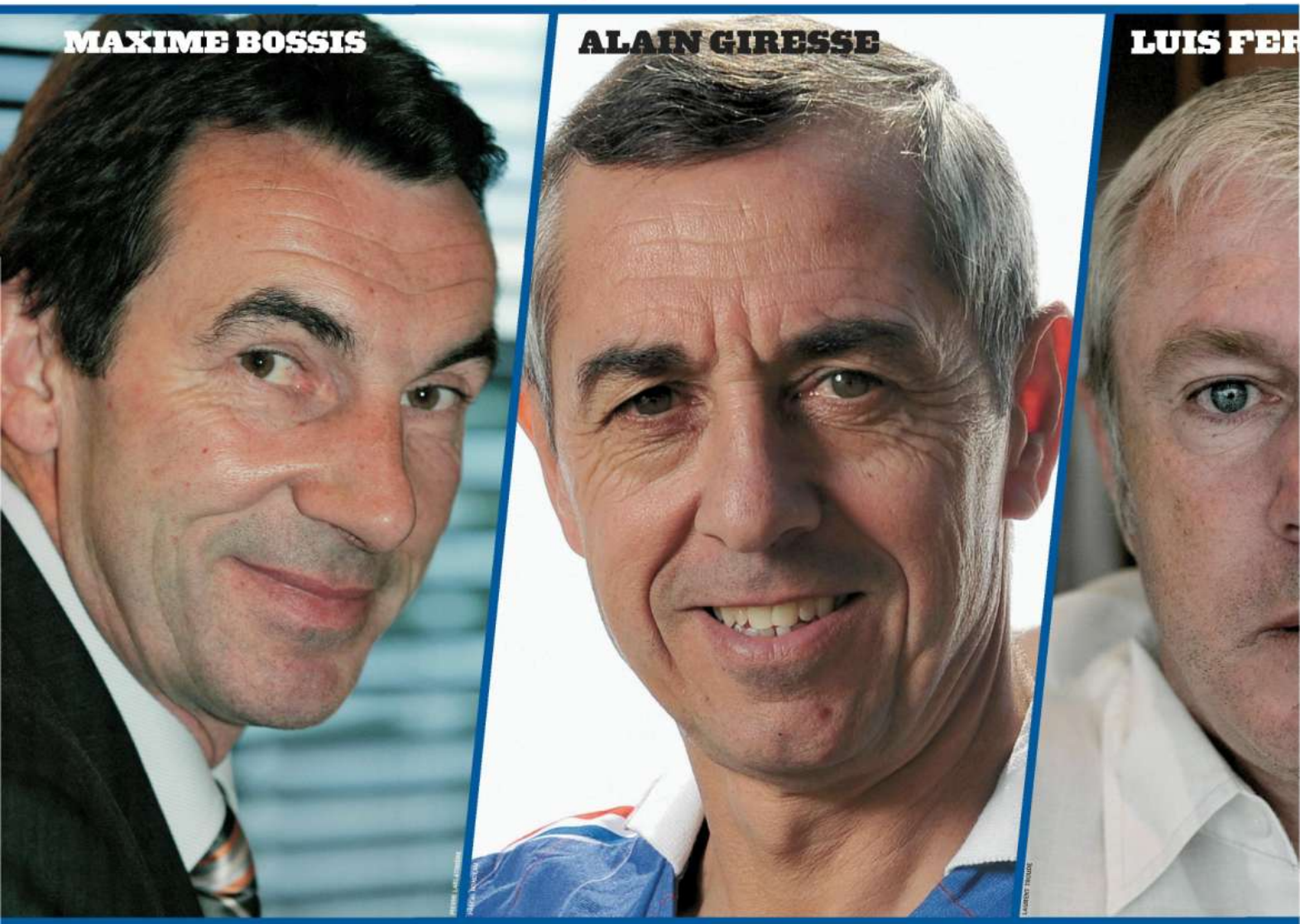
L'équipe garde la même organisation jusqu'au bout, mais avec une attaque Valbuena - Benzema - Ribéry à partir de la 61e minute.

France-Japon 0-1

À la 75e minute, l'équipe passe en 4-4-1-1 et termine le match ainsi : Lloris - Jallet, Koscielny, Sakho, Clichy - Valbuena, Gonalons, Sissoko, Ribéry - Gomis - Giroud.

Espagne-France 1-1

À la 57e minute, l'équipe passe en 4-2-3-1 et termine le match ainsi : Lloris - Debuchy, Koscielny, Sakho, Évra - Cabaye, Matuidi - Sissoko, Valbuena, Ribéry - Giroud.

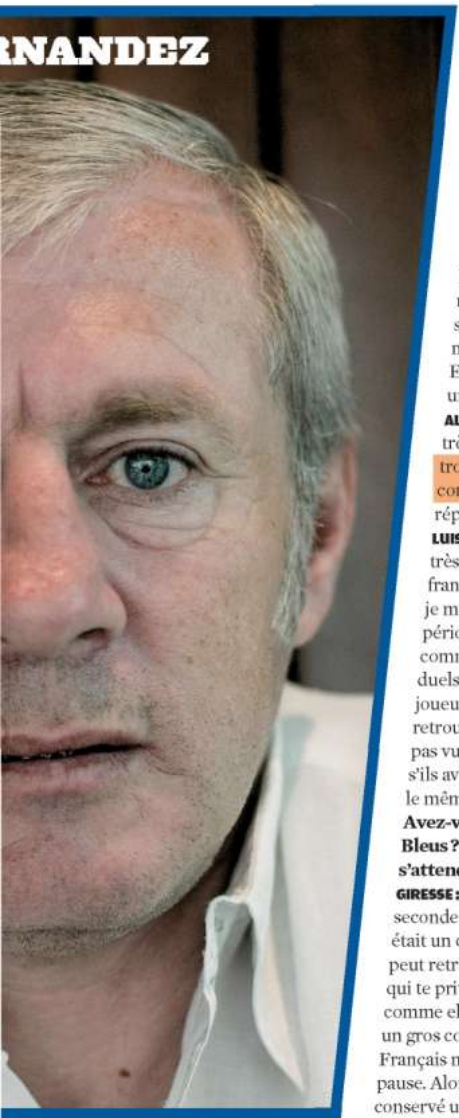


LES SPÉCIALISTES

« On attendait ça depuis 2006 ! »

POUR MAXIME BOSSIS, ALA
FERNANDEZ, le nul ramene
enfin au match référence d
les Bleus des sommets. TE

PATRICK DESSAULT ET JEAN-MAR



RNANDEZ

AIN GIRESSE ET LUIS
é de Madrid ressemble
qui pourrait rapprocher
EXTE LAURENT CAMPISTRON,
IE LANOÉ

« À la fin de la retransmission télé, Bixente Lizarazu a dit que ce match nul (1-1) ressemblait à une victoire. Avec le recul, partagez-vous cette impression ?

MAXIME BOSSIS : Vu tous les doutes qui accompagnaient les Bleus, je suis d'accord avec lui. De plus, le match avait lieu chez les champions du monde ! Avec le recul, la première demi-heure laisse des regrets, on s'est trop longtemps recroquevillés. Mais ces quatre-vingt-dix minutes sont importantes pour la suite, notamment pour le match retour en mars : on sait qu'on peut battre ces Espagnols, et eux aussi le savent. Ils ont entrouvert une brèche. En ce sens, c'est une victoire.

ALAIN GIRESSE : Avec le recul, c'est effectivement un très bon résultat. Un bon point qui n'a pas la valeur de trois, mais vu la qualité de l'adversaire on peut considérer ça comme une victoire. Surtout pour les répercussions morales...

LUIS FERNANDEZ : Il y a quand même eu deux mi-temps très différentes. L'une pénible pour les Bleus, l'autre franchement séduisante. J'ai vu le match des tribunes et je me revois dire à mon voisin, au milieu de la seconde période, qu'on était plus près du 1-1 que du 2-0. Les Bleus commençaient enfin à se faire des passes, à gagner des duels et, donc, à fatiguer leurs adversaires. J'ai vu des joueurs se serrer les coudes et mettre le pinceau. Ils ont retrouvé des vertus et un tempérament qu'on ne leur avait pas vus depuis longtemps. Et s'ils avaient perdu, je tiendrais le même discours.

Avez-vous été surpris par les Bleus ? Pas grand monde s'attendait à une telle partie !

GIRESSE : J'ai été surpris par leur seconde mi-temps. La première était un classique de ce qu'on peut retrouver face à l'Espagne, qui te prive de ballon et te manie comme elle veut... Mais elle a eu un gros coup de mou et les Français n'ont pas douté après la pause. Alors qu'ils auraient pu être usés mentalement. On a conservé un état d'esprit.

FERNANDEZ : En foot, il faut s'attendre à tout. On sait qu'il y a de la qualité dans cette équipe. Ribéry et Benzema font peur à tout le monde, même à l'Espagne. J'ai vu de nombreux supporters de la Roja applaudir Karim... J'ai adoré aussi Cabaye, Sakho, Matuidi, Debuchy...

BOSSIS : Moi, c'est l'état d'esprit des Bleus qui m'a fait plaisir. À part une ou deux individualités qui m'ont apparu en retrait *(Ménez, Cabaye)*, c'est l'altruisme du groupe, sa volonté de réussir son match – à l'image de Ribéry qui a bien défendu en première mi-temps, qui, en seconde, s'est repositionné devant – qui m'ont plu. La France a joué en équipe, malgré un score défavorable, et ça, c'est fort ! Elle est restée dans son match, alors qu'après le but de Sergio Ramos on aurait pu craindre le pire.

Est-ce la France qui a bien joué le coup ou l'Espagne qui n'a pas été à la hauteur de sa réputation ?

GIRESSE : Un peu des deux. C'est toujours comme ça dans ces cas-là. Ce n'était plus l'Espagne habituelle en seconde mi-temps. Et la France a joué alors une mi-temps comme elle ne l'avait pas fait depuis longtemps. Mais si on devait donner une note technique comme au patinage, la France sortirait vainqueur.

FERNANDEZ : J'ai l'impression que ce match ne comptait pas vraiment pour les Espagnols, en tout cas moins qu'un Barça-Real. Ils se sont laissé embarquer dans un film dont ils croyaient connaître la fin et qui a fini par les endormir. La Roja a laissé passer sa chance en première période. Je n'ai pas trouvé non plus très opportun que Del Bosque fasse entrer Torres alors que son équipe était en train de perdre la bataille du milieu... Mais la défaillance de l'Espagne ne doit pas minimiser les mérites de la France. Les Bleus ont fait du jeu et tiré autant de fois au but en seconde période que leurs adversaires en première. On attendait ça depuis 2006 !

BOSSIS : Pour moi, le mérite revient aux Français, même si je les ai trouvés trop attentistes lors de la première demi-heure. Mais peut-être qu'un bon résultat devait en passer par là, avec une montée en puissance régulière. Maintenant, dans la durée, l'Espagne n'a pas été là. Elle déplorait beaucoup d'absences derrière *(Puyol, Piqué)* et elle jouait encore une fois sans avant-centre. Avec Villa ou Torres, il y aurait eu mieux à faire...

Généralement, c'est le milieu espagnol qui fait la loi, et là, il a craqué, notamment après la pause. Pourquoi ?

FERNANDEZ : La Roja avait facilement gagné en Biélorussie *(0-4)* quatre jours plus tôt, elle était repassée devant la France à la différence de buts, et peut-être s'est-elle inconsciemment relâchée...

BOSSIS : À part Xavi Alonso, j'ai trouvé Iniesta et Xavi un peu émoussés, moins en jambes et assez peu décisifs dans le jeu à deux ou trois, ou alors seulement par intermittence. Chez les Bleus, en première mi-temps, j'ai trouvé Matuidi très bon, Cabaye un peu moins et Gonalons a fait son match. En seconde, quand on est passé en 4-2-3-1, j'ai apprécié Valbuena, bien plus à l'aise dans l'axe que sur un côté. C'est un bon meneur de jeu, technique, plus utile que sur un flanc, où il manque de vitesse.

GIRESSE : Le milieu espagnol a baissé de pied parce que l'équipe s'est désagrégée. Elle n'a plus été compacte, il y avait des écarts dans toutes ses lignes. La rentrée de Valbuena a fait que des garçons comme Xavi et Iniesta, qui a joué milieu, se sont retrouvés dans l'obligation de défendre, alors qu'ils ne sont bons que quand ils ne se préoccupent pas de l'adversaire. En plus, ce n'était pas un Iniesta des grands soirs. Le milieu espagnol s'est retrouvé submergé avec, devant, un Fabregas invisible. Les milieux français, grâce à leur présence physique et à l'apport de Valbuena, ont contrarié la possession de balle espagnole.

Est-ce le mental qui a fait la différence après le but de Ménez injustement refusé ? Ou est-ce le penalty arrêté par Lloris qui a été le tournant ?

GIRESSE : Il y a tout ça : le but refusé ressenti comme une injustice, le penalty arrêté qui maintient les Bleus dans le match... Ce sont tous ces éléments qui te permettent de revenir sur le terrain sans douter et la certitude d'avoir les atouts pour réussir quelque chose.

BOSSIS : Lloris a été prépondérant car il a permis à la France de rester en vie. Son arrêt sur le penalty, puis deux autres sauvetages, juste avant le repos, ont été décisifs. Lui, plus le mental des joueurs ont été importants.

FERNANDEZ : Au-delà des faits de jeu, la France a surtout obtenu ce résultat parce qu'elle a senti dès le début de la seconde période qu'il y avait quelque chose à faire...

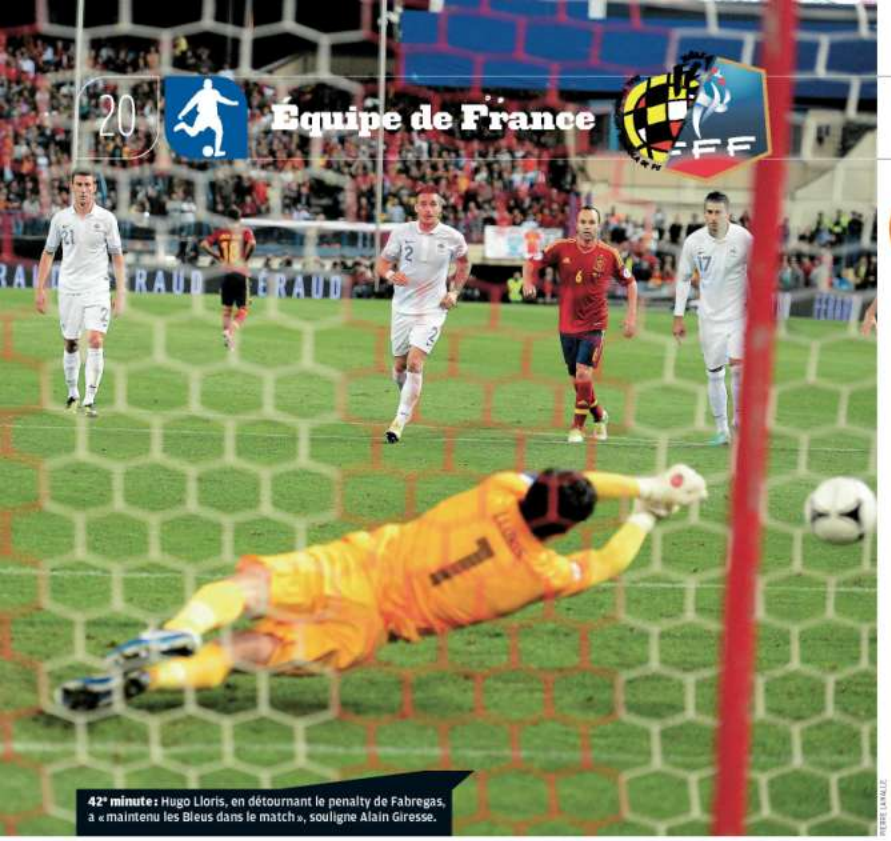
Vous êtes d'accord, le coaching de Didier Deschamps a fait la différence ! De façon plus générale, n'est-ce pas l'effet "DD" qui a soufflé sur cet Espagne-France ?

FERNANDEZ : Didier, on le connaît. On sait tous qu'il est né sous une bonne étoile. Mais on ne gagne pas des titres avec Monaco, la Juve ou l'OM qu'avec de la baraka ! Face à l'Espagne, c'est son expérience qui a fait la différence. Un entraîneur qui vit le match sur son banc doit être extrêmement rapide et lucide dans son analyse. Et "DD" l'a été en faisant entrer assez tôt Valbuena et Sissoko et en reculant Cabaye d'un cran, ce qui a amélioré la qualité de la première relance. Mais aurait-il fait entrer Giroud à la place de Benzema si ce dernier ne s'était pas blessé ?

BOSSIS : J'imagine que son discours à la pause a été primordial pour le moral de ses joueurs. Il a su faire passer l'idée qu'il y avait encore un coup à jouer, en soulignant les difficultés défensives de l'adversaire. "DD" sait bien s'engouffrer dans les failles. L'effet Deschamps ? Je ne sais pas. N'oublions pas qu'il bénéficie aussi du travail de fond effectué auparavant par Laurent Blanc.

GIRESSE : Bien sûr, Didier a donné à l'équipe les moyens et les clés pour

> ON SAIT QU'**ON PEUT BATTRE CES ESPAGNOLS,** ET EUX AUSSI LE SAVENT. EN CE SENS, **C'EST UNE VICTOIRE.** Maxime Bossis



42e minute : Hugo Lloris, en détournant le penalty de Fabregas, a « maintenu les Bleus dans le match », souligne Alain Giresse.

PIERRE LAHALLE

obtenir un résultat. Son coaching a ouvert plus de possibilités offensives, c'est sûr. Didier a toutes les armes pour être un bon sélectionneur : il a toute l'expérience requise, il a le costume pour. Mais un entraîneur, c'est un tout. Il crée une dynamique, un état d'esprit. Aux joueurs de mettre ça en application. Quand on est dans le métier, on se méfie du terme "effet". Je suis plus terre à terre. Je connais ce métier : l'effet, c'est un... "effet" de mode. Être sélectionneur, c'est plus concret que ça. Parler d'effet a un côté réducteur.

En première mi-temps, malgré tout, on a craint le pire. On encaisse un nouveau but sur coup de pied arrêté... Et sur le plan offensif, la première frappe n'arrive qu'à la 32e minute, par Benzema...

GIRESSE : On ne va pas dire que la France a "traditionnellement" montré ses lacunes en première mi-temps, car tu joues contre l'Espagne. Ce fut le genre de match que subissent tous ceux qui la rencontrent ! C'est surtout ça. Elle encaisse un but sur coup franc *(il rit)* sur lequel, coup sur coup, elle a une attitude attentiste regrettable...

BOSSIS : C'est un souci, en effet. C'est aussi un problème qui dure. C'était le cas sous Domenech, sous Blanc. Pourtant, on possède de bons joueurs de tête, puissants. Maintenant, on le dit souvent, c'est aussi une question mentale, d'état d'esprit. Être au marquage, bien s'aligner, c'est une volonté globale : on l'a ou pas. Il faut aussi des joueurs qui commandent, pour faire passer le message. Pourtant, l'Espagne n'est pas la plus appréciée pour son jeu de tête... Or, Sergio Ramos est seul, sur son coup de tête, puis sur sa reprise. Où sont et que font Sakho et Koscielny ? C'est aussi un problème d'intelligence de jeu, d'anticipation, de compréhension entre défense et milieu.

FERNANDEZ : C'est vrai que les Bleus ont été poussifs, frileux et malmenés pendant une mi-temps. Si ça vire à 3-1 pour la Roja à la pause, il n'y a rien à dire. C'est le résultat qu'aurait dû indiquer le panneau d'affichage sans le but refusé à Ménez et les arrêts de Lloris sur le penalty de Fabregas et devant Pedro, puis ce même Fabregas.

S'agit-il d'un match fédérateur, tant sur le plan technique que mental ?

FERNANDEZ : Ça va les aider énormément, oui. Un tel résultat te rend forcément beaucoup plus fort. Après, normalement, tu n'as plus peur de personne. Mais il ne faut pas non plus que les Bleus s'imaginent dans la peau de futurs champions du monde, surtout pas ! Ils ont encore beaucoup de choses à améliorer, notamment les relances.

BOSSIS : Sur le plan technique, je suis partagé. On a eu beaucoup de déchet en première période et, quand on a ressorti quelques bons ballons, on les a mal exploités, en les perdant trop vite notamment. C'est encourageant car, en définitive, on est content des Bleus, alors que si l'on entre dans les détails il y a plein de trucs à corriger, à revoir. Si on réfléchit, personne non plus n'a fait le match de sa vie : Matuidi, Lloris ont été très bons, Ribéry et Évra bons, mais les autres...

GIRESSE : On peut prendre beaucoup d'éléments positifs. On a besoin de ce genre de match pour avancer. C'est un support extraordinaire pour continuer et éviter de ressasser de vieux trucs. Mais on n'est pas arrivés ! Didier Deschamps l'a dit : "Il ne faut surtout pas s'endormir là-dessus !"

Le même jour, hélas, l'équipe de France Espoirs a été piteusement éliminée en Norvège (5-3) et se retrouve écartée pour la quatrième fois d'affilée de la phase finale de l'Euro !

GIRESSE : Voilà un résultat qu'il ne faut pas négliger ! Tous les grands se sont qualifiés, et pas nous. Si tu n'es pas capable de battre la Norvège, c'est qu'il y a un problème ! La notion de compétition doit exister aussi chez les Espoirs, mais ils n'ont pas l'air de la comprendre.

FERNANDEZ : Moi, ça me révolte ! Je veux bien que les Italiens nous battent, mais les Norvégiens... Franchement ! C'est la preuve que la formation, qui était une de nos forces, est devenue une de nos faiblesses. Quand je vois que Nantes, Auxerre, Monaco ou Lens, qui étaient autrefois nos meilleurs fournisseurs d'Espoirs, se traînent aujourd'hui en L2... Vraiment, ça me fatigue. Je n'arrive pas à comprendre.

BOSSIS : C'est terrible... En prendre cinq en Norvège, c'est un problème d'état d'esprit. La politique de formation reste bonne en France, pas exceptionnelle mais bonne, mais je crains que chez les jeunes la motivation, la remise en cause à chaque rendez-vous ne soient pas à la hauteur. Prendre trois buts en une demi-heure, ce n'est pas acceptable ! Cela veut dire qu'ils n'y étaient pas préparés. Du coup, le réservoir de Deschamps est forcément limité : les Espoirs ne sont pas mûrs, alors qu'on disait qu'ils étaient bons...

Faut-il changer le mode de fonctionnement de ces Espoirs et remettre en question leur sélectionneur (Érick Mombaerts), issu de la Direction technique nationale ?

BOSSIS : En ce qui concerne l'entraîneur, on se posait des questions, déjà quand c'était Domenech, puis Girard. Je crois qu'il s'agit plutôt d'un problème de fonctionnement global. Il y a une réflexion à mener, mais je ne connais pas assez la politique de la FFF pour dire ce qu'il faut faire. La DTN est-elle assez compétente ? Ils n'ont pas tous joué au plus haut niveau... Mais Willy Sagnol qui vient de l'intégrer, si, et il est sûrement à même de pointer ce qui ne va pas !

GIRESSE : Je ne participerai pas au lynchage. Mais ce résultat fait désordre et on ne peut le passer sous silence. On devait se qualifier et ça n'a pas été fait. Les gens feront ce qu'ils ont à faire. Je dis juste que ce n'est pas normal.

FERNANDEZ : La DTN doit se remettre en question. Et ça commence par réinjecter de la compétence aux postes clés. À l'étranger, je vois que Luis Milla, un ancien joueur de la Dream Team du Barça de Johan Cruyff, a longtemps officié auprès des Espoirs espagnols. Qu'Arrigo Sacchi, qui a tout gagné avec Milan, est le patron des sélections de jeunes en Italie. Ces types-là ont remporté des titres. Les jeunes savent qui ils sont et ce qu'ils représentent, c'est donc plus facile pour eux d'adhérer à leurs valeurs. Chez nous, on a mis René Girard de côté pour mettre qui ? Des gens qui se sont trompés en pensant notamment que des joueurs de petite taille, comme Valbuena, n'avaient pas d'avenir dans le foot ! Ces gens-là doivent passer la main. Oui, j'espère que des têtes vont tomber pour provoquer de l'envie et une passion nouvelle. Il faut arrêter de placer à des postes importants l'ami de l'ami de l'ami. Le copinage, c'est fini ! » ■ **L. C., P. D. ET J.-M. LA.**

DIDIER A DONNÉ À L'ÉQUIPE LES CLÉS POUR OBTENIR UN RÉSULTAT. SON COACHING A OUVERT PLUS DE POSSIBILITÉS OFFENSIVES. Alain Giresse

IL NE FAUT PAS QUE LES BLEUS S'IMAGINENT DANS LA PEAU DE FUTURS CHAMPIONS DU MONDE ! Luis Fernandez

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

- ★ Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
- ★ Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
- ★ Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
- ★ Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
- ★ Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.

À gagner pour le podium final

1 nouvel iPad

1 TV 3D full HD

1 PS Vita

EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE

1 maillot de foot

1 iPod shuffle

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

NOTRE ÉQUIPE POUR LA 9e JOURNÉE (4-3-3)

GARDIEN SALVATORE SIRIGU
Paris-SG 15,95*

DÉFENSEUR MARC PLANUS
Bordeaux 13,65*

DÉFENSEUR ANTHONY RÉVEILLÈRE
Lyon 8,55*

MILIEU MATHIEU VALBUENA
Marseille 14,65*

ATTAQUANT ANDRÉ-PIERRE GIGNAC
Marseille 15,70*

ATTAQUANT ZLATAN IBRAHIMOVIC
Paris-SG 18,95*

DÉFENSEUR MILAN BISEVAC
Lyon 13,20*

DÉFENSEUR MAXWELL
Paris-SG 15,15*

MILIEU RENAUD COHADE
St-Étienne 15,15*

MILIEU GAËL DANIC
Valenciennes 14,40*

ATTAQUANT BAFÉTIMBI GOMIS
Lyon 14,50*

LE TOP 10 DES JOUEURS DE LA 8e JOURNÉE

	JOUEUR	POSTE	CLUB	POINTS	VALEUR
1.	**Saber Khlifa**	Attaquant	Évian TG	**47.00 pts**	**12.00**
2.	**Brandao**	Attaquant	Saint-Étienne	**38.00 pts**	**10.75**
3.	**Romain Hamouma**	Milieu	Saint-Étienne	**32.00 pts**	**10.00**
4.	**Zlatan Ibrahimovic**	Attaquant	Paris	**30.00 pts**	**19.50**
	Renaud Cohade	Milieu	Saint-Étienne	**30.00 pts**	**13.85**
6.	**Benoit Costil**	Gardien	Rennes	**28.00 pts**	**10.10**
	Stéphane Ruffier	Gardien	Saint-Étienne	**28.00 pts**	**14.15**
8.	**P.-E. Aubameyang**	Attaquant	Saint-Étienne	**27.40 pts**	**15.10**
9.	**Mickaël Landreau**	Gardien	Lille	**26.00 pts**	**11.20**
10.	**A.-Pierre Gignac**	Attaquant	Marseille	**25.80 pts**	**14.60**

COÛT TOTAL DE LA FORMATION
159,85*

13

Sous les ordres de Carlo Ancelotti, le Paris-SG a disputé treize matches de Championnat à domicile et n'en a pas perdu un seul. Le bilan des Parisiens est le suivant : neuf victoires, quatre nuls, 32 buts marqués, 10 encaissés.

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX

POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR www.lechampionnatdesetoiles.fr

EXTRAIT DU RÈGLEMENT Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 et Feeling Football via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 3 août 2012 au 30 juin 2013, réservé à toute personne physique majeure résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200) et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 – « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Lots » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476, et Feeling Football. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

Antoine Devaux et le Stade de Reims ont démarré la saison pied au plancher : cinquièmes après huit journées !

REIMS QUELQUES MESSIEURS TRÈS T

SURPRISE DE CE DÉBUT DE SAISON, les Rémois gardent leur calme et leur modestie. Ils ont trop souffert

ARNAUD TULIPIER, à Reims
atulipier@francefootball.fr

UNE PHOTO, ACCROCHÉE AU MUR de la salle de presse du centre d'entraînement des Thiolettes. Une photo comme il y en a partout, trace de joie et d'histoire posée là un peu par hasard. Une photo pour égayer les lieux et se rappeler des belles choses, comme d'autres un peu plus loin au détour du couloir, scènes de liesse, actions spectaculaires, bouilles familières qui ressemblent à celles qu'on aperçoit derrière la vitre, affairées à s'entraîner alors que midi va bientôt sonner. Une photo pour la déco, qui dit tout en vérité du cinquième de Ligue 1 et de sa destinée. Derrière une table recouverte d'un feutre gris, une demi-douzaine d'individus, figés sur le cliché. Quelques notables en bouts de table, le président Jean-Pierre Caillot en son centre, trois grands hommes à ses côtés. Ce jour-là, l'enfant du pays Raymond Kopa reçoit le prix « Michel Platini » des mains dudit Michel Platini et de celles d'Emilio Butragueno, venu en ami représenter le Real Madrid. Du haut de cette estrade, quatre Ballons d'Or *France Football* et un pan de l'histoire du foot vous contemplent. Mais tout cela reste flou. Les visages des trois hommes sont reconnaissables, mais c'est celui du président Caillot qui est le plus net. Le photographe a fait le point sur lui, laissant les légendes en arrière-plan, comme faisant partie du décor, et c'est comme un résumé du Stade de Reims d'aujourd'hui, de ses succès, de sa philosophie.

À FORCE DE PRENDRE DES CLAQUES, LE CLUB A APPRIS L'HUMILITÉ

RANQUILLES
de s'être pris pour d'autres, jadis.

Ce n'est pas que son histoire fait tapisserie, c'est seulement qu'elle sert de toile de fond à son aventure, à présent. Comme si le club s'était enfin affranchi de son passé, qu'il avait appris à vivre avec plutôt qu'à travers lui.
« On en a tellement pris plein la figure avec la légende du Stade de Reims que, aujourd'hui, on s'est presque protégés par rapport à tout ça, avoue le président Caillot. On ne se laisse plus embarquer dans un parallèle avec nos illustres anciens. On est fiers de ce qu'ils ont fait, mais on a cessé de se comparer. Eux ont écrit l'histoire du Stade de Reims avec un grand H, nous on écrit la nôtre tout doucement. »

Quand le Parc était sa maison

CE SERAIT CERTES POUSSER LA PLAISANTERIE UN PEU LOIN, vu qu'aucun n'était né à la belle époque. Mais, pour un peu, ce serait tentant de suggérer que ce sont les Rémois qui vont recevoir les Parisiens ce week-end au Parc des Princes, et non l'inverse. Le Parc a en effet eu une vie avant le PSG, et le Stade de Reims en faisait partie, bien avant que ne soit créé le club parisien, monté de toutes pièces au début des seventies. Quinze ans plus tôt, au milieu des années 50, les Champenois prirent l'habitude d'y recevoir pour les grands matches, principalement en Coupe des clubs champions. Sans parler de la première de ses finales, perdue dans l'enceinte parisienne face au Real Madrid en juin 1956 (4-3), Reims y a reçu les plus grands, avant même que la « vraie » C1 existe, puisqu'il avait accueilli le Milan AC en demi-finales de Coupe latine, un an plus tôt, avant donc de délocaliser ses plus grandes affiches au Parc. Samedi, Reims sera donc aussi un peu chez lui, porte de Saint-Cloud. Même si ça fait trente-trois ans qu'il n'était pas revenu dans sa maison de campagne... ■ **A. T.**

14 décembre 1955, quart de finale aller de C1 contre les Hongrois de Voros Lobogo : 4-2 pour Reims.

L'Équipe

« PEUT-ÊTRE QU'ON A MANQUÉ D'HUMILITÉ. » C'est nouveau. Longtemps, Reims s'est impatienté, meurtri de ne plus être ce qu'il était, un cador du foot français et même européen, double finaliste de la Coupe des champions (1956 et 1959), six fois champion (1949, 1953, 1955, 1960 et 1962). Liquidés au début des années 90, reparti de rien et de nulle part, le Stade et son entourage souffraient de ce décalage entre ses souvenirs et son actualité. Comme Napoléon en exil à Sainte-Hélène se demandant « comment un homme qui a tenu le monde peut-il accepter de n'être plus rien ? »*, Reims a eu du mal à concevoir qu'il était tombé si bas après avoir été si haut. Il s'est longtemps jaugé et jugé à l'aune de ce qu'il avait été, et la comparaison, peu flatteuse, ne lui rendait pas service. « On a mis du temps à apprendre à bien vivre avec ce passé, révèle le latéral droit Aïssa Mandi, Rémois de souche. On ne ressasse plus les Kopa, Fontaine, même si c'est toujours un bonheur quand ils viennent. Ça fait douze ans que je suis au club, et, depuis tout petit, on nous a toujours dit qu'ici on n'était pas n'importe où. » Du coup, Reims ne s'est jamais pris pour n'importe qui. Même quand il n'était plus rien.
Au (re)commencement, ce fut une nécessité. Une astuce marketing. Dans son local d'une dizaine de mètres carrés planqué sous des arcades du centre-ville, avec ses trophées enveloppés dans de vieux journaux entassés sous l'escalier, le club avait de quoi faire pitié. Il n'avait plus que son nom après le dépôt de bilan de 1992, alors le publicitaire qui reprit l'affaire quelques années plus tard misa sur la seule chose qui restait au Stade de Reims, « le prestige de la marque », comme il disait. Christophe Chenut axa sa communication là-dessus, et c'était la meilleure des stratégies pour recommencer à exister. Reims s'est relevé petit à petit en faisant comme si – avait-il le choix ? –, mais le décalage a fini par le desservir à mesure qu'il remontait à la surface. Il lui a fallu changer de mentalité pour surnager une fois remonté. Jean-Pierre Bertolino était là à l'époque de la renaissance, il y est encore. Dernier buteur rémois face au PSG il y a trois décennies, adjoint de l'entraîneur Manuel Abreu à la fin des années 90, il s'occupe aujourd'hui du recrutement rémois. « Il a fallu s'adapter, peut-être parce que Reims n'avait pas la bonne recette et qu'il manquait d'humilité », avance-t-il. L'entraîneur Hubert Fournier emploie le même mot. « Quand je suis arrivé il y a trois ans, le club venait de descendre en National, ça lui a permis de gagner en humilité, peut-être qu'il en manquait. Il a fallu s'affranchir de ce passé, on a compris qu'on ne pouvait pas refaire ce qui avait été fait. De ce point de vue, le match contre le Real avait peut-être fait plus de mal que de bien, finalement. »

MAUDIT REAL ! Mai 2006. Reims s'installe à peine en Ligue 2 qu'il part en pèlerinage à Madrid, pour un match de gala face aux Galactiques de Zidane, Beckham, Casillas... C'est sur son nom que le Stade est invité, en ce jour anniversaire de la première finale de Coupe des champions, mais le marquoir rappelle que le temps a passé (6-1). Qu'importe, Reims est sur son petit nuage. Il ne sait pas encore que le temps est à l'orage. Trois ans plus tard, il est en National. Une claque qui va le réveiller, un déclic qui va payer. Le président Caillot et Olivier Létang, isolés, se décident à changer de stratégie. « Cette relégation a été un tournant, explique ce dernier. Cela a permis de nous remettre en cause et de redéfinir une stratégie. Je ne sais pas si on peut parler de projet plus modeste, mais des choix différents ont opérés. » « À un moment, on a peut-être trop fait dans le bling-bling », reconnaît Caillot, en pensant notamment, mais pas seulement, à Luis Fernandez et Pierre Ménès.

MAI 2006, REIMS S'INSTALLE À PEINE EN LIGUE 2 QU'IL PART EN PÈLERINAGE À MADRID.

En vertu de son passé, Reims recrutait d'abord des noms. Pour s'inventer un avenir, il s'est finalement résolé à en révéler. Comme Anthony Weber, titulaire en défense. « Quand il m'a contacté, Olivier Létang m'a dit que le club allait changer sa façon de faire. Qu'avant, il choisissait des anciens de L2 pour vite remonter en L1 mais qu'ils n'avaient pas la bonne attitude. Qu'il voulait plutôt faire grandir les joueurs, maintenant. » Bertolino a suivi la consigne. « Notre effectif est constitué de gars qui viennent de CFA, de National et de L2. Du départ, on sait qu'on n'aura pas de gros moyens, donc qu'on ne pourra jamais prendre les meilleurs. Ceux qu'on a récupérés, ce sont ceux que les autres ne voulaient pas, comme Glombard, Weber... Il faut donc évaluer le niveau du

joueur aujourd'hui mais également demain, sa marge de progression. » Et sonder son cœur, aussi. Pour cela, le président Caillot tient à rencontrer chacun, ce qui proscrit tout recrutement sur la seule foi de la vidéo. « On reçoit tous les joueurs, acquiesce Fournier. Pour sentir le gars, on mange avec lui, on discute. Comme un DRH. On va au-delà du joueur, on regarde l'homme. On se trompe, comme tout le monde, mais ça marche plutôt pas mal. » « On travaille beaucoup en amont, on voit le garçon dans plein de situations, on recoupe les infos, raconte Caillot. À la fin, c'est une question de feeling quand on se rencontre. Ici, on n'est pas sûrs d'avoir les meilleurs joueurs de France, mais on a des bons mecs. Dans cette équipe, tu vois de l'amour entre les hommes. »

« LE RISQUE, C'EST DE SE DIRE QUE LA L1, C'EST FACILE. »

Cette osmose, entretenue par Hubert Fournier et son adjoint, l'essentiel Olivier Guégan, s'est tissée dans les affres du National, puisque « la moitié de l'effectif était déjà là à l'époque », souligne Caillot. Le succès a nourri leur complicité, évidemment, mais ces succès se sont aussi nourris de leur complicité. « Il y a une vraie alchimie, et c'est mon boulot de la cultiver, assure Fournier. Ils s'aident et se voient en dehors. Il ne faut pas croire, il y a plein d'endroits où ça ne se fait pas ! C'est ça, la clé de notre réussite : la solidarité, l'humilité, la générosité. On n'a pas la prétention de travailler mieux que tout le monde, mais on s'appuie sur des valeurs. »

Jusque sur le terrain, où se transcrit ce discours. Reims reste sur les fondamentaux qui lui ont permis de se hisser jusqu'ici, et là non plus, ne se prend pas pour le Barça. Le football champagne n'est plus synonyme de « jeu à la rémoise », et c'est une preuve d'intelligence que d'avoir su renoncer à ces images d'un autre âge. « Ils font bien ce qu'ils savent faire, a remarqué Frédéric Hantz, qui les a croisés en L2, puis en L1 avec Bastia. Ils défendent très bien à l'extérieur, sont compacts, solidaires. C'est vraiment costaud collectivement. » Traduction : ils restent dans leur domaine de compétence. Parfois utilisé la saison dernière, le 4-4-2 a été écarté pour un 4-3-3 qui varie au besoin, avec possibilité d'inverser le triangle du milieu de terrain, « selon qu'on a besoin d'un milieu devant la défense ou d'un numéro 10 en fonction de l'adversaire », explique Fournier. Les attaquants ont pour consigne de gêner la relance adverse, les ailiers de venir en aide aux latéraux. « Le coach axe beaucoup les entraînements sur le travail par binôme, détaille Weber. Il insiste sur la communication entre les défenseurs centraux, entre les latéraux et les excentrés. Il demande beaucoup d'effort, y compris aux attaquants, mais on sait que cela passe par là. Parfois, à l'extérieur, on accepte de beaucoup subir car on n'oublie pas que nous sommes promus. On ne se prend pas pour d'autres. » Hubert Fournier sait que rien ne doit changer : « Le risque, c'est que certains se sentent à l'abri, qu'ils se disent que, finalement, la L1, c'est facile. C'est pour cela que je suis en vigilance constante. On n'est pas à l'abri. Pour l'instant, on a eu la réussite du jeune premier, mais on reste en mode maintien. Il n'y a pas de mal à viser le maintien quand on est promu. » Même quand on a été naguère sur le toit de l'Europe. Surtout quand on a été naguère sur le toit de l'Europe... ■ **A. T.**

* Monsieur N, *un film d'Antoine De Caunes*

LE FOOTBALL CHAMPAGNE N'EST PLUS SYNONYME DE « JEU À LA RÉMOISE », TANT MIEUX.

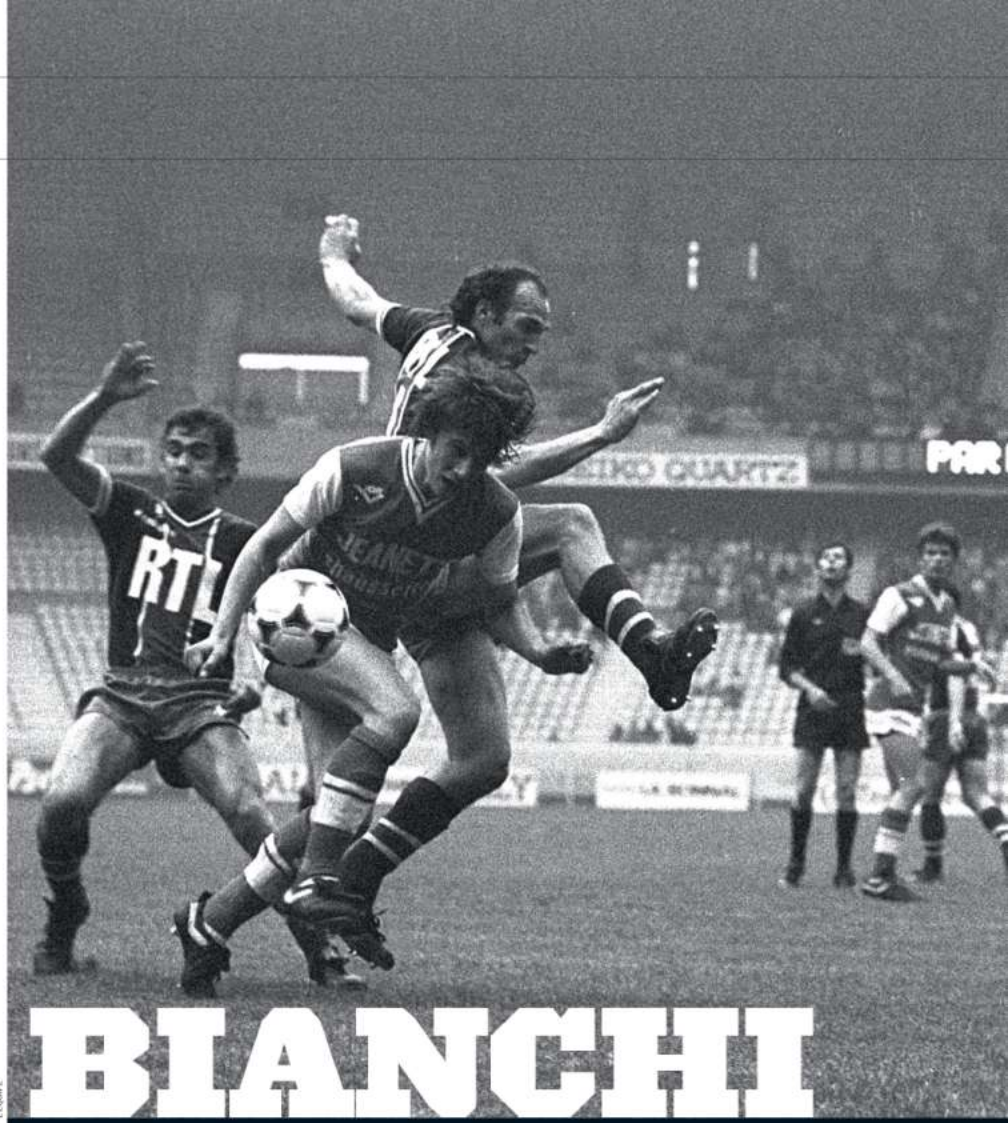


PHOTO D.R.

BIANCHI

« Ça faisait mal de voir Rein

ICÔNE DES ANNÉES 70, cinq fois meilleur buteur de L1 avec Reims, puis le PSG, l'Argentin continue

Il était temps. Un quart d'heure et Carlos Bianchi était dans l'avion du retour, direction Buenos Aires, là où Reims était venu le chercher au début des années 70, avant de le laisser partir au PSG, quatre ans plus tard. Le légendaire quintuple meilleur buteur du Championnat était donc le mieux placé pour évoquer le rendez-vous entre deux mythes du foot français, même dans le brouhaha d'une salle d'embarquement.

« Carlos Bianchi, pas trop chagriné de manquer les retrouvailles de samedi entre vos deux clubs de cœur ?

(Amusé.) Je suis surtout content d'aller retrouver mes petits-enfants en Argentine. C'est beaucoup plus important que le foot ! Mais je vais essayer de voir si TV5 retransmet la rencontre. La chaîne passe toujours un match de Championnat, j'espère qu'elle a choisi PSG-Reims...

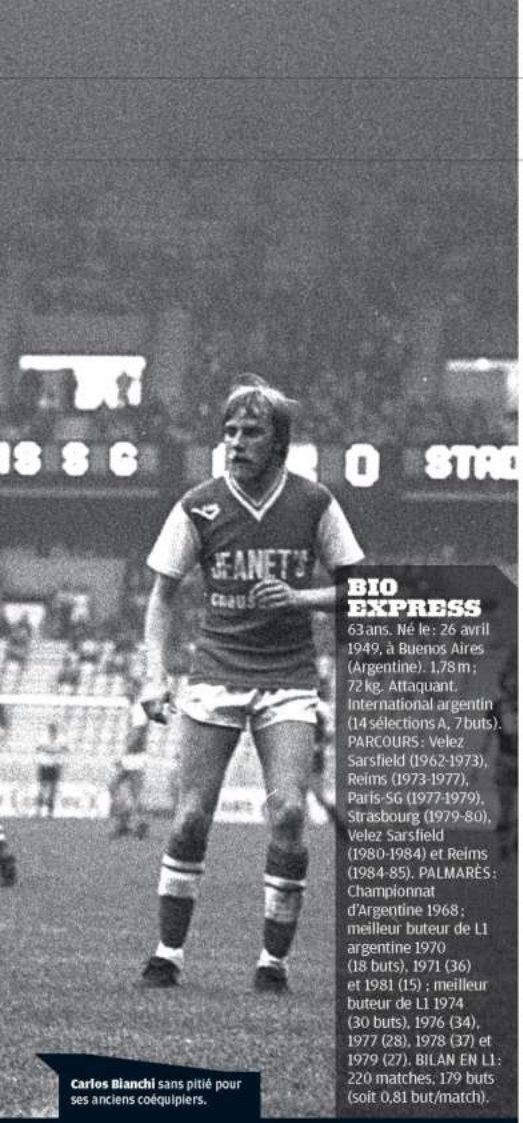
Vous continuez vraiment à vous intéresser de près à vos deux anciens clubs, ou vous répondez juste par politesse ?

Non, non, je suis, je suis. À la maison, je regarde les matches sur TV5, sinon je m'informe sur Internet des résultats de la L1, et surtout de ceux de Reims et de Paris. Pour être franc, cela me fait particulièrement plaisir que Reims retrouve la Première Division après trente-trois ans d'absence. Son histoire est en L1 ! Malheureusement, à un moment, les aléas du foot et de l'économie l'ont fait plonger. Je suis heureux que Reims revienne. Ça faisait mal de voir le Stade si bas.

Pourquoi semblez-vous plus sensible

33 ANS APRÈS !
(Le dernier PSG-Reims en Ligue 1)

Le 1er juin 1979, à Paris,
Paris-SG - Reims : 3-2 (1-0). Arbitre : M. Mouchotte. Spectateurs : 8 000. Buts : Bianchi (33e), Brisson (51e, 67e) pour Paris-SG ; Michelberger (49e), Bertolino (61e) pour Reims.
Paris-SG : Baratelli - Lokoli, Pilorget, Renaut, Col - Bathenay, Fernandez, A. Bianchi - Bureau, C. Bianchi, Brisson. Entr. : Vasovic.
Reims : Formici - Évrard, Buisset, Prince, Garceran (Gérard, 65e) - Vercruysse, Charbonnier, Schaller (Mathou, 58e) - Michelberger, Polaniok, Bertolino. Entr. : Prodoscimi.



Carlos Bianchi sans pitié pour ses anciens coéquipiers.

BIO EXPRESS
63 ans. Né le : 26 avril 1949, à Buenos Aires (Argentine). 1,78 m ; 72 kg. Attaquant. International argentin (14 sélections A, 7 buts). PARCOURS : Velez Sarsfield (1962-1973), Reims (1973-1977), Paris-SG (1977-1979), Strasbourg (1979-80), Velez Sarsfield (1980-1984) et Reims (1984-85). PALMARÈS : Championnat d'Argentine 1968 ; meilleur buteur de L1 argentine 1970 (18 buts), 1971 (36) et 1981 (15) ; meilleur buteur de L1 1974 (30 buts), 1976 (34), 1977 (28), 1978 (37) et 1979 (27). BILAN EN L1 : 220 matches, 179 buts (soit 0,81 but/match).

ns aussi bas »

de suivre ses deux clubs de cœur. Même à distance.

au renouveau rémois qu'à la montée en puissance du PSG ?

À Reims, j'ai été joueur *(NDLR : de 1973 à 1977, puis en 1984-85)* et entraîneur *(de 1984 à 1988)*. Si ce n'était plus le grand Reims, on a quand même connu de belles choses. À Paris, je ne suis resté que deux ans *(de 1977 à 1979)*, deux bonnes années pour moi, mais décevantes pour le club. On a fini onzième et treizième, je suis resté sur ma faim. Ce n'était pas bon pour un club comme le PSG, qui n'existait pas depuis longtemps mais qui avait déjà des ambitions.

Elles sont sans commune mesure aujourd'hui. Que vous inspire ce PSG nouveau, aux moyens illimités ?

Ça me fait plaisir que le PSG joue à armes égales avec les grands clubs européens. Avec tous ses moyens, Paris va pouvoir rivaliser avec les Barça, Real, Inter... J'ai hâte de voir ce que ça peut donner. Mais il ne faut pas oublier une chose : le foot ne dure pas dix ans. Les investisseurs ont promis de rester, mais il faut qu'ils aient envie d'offrir un futur au PSG, pas seulement un présent.

En 2011, ils ont acheté votre compatriote Javier Pastore contre 42 M€. Les vaut-il vraiment ?

Il a les qualités pour réussir dans le football français, sinon le PSG ne l'aurait pas pris ! Je l'ai vu en sélection, c'est un bon joueur de foot. Ça me ferait de la peine qu'il ne trouve pas l'occasion de s'épanouir au Paris-SG. Gourcuff est dans le même cas à Lyon, et on ne peut pas dire que ce soit un mauvais joueur...

Ibrahimovic ?

C'est l'un des meilleurs au monde. Il est très fort, très doué techniquement. C'est un attaquant exceptionnel !

Vous êtes au point sur les joueurs du PSG. Et ceux de Reims ? Pouvez-vous en citer quelques-uns ?

Bien sûr que j'en connais ! *(Il change de sujet.)* Mais c'est à eux de se faire un nom, c'est ça le plus important. La plupart d'entre eux découvrent la Ligue 1, ils ne sont pas encore très connus. Le club n'a pas cherché à faire venir des vedettes, et c'est tant mieux.

Non, ça, c'est réservé au PSG. Reims ne boxe pas dans la même catégorie !

C'est vrai que, quand on compare les budgets, il y a quelques bâtons d'écart ! Bien sûr, si les dirigeants de Reims n'ont pas recruté de stars, c'est d'abord parce que ses moyens ne le permettaient pas, mais aussi parce qu'ils ne le voulaient pas. Ils ont compris que le maintien passerait par l'esprit d'équipe. Ils sont très solidaires, il n'y a pas onze titulaires. Ça rentre, ça sort... C'était important de garder un état d'esprit comme ça. C'est la seule façon de réussir quand on n'a pas d'argent.

Il y en a une autre : c'est d'avoir le nez pour dénicher des joueurs à bas prix, comme Reims a su le faire avec un certain buteur argentin, jadis...

(Il ricane.) À mon époque, c'était différent. Ceux qui venaient étaient tous internationaux, mais comme les marchés italien et espagnol étaient fermés, ils arrivaient en France. Aujourd'hui, malheureusement, les clubs français ne peuvent plus recruter d'Argentins. Ils passent après les clubs anglais, espagnols... Il n'y a qu'une solution : aller chercher ces petits joueurs que personne n'a vus.

Votre pronostic pour ce PSG-Reims ? Un nul, pour contenter tout le monde, vous le premier ?

Ce serait un bonheur pour Reims, mais une défaite pour Paris-SG. Mon père disait toujours : "En foot, c'est le plus fort qui gagne." Que le meilleur gagne, alors. Je regarderai ça avec attention. Enfin, si le match passe à la télé... » ■ **A. T.**

ENTRE LES DEUX CLUBS, IL Y A QUELQUES BÂTONS D'ÉCART !

BIANCHI À REIMS

1976-77	37 matches	28 buts
1975-76	38 matches	34 buts
1974-75	16 matches	15 buts
1973-74	33 matches	30 buts

Total : 124 matches de L1, 107 buts, soit 0,86 but/match).

BIANCHI À PARIS

1978-79	36 matches	27 buts
1977-78	38 matches	37 buts

Total : 74 matches de L1, 64 buts., soit 0,86 but/match).

Létang le trait d'union

PARTI AU PSG, IL ÉTAIT L'HOMME DE CONFIANCE DU PRÉSIDENT DE REIMS. JEAN-PIERRE CAILLOT S'EN AMUSE aujourd'hui. Sûr qu'au cœur de l'été la plaisanterie l'aurait agacé. Mais là, c'est même lui qui la raconte. « Je suis quand même le seul en France à qui Paris a pris quelqu'un... » Reims ne risque pourtant pas de le croiser sur la pelouse du Parc, samedi. Olivier Létang a tout fait, tout connu à Reims, avant de devenir à l'intersaison le bras droit de Jean-Claude Blanc, le directeur général parisien. Joueur pro, il est arrivé à Reims vers la fin des années 90 en provenance du Mans, qui ne l'avait pas mis dehors mais ne l'avait pas retenu non plus. Létang a alors régné sur les milieux de terrain de CFA2 en même temps que sur la paperasse d'un club en pleine renaissance. « Quand je suis arrivé, le Stade de Reims, c'était deux salariés, un budget de 280 000 €, avec un détournement de fonds de 120 000 €, un contrôle URSAFF de 130 000 € et un contrôle fiscal de 90 000 €, un stade qui n'avait pas changé depuis les années 60 et pas de terrain d'entraînement. Bref, il ne restait plus rien. Quinze ans plus tard, ce club fantastique est en L1. » Il n'y est pas pour rien. Joueur, comptable, responsable administratif, il a pris de l'épaisseur à mesure que son volume de jeu rapetissait, pour devenir l'indispensable bras droit du président Caillot, influent au point de sembler omnipotent et de susciter de nombreuses inimitiés. Le tandem qu'il a formé avec le président Caillot a fini par franchir la ligne d'arrivée au printemps. Voilà sans doute pourquoi son départ a surpris, jusqu'à l'intéressé lui-même. « La dernière semaine a été très émouvante. Humainement, cela n'a pas été facile de partir. Quitter Reims sur une montée, c'est fort. À part Paris, il n'y avait pas beaucoup de destinations possibles après Reims. » Jean-Pierre Caillot a fini par en convenir et s'en accommoder, trouvant un nouveau directeur général pour l'administratif et récupérant pour le moment le sportif. « Une fois le choc passé, j'ai pris son départ avec humour. Je ne m'en suis pas réjoui en tant que président, mais j'étais content pour lui puisque nous sommes amis. De quel droit aurais-je pu avoir un jugement sur ce départ au PSG ? C'est quelque chose de fantastique pour lui, une opportunité qu'il ne pouvait laisser passer. Ça m'aurait déplu s'il était parti pour un club équivalant au nôtre, mais le PSG... » Reims ne pouvait lutter. Seconde manche, samedi. ■ **A. T.**

PIERRE LAHALLE

Au Parc avec Leonardo.

+ UN ANCIEN JOUEUR DEVENU AUJOURD'HUI DIRIGEANT

CAHUZAC-CAVA

« Il n'y a pas de miracle corse,

RENCONTRE SUR TERRAIN NEUTRE : à l'approche du derby entre l'AC Ajaccio et le SC Ba équipe, à mi-chemin, à Corte. Pour lancer un match qui symbolise le retour en force du

VINCENT VILLA, à Corte
vvilla@francefootball.fr

YANNICK CAHUZAC ET JOHAN CAVALLI ont effectué en début de semaine un voyage au centre de la Corse. Chacun de leur côté, le capitaine du Sporting et celui de l'ACA ont rallié Corte, la capitale historique de l'île, dont Bastia et Ajaccio sont presque équidistants. Le petit-fils de Pierre Cahuzac, qui fit des Bleu et Blanc les glorieux finalistes de la Coupe de l'UEFA 1978, a avalé 70 kilomètres en compagnie de l'attaché de presse bastiais Christophe Colonna. De son côté, le fils de Jean-Michel Cavalli, coach actuel du Gazélec (L2), a joué, pour nous, les pilotes tout au long de 85 kilomètres parsemés de virages plus ou moins serrés.

Pour rejoindre Corte, ville de six mille âmes, plantée à 450 mètres d'altitude, il faut s'attaquer à la montagne. Même si l'excursion n'était pas de tout repos, les deux hommes ont accepté gentiment de se prêter au jeu de l'interview commune, à six jours du derby corse.

Ce dimanche, les deux clubs, qui se touchent au classement (Bastia est 13e avec 10 points, Ajaccio 14e avec 9 points) vont se mesurer en duel pour le compte de la Ligue 1 pour la première fois depuis le 15 janvier 2005, ce qui traduit un retour en force du foot insulaire, également représenté par le Gazélec à l'étage du dessous et le CA Bastia en National (soit 6,66 % des clubs de L1, L2 et National, alors que l'île de Beauté et ses quelque 300 000 habitants ne représentent que 0,5 % de la population française). Yannick Cahuzac et Johan Cavalli ont évoqué tous ces sujets, dans un restaurant niché tout près de la citadelle de Corte, forteresse imposante perchée sur un promontoire rocheux : n'était-ce pas l'endroit idéal pour donner un peu de hauteur au débat ?

« Avec quatre clubs présents dans les trois premières divisions nationales, peut-on parler de miracle corse ?

YANNICK CAHUZAC : Ce sont de bonnes années pour le football corse. On sait qu'il s'agit d'une terre

Dimanche après-midi, ce n'est plus à Corte, mais au stade François-Coty d'Ajaccio que se retrouveront Yannick Cahuzac (à gauche) et Johan Cavalli.

GERARD BALDOCCHI

EN TRIBUNES, LE MATCH A DÉJÀ COMMENCÉ...

LES PRÉSIDENTS DE L'AC AJACCIO ET DE BASTIA posaient tous les deux, mardi, en première page de *Corse-Matin*. Devant l'objectif, Alain Orsoni et Pierre-Marie Geronimi s'affichaient en se serrant la main, pour appeler au calme après la tempête qui avait soufflé quelques jours avant, principalement sur les forums de supporters. Le quotidien régional a même évoqué un « tsunami d'agressivité », déclenché par le quota de places destiné au Sporting, jugé trop faible en Haute-Corse. Alors que les supporters bastiais étaient accoutumés à bénéficier de 2 000 billets environ, les dirigeants de l'ACA ne leur en ont alloué que 900, un total supérieur cependant aux 500 tickets réglementaires. Or, sur les 10 500 abonnés qui ont leurs habitudes à Furiani, 3 500 résident en Corse-du-Sud et participent d'ordinaire à colorer de bleu et blanc le stade François-Coty d'Ajaccio. Alors, pour faire chuter la tension, l'ACA a laissé ses guichets ouverts aux fans bastiais. Mais ceux-ci ont aussi pris comme une provocation le choix de les installer pour la plupart dans la tribune tubulaire située côté mer, inaugurée en ce début de saison. Alain Orsoni s'est défendu en avançant que ce genre de structure n'avait rien à voir avec la funeste tribune de Furiani. En Corse, on espère que le foyer allumé par ces polémiques ne se propagera pas au stade, dimanche après-midi...

■ **V. V., AVEC JEAN-PAUL CAPPURI**

ALLI

on travaille »

astia, *FF* a réuni un joueur de chaque
foot insulaire.

de passion et de foot. Les résultats le prouvent.

JOHAN CAVALLI: Miracle ? Oui et non. Le mot miracle est un peu ambigu, un peu péjoratif, même. Un miracle, c'est quelque chose qui survient subitement. Ce qui arrive à Ajaccio, c'est fondé. De ce côté-là, il n'y a pas de miracle. On travaille. Après, comme le dit Yannick, avec la passion, on arrive à faire beaucoup de choses.

Peut-on considérer tout de même qu'il y a un miracle par rapport à l'état des infrastructures ?

CAHUZAC: C'est sûr... *(Il adresse un sourire complice à Johan Cavalli.)* Mais ici, on fait abstraction de tout ça. On aime cette terre, on aime ce sport et on se surpasse dans tout ce que l'on fait.

Ces réussites ont-elles un dénominateur commun ou sont-elles isolées ?

CAHUZAC: La base, c'est l'état d'esprit. Il y a une ferveur autour de chaque club, plus ou moins accentuée selon le niveau.

CAVALLI: Il y a l'état d'esprit, oui, mais, selon moi, il y a aussi les résultats avec la sélection *(de Corse, lire encadré)* qui jouent en partie. On dispute un match par an, à la fin de la saison. On a vu qu'on pouvait faire des choses. On est invaincus. On a battu la Bulgarie *(1-0, le 1er juin 2011)*, fait match nul face au Congo *(1-1, le 6 juin 2009)*... Est-ce un déclic ou une simple coïncidence ? Je l'ignore. En tout cas, depuis que cette sélection a été remise sur pied, les clubs corses n'ont cessé de monter, monter, monter...

> C'EST SÛR QU'AU NIVEAU DES INFRASTRUCTURES ON EST TRÈS LOIN D'AUTRES CLUBS.
> Yannick Cahuzac

Ça vous a décomplexés ?

CAHUZAC: Je ne sais pas si l'on était complexés...

CAVALLI: *(Il coupe.)* C'est plutôt qu'on a constaté qu'on était capables de tenir la distance à l'échelon supérieur.

Il y a une sélection corse, mais peu de Corses à l'AC Ajaccio comme au Sporting Club de Bastia...

CAHUZAC: Il y en a quatre chez nous...

CAVALLI: ... et quatre de notre côté !

CAHUZAC: Ça peut paraître peu, mais, pour nous, ça fait beaucoup ! Avant, il y en avait un ou deux. Quatre, c'est bien. Et on aimerait qu'il y en ait de plus en plus !

Pourquoi dénombre-t-on aussi peu de joueurs corses ?

CAVALLI: Le centre de formation de l'ACA n'est pas encore agréé. Forcément, tu perds des joueurs. Tu perds même tes meilleurs joueurs. Après, quelqu'un comme Yannick a réussi à percer sur l'île. Mais il n'y en a pas beaucoup dans son cas. Moi, c'est différent, car je suis parti jeune de Corse pour suivre mon père, qui est allé entraîner à Lille. Si j'étais resté, je ne sais pas comment ça se serait passé pour moi. À l'époque, tous les joueurs allaient au Sporting, où il y avait le seul centre de formation. S'il n'avait pas existé, on aurait perdu encore plus d'éléments.

CAHUZAC: Moi, je suis né à Ajaccio. Mais le seul centre de formation était celui du Sporting, en effet. Et l'intégrer était pour moi une fierté ! Avec Johan, on possède deux parcours différents. Il est parti ailleurs pour continuer sa progression ; moi, je suis resté, et ça a marché. Où est la vérité ? Je ne sais pas. Mais c'est sûr qu'au niveau des infrastructures on est très loin d'autres clubs.

C'est plus dur de percer ici qu'ailleurs ?

CAHUZAC: Je le pense. Quand tu es corse...

CAVALLI: Nul n'est prophète en son pays ! Moi, à mon retour *(fin 2010)*, j'ai vu que je n'avais pas le droit à l'erreur. Je suis rentré chez moi. Et comme je l'ai dit à ce moment-là, je suis revenu ici pour poser mes valises, pas pour prendre des vacances !

CAHUZAC: Moi, à Bastia, je me sens très bien, c'est comme une petite famille. Quand tu te sens bien chez toi, mieux vaut y rester, car tu ne sais pas où tu vas et ce que tu vas découvrir.

Du coup, Yannick, vous avez tout vécu avec le Sporting, de la descente en National, en 2010, à la remontée en L1, au printemps. Comment expliquez-vous une résurrection aussi rapide ?

CAHUZAC: Il y a beaucoup de facteurs qui ont permis au club de survivre. Il y a l'engouement du public, ainsi que le changement de staff et de direction. Une grande partie de l'équipe a été renouvelée, aussi. Toutes les composantes du club ont réussi à travailler ensemble et à recréer le dialogue, ce qui n'était plus le cas. Il y avait, en effet, de gros problèmes entre les supporters et les dirigeants de l'époque. Et tout le monde s'est mis à tirer dans le même sens. Tous ces changements ont permis de créer une nouvelle dynamique, qui nous a menés en L2, puis en L1. Cette saison, en revanche, on vit nos premiers moments difficiles depuis deux ans. On se bat pour le maintien et on sait que ça va être très compliqué.

BIO EXPRESS

Yannick Cahuzac
27 ans. 1,78 m ; 70 kg. Milieu défensif. Club : Bastia (depuis juillet 2002). Palmarès : Championnat de France de L2 2012 ; Championnat de France de National 2011.

Johan Cavalli
31 ans. 1,70 m ; 65 kg. Milieu offensif. Club : AC Ajaccio (depuis novembre 2010). Palmarès : Coupe de France 2002.

Cahuzac et Cavalli, deux enfants du pays qui ont leur club et leur île chevillés au corps et au cœur.

MICHEL VINCENT - SÉBASTIEN ROIBÉ

Vous pouvez demander conseil à Johan, puisque tout le monde condamnait l'ACA, bon dernier de Ligue 1, en décembre dernier...

CAVALLI: La saison passée, à force de dialogue et grâce à la volonté de ne jamais lâcher, on a fini par se maintenir. À partir du moment où l'on s'est mis à gagner à nouveau des rencontres, chaque match perdu était une catastrophe ! C'était usant.

CAHUZAC: Mais vous en êtes ressortis plus forts, peut-être...

CAVALLI: Oui ! Quand on vit une saison comme celle-là, on aborde les suivantes différemment. C'est d'ailleurs pour ça qu'on a réussi notre début de saison. À ce niveau-là, on ne peut pas se permettre de rater l'entame. Surtout quand on doit débuter avec deux points en moins *(la Ligue a retiré à l'ACA trois points, dont un avec sursis pour 2012-13, en raison des incidents survenus le 13 mai, lors de la réception de l'OL)*. Bastia et Ajaccio, c'est ça, de toute façon. On sait pertinemment qu'on n'est jamais présentés comme des favoris. On nous condamne d'entrée, ce qui est bien présent dans notre tête. Et ça nous donne de la force.

Pour jouer le maintien ?

CAVALLI: Ce n'est pas faire du Guy Roux que de dire ça. Tant que nos budgets seront au niveau où ils se trouvent, nous ne pourrons pas viser autre chose. Et dès que tu vises autre chose, tu perds les vertus de combat.

CAHUZAC: Il faut avant tout pérenniser le club à ce niveau-là et grandir petit à petit. Au niveau des infrastructures et du centre de formation, on a encore du potentiel.

CAVALLI: C'est pareil pour Ajaccio, dans un premier temps, il faut pérenniser. Et ça ne prend pas qu'un an !

À plus court terme, il y a le derby de dimanche, que toute la Corse attend. Est-ce aussi un événement pour les joueurs ?

CAHUZAC: C'est important de jouer contre l'ACA, mais il y a d'autres matches pendant la saison. Après, c'est un derby, ça a un petit parfum...

CAVALLI: J'en ai joué en jeunes, je suis content qu'il y en ait deux cette saison. Mais pour nous, joueurs, il n'y a que trois points en jeu. Et le week-end suivant, il y en aura encore trois en jeu. Ce n'est pas le match de l'année.

C'est surtout un match pour les supporters. Certains sont allés très loin sur Internet, récemment *(lire par ailleurs)*...

CAVALLI: Il y a une histoire de suprématie régionale. Mais, après, il ne faut pas que ça prenne de trop grandes proportions. Sur le terrain, ça se passera bien. J'espère qu'en dehors ce sera pareil.

Aurez-vous l'impression d'être observés ?

CAHUZAC: Que ce soit un derby ou un match contre Lille, de toute façon, certains font une montagne du moindre incident à Ajaccio ou à Bastia s'ils en ont la possibilité.

CAVALLI: On ne va pas faire les paranos, mais j'ai l'impression que des gens attendent ça. Il ne faut pas leur donner encore une fois raison. Je ne vais pas sur Internet, mais dès que je croise quelqu'un, c'est vrai que j'entends : "Ça va être chaud, ceci, cela." Non, il ne faudrait pas !

Sur le terrain, on va retrouver deux équipes opposées : solide défense et faible attaque pour l'ACA, défense friable et attaque en verve pour Bastia...

CAVALLI: Si demain les Bastiais ne jouent plus leur jeu et ferment de tous les côtés, ils vont prendre moins de buts, mais en inscrire moins aussi. C'est un équilibre à trouver ! Dès qu'ils vont en encaisser un peu moins, la machine va s'enclencher. Ils possèdent quand même dix points au classement.

CAHUZAC: C'est un début de saison assez particulier, en fait, car, en huit journées, on a l'impression d'avoir tout vécu. Il y a eu les deux victoires initiales qui nous avaient offert la première place. Ensuite, on a enchaîné par trois ou quatre valises *(13 buts encaissés en 4 matches)*, et tout le monde nous voyait en bas. Et maintenant on s'est stabilisés en ayant fait nul à Nice *(2-2, 7e j.)* et en ayant battu Troyes *(3-2, 8e j.)*... Mais on est en L1, désormais. En National, il fallait trois ou quatre occasions à nos adversaires pour marquer un but. Là, la moindre erreur se paie cash. Mais on ne va pas changer ce qui nous a amenés là. On identifie souvent Bastia à une équipe de bouchers. Pourtant, on joue au ballon. Il existe une étiquette par rapport au passé, aux équipes corses. Beaucoup de gens restent sur d'anciens clichés et pensent que c'est compliqué de venir jouer ici. Quand ils viennent, ils voient que ce n'est pas la guerre. » ■ **V. V.**

> **JE SUIS REVENU ICI POUR POSER MES VALISES, PAS POUR PRENDRE DES VACANCES !** Johan Cavalli

16

Le nombre de derbys corses qui se sont déjà déroulés pour le compte de la Ligue 1. Le premier remonte au 1er décembre 1968, à Ajaccio (4-0). Le bilan tourne en faveur de l'ACA, avec huit victoires, deux nuls et six défaites.

Une sélection insulaire à double emploi

CRÉÉE DANS LES ANNÉES 60, la sélection de Corse a été tirée de son sommeil, voilà quelques années, et elle se produit une fois par saison. Au printemps, Squillaci, Modesto, Penneteau ou bien Berenguer viennent disputer sur l'île de Beauté un match qui regorge évidemment de sens. « C'est sportif, mais pas seulement, souligne André Di Scala, le sélectionneur. Il y a aussi un côté identitaire. » L'exemple des îles Féroé, rattachées au Danemark mais qui possèdent leur propre sélection, inspire André Di Scala. Mais les nouveaux règlements de la FIFA exigent désormais d'être indépendant pour pouvoir être reconnu et participer aux compétitions internationales, ce qui empêche la Corse d'en faire de même. « S'il faut travailler pour nos enfants, ce n'est pas grave, conclut le responsable sportif de la Squadra Corsa, qui devrait commenter le derby en langue corse sur Be In Sports 2, en compagnie de l'ancien gardien de but Pascal Olmeta. L'essentiel est de commencer à ouvrir la route. » Elle pourrait être longue. ■ **V. V.**

Ne pas oublier

les dates qui comptent pour accompagner les bleus, en route vers le Brésil

- [x] **France/Biélorussie**
  11.09.12 - Eliminatoires Coupe du Monde 2014
- [ ] **France/Allemagne**
  06.02.13 - Match amical
- [ ] **France/Géorgie**
  22.03.13 - Eliminatoires Coupe du Monde 2014
- [ ] **France/Espagne**
  26.03.13 - Eliminatoires Coupe du Monde 2014
- [ ] **France/Finlande**
  15.10.13 - Eliminatoires Coupe du Monde 2014
- [ ] **Coupe des Confédérations - Brésil**
  15 - 30 Juin 2013

- [ ] **Coupe du Monde de Footbal - Brésil** • 12 Juin - 13 Juillet 2014

Emotions illimitées, places limitées : réservez vite !

vipfootball@aso.fr | + 33 (0)1 41 33 46 30

A.S.O. Amaury Sport Organisation | **Immeuble Panorama B** - 253 quai de la Bataille de Stalingrad | F - 92137 Issy-les-Moulineaux cedex - Tél. 33 (0)1 41 33 14 00 |

MATCH HOSPITALITY — FIFA WORLD CUP Brasil — OFFICIAL HOSPITALITY

MATCH HOSPITALITY — BRASIL 2013 FIFA CONFEDERATIONS CUP — OFFICIAL HOSPITALITY

BERGOUGNOUX LA VIE DE BRYAN

ENTRE LYO
2005 et To
dernier, le
offert que

OLIVIER BOSSARD
obossard@francefootball.fr

TOULOUSE
(De juin 2005 à juillet 2009)

« J'ai fait des **conneries** de footballeur. »

Bryan Bergougnoux a alors vingt-deux ans, trois titres de champion de France (2002, 2004, 2005) dans les poches et un paquet de sélections chez les Espoirs français. L'avenir est prometteur. Mais le milieu de terrain décide de quitter l'OL pour Toulouse. « Un cycle se terminait, Paul Le Guen – qui a beaucoup compté pour moi – partait, de grosses recrues arrivaient et le président Sadran m'avait vraiment convaincu avec son discours. » La première saison confirme les promesses. Les suivantes beaucoup moins. Le joueur découvre les bancs de touche de Ligue 1. « Les gens s'attendaient à ce que je marque 30 buts... Mais j'ai joué plusieurs mois avec une épaule fracturée. Ça n'a pas été simple. » Comme l'ambiance qui se dégrade dans le groupe. « Elle était horrible au cours de ma troisième saison. Il y avait beaucoup de gros caractères. On pensait pouvoir jouer la Ligue des champions, mais on s'est fait éliminer par Liverpool. Et tout le monde voulait être la star de l'équipe... » Lui aussi. Son image en prend un sale coup. « J'étais livré à moi-même, là-bas. Je n'avais pas d'équilibre familial. J'ai fait des conneries de footballeur. Avec l'argent, les voitures... Je renvoyais une mauvaise image, mais au fond ce n'était pas moi. Et puis, ce n'est pas facile de ne pas changer quand, à vingt-deux ans, on commence à être médiatisé et à gagner pas mal d'argent. » L'expérience lui a pourtant permis d'avancer. « J'étais très timide, donc très froid avec les gens. Mais cette période m'a fait grandir. J'ai appris de mes erreurs. Aujourd'hui, je m'ouvre beaucoup plus. »

PERDU DANS LE SUD DE L'ITALIE, IL A FRÔLÉ LA DÉPRESSION

LECCE (ITALIE)
(De juillet 2009 à juin 2012)

« Le coach m'a **humilié.** »

Juin 2009. Un agent français lui promet une signature à l'OM. Mais le contrat n'arrive jamais. Toulouse lui offre une prolongation. Sans succès. Bergougnoux trouve la proposition « injuste ». « Je n'avais aucun recul par rapport à la crise ou aux baisses de salaire. » Lecce, gros club italien de Serie B, lui offre un contrat en toute fin de mercato. « Ça n'a pas été simple de me retrouver là-bas, mais je n'avais aucune autre proposition. Et j'avais envie de partir à l'étranger. » La première saison le conforte dans son choix. Lecce finit champion de Serie B. « Le coach me disait que la Serie A me correspondrait encore mieux. J'avais hâte. » Mais le club des Pouilles (dans le talon de la Botte) recrute neuf joueurs à 24 heures de la fin des transferts. « Je me suis retrouvé au placard... Je m'entraînais à part, avec d'autres joueurs. » Sans explication. « J'ai essayé

Bryan Bergougnoux a connu la C1, mais aujourd'hui essaie d'éviter avec Tours (ici contre Clermont) la relégation en National.

F. CARRIVON/ICONSPORT/LA MONTAGNE/PHOTOPQR

une fois d'en avoir, mais on ne m'a pas répondu... » Le quotidien devient invivable. « Je rentrais, je n'étais pas loin de la dépression... Heureusement que ma femme était là. » Son entraîneur ne lui dit plus bonjour, Bryan Bergougnoux n'a plus le droit de se changer dans le vestiaire de l'équipe première, les séances se font seul. Les semaines sont interminables. « Le coach m'a humilié. J'étais traité comme un chien. » Six mois qu'il ne joue plus. La tension est au max. « Si ma femme n'avait pas été là, je pense que j'aurais pu taper l'entraîneur... » Mais le Français ne lâche rien. « J'attendais le mercato d'hiver. Je faisais attention de ne pas me blesser pour pouvoir partir. »

CHÂTEAUROUX

(De janvier à juin 2011)

« J'ai repris **goût** au football. »

Les dirigeants de Lecce finissent par lui chercher un club. « Ils proposaient à tout le monde de me prêter et de payer l'intégralité de mon salaire pour que je puisse partir. » Quelques clubs de Serie B se manifestent. Mais Bergougnoux ne veut plus entendre parler de l'Italie. « Je voulais absolument m'en aller. » En France, de préférence. L'ancien Lyonnais prend son téléphone, propose ses services à Éric Roy, à Nice. « Je pensais qu'avec mon discours je réussirais à trouver un club en Ligue 1. Mais ça n'a pas fonctionné. Ça fait mal de voir ça. En quelques mois, on t'oublie complètement. C'est ça, le foot... » Un agent finit par lui proposer Châteauroux à deux jours de la clôture du marché. « J'étais assez sceptique... je n'avais pas forcément envie de Ligue 2. » Mais les discours du directeur sportif, Serge Marchetti, et du coach, Didier Tholot, finissent par le convaincre. « En cinq minutes, j'étais d'accord. » Bergougnoux inscrit six buts en six mois, dont un triplé. « Le coach a su me redonner goût au football. Ce retour en France m'a été bénéfique. Rien que de parler français faisait du bien... » Mais Châteauroux ne prolonge pas l'aventure.

OMONIA NICOSIE (CHYPRE)

(De janvier à juin 2012)

« Mes supporters ont dû **escorter** ma femme et mes enfants. »

Retour à Lecce. Bergougnoux se retrouve au placard. Six mois sans jouer. « Je n'en pouvais plus... Le même traitement qu'avant. » Mais son ancien coéquipier Sofyane Cherfa, rencontré à Châteauroux, va l'aider. « Il avait un contrat à Nicosie. Il faisait le forcing auprès de ses dirigeants pour que je signe là-bas. » Le travail finit par payer. Lecce et Nicosie se partagent le salaire. « Je sais que certains ont pensé que je partais là-bas en vacances, mais ce n'est pas le cas. Je n'ai pas joué contre des peintres. C'est un Championnat très sérieux. » Avec des conditions d'entraînement parfaites. « On avait un centre incroyable, avec plein de kinés, un médecin français et des terrains en synthétique. Ça changeait de Lecce, où c'était juste un cauchemar, avec des terrains et des douches pourris. Là, c'était vraiment bien. » Mais gare aux supporters... « Ils ne rigolent pas ! C'est le club du peuple. Tu n'as pas intérêt à aller te faire un McDo, ils le savent direct. Ils sont chauds. » Parfois à la limite du raisonnable. Le Français participe aux play-offs dans des stades vides. « Ils avaient tous été suspendus... » Face à l'APOEL Nicosie, sa petite famille doit quitter le stade avant le coup de sifflet final. « Les supporters d'en face commençaient à brûler des voitures. Mes supporters ont dû escorter ma femme et mes enfants jusqu'à notre voiture. C'est la première fois qu'ils venaient... » Le milieu de terrain gagne une Coupe, termine deuxième du Championnat chypriote, mais doit partir. « Le club ne payait plus... Après le dernier match de la saison, le président est entré dans le vestiaire et nous a engueulés en grec pour nous dire qu'il n'était pas content de notre saison. C'était surtout pour ne pas nous payer... »

TOURS

(Depuis septembre 2012)

« Ils sont derniers, je sais que **c'est là** que je dois aller... »

Nouveau retour en Italie avec la famille. « Il était hors de question qu'on reste là-bas. » Pour le bien de tout le monde. « Je suis exécrable quand je ne joue pas. Cela faisait deux ans de suite que je passais les six premiers mois à la cave. Il fallait que je parte. » Le joueur prend son portable, appelle l'entraîneur de Montpellier, René Girard. « Je lui ai laissé des messages, il ne m'a jamais rappelé. » Le président de Nice prend, lui, son appel. « Je lui ai proposé de jouer six mois au salaire minimum avant de voir par la suite. » Proposition sans suite. Quelques pistes se révèlent des voies sans issue. En Iran, notamment. « C'était super bien payé, mais il faut emmener sa famille là-bas... » Ou à Bakou, en Azerbaïdjan. « C'est pareil... Je ne suis pas un mercenaire. » Un agent finit par le mettre en relation avec Tours, à la mi-août. « Ça fait du bien d'entendre sonner le téléphone. » À l'autre bout du fil, Max Marty, directeur sportif du club d'Indre-et-Loire. « Il a tout de suite été intéressé. » Le téléphone à peine raccroché, le milieu file sur Internet pour connaître le classement du club. « Ils étaient derniers. Ça a fait tilt dans ma tête. Je savais que c'était là que je devais aller ! » Pour repartir de zéro. « Et oublier le passé. On reprend tout. Et si on parvient à se sauver, j'aurai eu l'impression d'être impliqué dans quelque chose... » En cas de maintien, son contrat sera prolongé de deux saisons. « Ça fait du bien de pouvoir exercer son métier normalement... » ■

BIO EXPRESS

29 ans. Né le : 12 janvier 1983, à Lyon (Rhône). 1,77 m ; 76 kg. Attaquant. International Espoirs (21 sélections, 10 buts). PARCOURS : Lyon (2001-2005), Toulouse (2005-2009), Lecce (ITA, 2009-janvier 2011), Châteauroux (janvier-juin 2011), Lecce (ITA, 2011-janvier 2012), Omonia Nicosie (CHY, janvier-juin 2012), Tours (depuis août 2012). PALMARÈS : Championnat de France 2002, 2004 et 2005 ; Trophée des champions 2003 et 2004 ; Championnat d'Italie Serie B 2010.

DES PARTENAIRES DISPERSÉS

2004-05, DERNIER TITRE DE CHAMPION DE FRANCE POUR BRYAN BERGOUGNOUX AVEC L'OL AVANT SON DÉPART À TOULOUSE. MAIS QUE SONT DEVENUS SES COÉQUIPIERS LYONNAIS D'ALORS ?

À L'ETRANGER

Karim Benzema (24 ans) : Real Madrid (ESP).
Michael Essien (29 ans) : Real Madrid (ESP).
Florent Malouda (32 ans) : Chelsea (ANG).
Hatem Ben Arfa (25 ans) : Newcastle (ANG).
Mahamadou Diarra (31 ans) : Fulham (ANG).
Cris (35 ans) : Galatasaray (TUR).
Pierre-Alain Frau (32 ans) : Al-Wakrah SC (QAT).
Nilmar (28 ans) : Al-Rayyan (QAT).
Juninho (37 ans) : Vasco da Gama (BRE).
Éric Abidal (33 ans) : FC Barcelone (ESP).
Jérémy Berthod (28 ans) : à l'essai en Thaïlande.

EN FRANCE

Anthony Réveillère (32 ans) : Lyon.
Florent Balmont (32 ans) : Lille.
Sidney Govou (33 ans) : Évian-TG.
Jérémy Clément (28 ans) : Saint-Étienne.
Julian Viale (30 ans) : Laval (L2)
Nicolas Puydebois (31 ans) : sans club.

FIN DE CARRIÈRE

Grégory Coupet (39 ans) : consultant sur Be In Sport.
Sylvain Wiltord (38 ans) : consultant sur Be In Sport.
Claudio Caçapa (36 ans) : retraité.
Lamine Diatta (37 ans) : retraité.
Giovane Elber (40 ans) : recruteur au Bayern Munich. ■ **O.B.**

L1
9e JOURNÉE

EXPRESS

VENDREDI 19 OCTOBRE, 20 H 45
Bordeaux – Lille

SAMEDI 20 OCTOBRE, 17 HEURES
Paris-SG – Reims

20 HEURES
Valenciennes – Lorient
Évian-TG – Toulouse
Nice – Saint-Étienne
Rennes – Montpellier
Nancy – Sochaux

DIMANCHE 21 OCTOBRE, 14 HEURES
AC Ajaccio – Bastia

17 HEURES
Lyon – Brest

21 HEURES
Troyes – Marseille

CLASSEMENT

		Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Marseille	19	8	6	1	1	12	7	4	3	1	0	8	3	4	3	0	1	4	4
→ 2. Paris-SG	16	8	4	4	0	14	5	4	2	2	0	6	2	4	2	2	0	8	3
→ 3. Lyon	15	8	4	3	1	13	8	4	3	0	1	9	5	4	1	3	0	4	3
→ 4. Lorient	14	8	3	5	0	14	9	4	2	2	0	7	3	4	1	3	0	7	6
→ 5. Reims	14	8	4	2	2	11	6	5	4	0	1	9	3	3	0	2	1	2	3
→ 6. Bordeaux	14	8	3	5	0	10	6	3	1	2	0	4	3	5	2	3	0	6	3
→ 7. Toulouse	13	8	3	4	1	11	9	4	1	3	0	7	6	4	2	1	1	4	3
→ 8. Valenciennes	12	8	3	3	2	13	8	4	2	2	0	7	1	4	1	1	2	6	7
→ 9. Saint-Étienne	11	8	3	2	3	14	6	5	2	1	2	9	3	3	1	1	1	5	3
→ 10. Lille	10	8	2	4	2	10	10	4	1	2	1	5	4	4	1	2	1	5	6
→ 11. Rennes	10	8	3	1	4	10	11	4	2	0	2	6	5	4	1	1	2	4	6
→ 12. Brest	10	8	3	1	4	8	13	4	3	1	0	6	3	4	0	0	4	2	10
→ 13. Bastia	10	8	3	1	4	12	20	4	2	0	2	5	10	4	1	1	2	7	10
→ 14. AC Ajaccio	9	8	3	2	3	6	9	3	2	1	0	3	0	5	1	1	3	3	9
→ 15. Montpellier	8	8	2	2	4	11	12	4	0	2	2	4	6	4	2	0	2	7	6
→ 16. Nice	8	8	1	5	2	11	12	4	1	2	1	8	7	4	0	3	1	3	5
→ 17. Évian-TG	8	8	2	2	4	10	11	4	1	2	1	7	5	4	1	0	3	3	6
→ 18. Sochaux	6	8	2	0	6	7	13	4	1	0	3	6	8	4	1	0	3	1	5
→ 19. Nancy	4	8	1	1	6	2	14	4	1	0	3	1	4	4	0	1	3	1	10
→ 20. Troyes	2	8	0	2	6	8	18	4	0	2	2	3	6	4	0	0	4	5	12

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité en raison de brutalité envers l'arbitre la saison dernière.

RENDEZ-VOUS

10e JOURNÉE
VENDREDI 26 OCT., 20 H 45
Saint-Étienne - Rennes
SAMEDI 27 OCT., 17 HEURES
Lille-Valenciennes
20 HEURES
Nancy - Paris-SG
Reims-Troyes
Toulouse-Brest
Montpellier-Nice
Sochaux - Évian-TG
DIM. 28 OCT., 14 HEURES
Lorient-AC Ajaccio
17 HEURES
Bastia-Bordeaux
21 HEURES
Marseille-Lyon

11e JOURNÉE
VENDREDI 2 NOV., 20 H 45
Brest-Lorient
SAMEDI 3 NOV., 17 HEURES
Paris-SG - Saint-Étienne
20 HEURES
Rennes-Reims
Valenciennes-Sochaux
Évian-TG - Lille
Troyes-Montpellier
Nice-Nancy
DIM. 4 NOV., 14 HEURES
AC Ajaccio-Marseille
17 HEURES
Lyon-Bastia
21 HEURES
Bordeaux-Toulouse

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **9 buts.**
2. Ben Yedder (Toulouse), **6 buts.**
3. Khlifa (Évian-TG), Gignac (Marseille), Aubameyang (Saint-Étienne), **5 buts.**
6. Modeste (Bastia), Traoré (Lorient), Gomis (Lyon), Camara (Montpellier), Courtet (Reims), **4 buts.**
11. Maoulida (Bastia), Ben Basat (Brest), Barbosa (Évian-TG), Aliadière (Lorient), Bastos, Lisandro Lopez (Lyon), Diego (Reims), Erding, Pitroipa (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), **3 buts.**
21. Diabaté, Gouffran, Obraniak, Saivet (Bordeaux), Ayité, Baysse (Brest), Chedjou, Payet, Roux (Lille), J. Ayew (Marseille), Belhanda, Cabella, Herrera (Montpellier), Bauthéac, Cvitanich, Meriem, Pejcinovic (Nice), Gameiro (Paris-SG), Alessandrini, Féret (Rennes), Brandao, Guilavogui (Saint-Étienne), Bakambu, Doubaï, Privat (Sochaux), Marcos, Obbadi (Troyes), Kadir, Le Tallec (Valenciennes), **2 buts.**

PASSEURS

1. Khazri (Bastia), **4 passes.**
2. Sagbo (Évian-TG), Valbuena (Marseille), Nene (Paris-SG), Devaux (Reims), Cohade (Saint-Étienne), Danic (Valenciennes), **3 passes.**
8. Obraniak, Trémoulinas (Bordeaux), Lesoimier (Brest), Bérigaud (Évian-TG), Payet (Lille), Aliadière (Lorient), Grenier (Lyon), Ait-Fana, Utaka (Montpellier), Bauthéac (Nice), Maxwell, Ménez, Pastore, Verratti (Paris-SG), Erding, Théophile-Catherine (Rennes), Aubameyang (Saint-Étienne), Corchia, Roudet (Sochaux), Braaten, Tabanou (Toulouse), N'Sakala (Troyes), **2 passes.**

FAIR-PLAY

1. Marseille (10 jaunes/0 rouge), **10 pts.**
2. Lyon (12/0), **12 pts.**
3. Lille (12/0), **12 pts.**
4. Valenciennes (9/1), **12 pts.**
5. Brest (13/0), **13 pts.**
6. Saint-Étienne (12/1), **15 pts.**
7. Rennes (9/2), **15 pts.**
8. Sochaux (14/1), **17 pts.**
9. Bordeaux (15/1), **18 pts.**
10. Nancy (9/3), **18 pts.**
11. Paris-SG (16/1), **19 pts.**
12. Montpellier (16/1), **19 pts.**
13. Toulouse (13/2), **19 pts.**
14. Nice (20/0), **20 pts.**
15. Évian-TG (20/0), **20 pts.**
16. Reims (15/2), **21 pts.**
17. Lorient (9/4), **21 pts.**
18. Troyes (11/4), **23 pts.**
19. AC Ajaccio (18/2), **24 pts.**
20. Bastia (22/1), **25 pts.**
Barème : jaune, 1 pt ; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis par celui des buts inscrits.

SUSPENDUS

Belghazouani (AC Ajaccio), **Henrique** (Bordeaux), **Touré** (Brest), **Barbosa** (Évian-TG), **Barton** (Marseille), **Bocaly** et **Yanga-Mbiwa** (Montpellier), **Zenke** (Nancy), **Palun** (Nice), **Verratti** (Paris-SG), **Fauvergue** (Reims), **Boye** et **Pajot** (Rennes), **Sissoko** (Toulouse), **Nsakala, Rincon** et **Thiago** (Troyes).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **6,86 ✱.**
2. Grenier (Lyon), **6,6 ✱.**
3. Traoré (Lorient), **6,5 ✱.**
4. Malbranque (Lyon), **6,4 ✱.**
5. Gignac (Marseille), **6,38 ✱.**
6. Cabella (Montpellier), Aubameyang (Saint-Étienne), Sanchez (Valenciennes), **6,25 ✱.**
9. Ben Basat (Brest), Khlifa (Évian-TG), **6,2 ✱.**
11. Faty (AC Ajaccio), Krychowiak (Reims), **6,13 ✱.**
13. Trémoulinas (Bordeaux), Mensah (Évian-TG), Balmont (Lille), Valbuena (Marseille), Makoun (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), **6 ✱.**
19. Barbosa (Évian-TG), Jouffre, Romao (Lorient), **5,86 ✱.**
22. Ca (Reims), **5,83 ✱.**
23. Palmieri (Bastia), **5,8 ✱.**
24. Rothen (Bastia), Mendy (Brest), Corgnet, Monnet-Paquet (Lorient), Diego (Reims), Gomis (Valenciennes), **5,75 ✱.**
30. Chedjou (Lille), Glombard (Reims), Capoue (Toulouse), **5,71 ✱.**
33. Diarra (AC Ajaccio), Sakho (Paris-SG), Féret (Rennes), Obbadi (Troyes), **5,67 ✱.**
37. Pejcinovic (Nice), Devaux (Reims), Mater (Valenciennes), **5,63 ✱.**
40. Henrique (Bordeaux), Debuchy (Lille), Gradel, Lemoine (Saint-Étienne), **5,6 ✱.**
44. Matuidi (Paris-SG), Danic (Valenciennes), **5,57 ✱.**
46. Maoulida, Thauvin (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Mongongu, Sagbo (Évian-TG), Aliadière, Lautoa (Lorient), Gomis, Gonalons, Réveillère (Lyon), Amalfitano, Cheyrou (Marseille), Utaka (Montpellier), Traoré (Nice), Verratti (Paris-SG), Pitroipa (Rennes), Abdennour, Ben Yedder (Toulouse), Dossevi (Valenciennes), **5,5 ✱.**
65. Cahuzac (Bastia), Camara (Montpellier), Bauthéac, Kolodziejczak (Nice), Alex (Paris-SG), Roudet (Sochaux), Sissoko (Toulouse), Nivet (Troyes), Isimat-Mirin (Valenciennes), **5,43 ✱.**
74. Grougi (Brest), Mvuemba (Lorient), Lacazette (Lyon), Cvitanich, Eysseric (Nice), Yago (Toulouse), **5,4 ✱.**
80. Modeste (Bastia), Koné (Lorient), Kaboré (Marseille), Clément (Saint-Étienne), Gil, Néry (Valenciennes), **5,38 ✱.**
86. Lisandro Lopez (Lyon), Stambouli (Montpellier), Meriem (Nice), Ménez (Paris-SG), Contout (Sochaux), **5,33 ✱.**
91. Gouffran, Planus (Bordeaux), Sorlin (Évian-TG), Payet (Lille), Pajot (Rennes), Bakambu (Sochaux), **5,29 ✱.**
97. Diawara, Medjani (AC Ajaccio), Marque (Bastia), Mariano (Bordeaux), Dernis (Brest), Dja Djédjé (Évian-TG), Martin (Lille), Digard (Nice), Ayité (Reims), Ducourtioux, Le Tallec (Valenciennes), **5,25 ✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,71 ✱.**
2. Pouplin (Sochaux), **6 ✱.**
3. Landreau (Lille), **5,88 ✱.**
4. Sirigu (Paris-SG), **5,86 ✱.**
5. Vercoutre (Lyon), **5,83 ✱.**
6. Ochoa (AC Ajaccio), Carrasso (Bordeaux), Mandanda (Marseille), Delle (Nice), Ahamada (Toulouse), Thuram-Ulien (Troyes), **5,63 ✱.**
12. Penneteau (Valenciennes), **5,5 ✱.**
13. Audard (Lorient), Ndy Assembe (Nancy), **5,43 ✱.**
15. Costil (Rennes), Ruffier (Saint-Étienne), **5,38 ✱.**
17. Andersen (Évian-TG), **5,25 ✱.**
18. Thébaux (Brest), **5,13 ✱.**
19. Laquait (Évian-TG), Cros (Sochaux), **5 ✱.**
21. Jourdren (Montpellier), **4,88 ✱.**
22. Novaes (Bastia), **4,63 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

France football
VENDREDI 19 OCTOBRE 2012 | N° 3 471 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427790C.
SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.
ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).
Le n° 3 470 bis de *France Football*, daté du 12 octobre 2012, a été tiré à 103 993 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.
OJD PRESSE PAYANTE 2011

LIGUE 2

EXPRESS
11e JOURNÉE
VENDREDI 19 OCTOBRE, 18 H 45
Angers-Monaco
Clermont-Istres
Caen-Guingamp
Nîmes-Le Mans
Châteauroux-GFC Ajaccio
Niort-Le Havre
Sedan - Arles-Avignon
Laval-Tours
SAMEDI 20 OCTOBRE, 14 HEURES
Auxerre-Lens
LUNDI 22 OCTOBRE, 20 H 30
Nantes-Dijon

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	19	10	5	4	1	20	8
2. Angers	19	10	6	1	3	15	8
3. Istres	18	10	5	3	2	11	8
4. Caen	17	10	5	2	3	17	8
5. Dijon	17	10	4	5	1	13	11
6. Nantes	16	10	4	4	2	16	9
7. Le Mans	14	10	4	2	4	14	15
8. Châteauroux	13	10	2	7	1	10	7
9. Guingamp	13	10	3	4	3	15	15
10. Le Havre	13	10	3	4	3	15	16
11. Auxerre	13	10	4	1	5	13	15
12. Arles-Avignon	13	10	3	4	3	9	11
13. Tours	12	10	3	3	4	7	14
14. Niort	11	10	2	5	3	10	10
15. Lens	11	10	2	5	3	8	16
16. GFC Ajaccio	10	10	2	4	4	10	12
17. Laval	10	10	2	4	4	9	11
18. Clermont	10	10	2	4	4	9	15
19. Nîmes	10	10	3	1	6	7	13
20. Sedan	6	10	1	3	6	9	15

BUTEURS
1. Keserü (Angers), Touré (Monaco), Djordjevic (Nantes), **9 buts.**
4. Yatabaré (Guingamp), **8 buts.**
5. Duhamel (Caen), Germain (Monaco), Durak (Niort), **5 buts.**
8. Le Tallec (Auxerre), Saadi (GFC Ajaccio), De Préville (Istres), Thomas (Le Mans), Pollet (Lens), **4 buts.**
13. Suarez (Arles-Avignon), Kapo, Ntep (Auxerre), Nabab (Caen), Jeannot (Châteauroux), Dembelé (Clermont), Cognet, Jovial (Dijon), Laffa (GFC Ajaccio), Rivière (Le Havre), Cissé, Sylla (Le Mans), Gragnic (Nîmes), Blayac (Tours), **3 buts.**
27. Ravet (Angers), Rocchi (Arles-Avignon), Agouazi, Wague (Caen), Beauvue, Nestor (Châteauroux), Avinel (Clermont), Caceres, Tavares (Dijon), Verdier (GFC Ajaccio), Diallo, Giresse, Mandanne (Guingamp), Le Baron, Viale (Laval), Bonnet, Mahrez, Malfleury, Mendes (Le Havre), Derouard, Kante (Le Mans), Valdivia (Lens), Ferreira Carrasco (Monaco), Eudeline, Gakpé (Nantes), Diaw, Roye (Niort), Diaby (Sedan), **2 buts.**
55. Diers, El-Jadeyaoui, Gomez (Angers), Cardy, Dalé, Draman, Sangaré (Arles-Avignon), Acapandié, Langil, Makengo (Auxerre), Calvé, Cuvillier, Moulin, Poyet, Sorbon (Caen), Essombé, Neves (Châteauroux), Bayod, Perrinelle, Pinau, Rivière (Clermont), Guerbert, Koné, Thil (Dijon), Colloredo (GFC Ajaccio), Cerdan (Guingamp), Akrour, Ba, Bru, Fettouhi, Niangbo, Tardieu, Yahia-Chérif (Istres), Adéoti, Do Marcolino, Falette, Gamboa (Laval), François, Nouri, Zola (Le Havre), Coeff, Yahia (Lens), Bajrami, Kagelmacher, Raggi, Wolf (Monaco), Bessat, Pancrate, Trebel (Nantes), Lafourcade (Niort), Benezet, Koné, Robail, Thibault (Nîmes), Abdallah, Diallo, Kouamatien, Le Bihan, Makhedjouf, Pogba (Sedan), Bergougnoux, Biancardini, Dutournier, Gamiette (Tours), **1 but.**

PASSEURS
1. Oliech (Auxerre), **6 passes.**
2. Fajr (Caen), Buaillon (Le Mans), **4 passes.**
4. Doré (Angers), Cuvillier (Caen), Ferreira Carrasco, Germain (Monaco), Veretout (Nantes), **3 passes.**
9. Ravet (Angers), Duhamel (Caen), Beauvue (Châteauroux), Bayod (Clermont), Guerbert, Jovial, Sankharé (Dijon), Atik, Giresse (Guingamp), Viale (Laval), Bonnet (Le Havre), Momi (Le Mans), Bessat, Pancrate (Nantes), Diaw (Niort), Court (Sedan), **2 passes.**

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP
1. Ravet (Angers), **6,5 ✱.**
2. Keserü (Angers), **6,33 ✱.**
3. Germain (Monaco), **6,3 ✱.**
4. Ferreira Carrasco (Monaco), **6,25 ✱.**
5. Beauvue (Châteauroux), Touré (Monaco), Tomas (Tours), **6,2 ✱.**
8. Wolf (Monaco), **6,11 ✱.**
9. Boyer (Angers), Djordjevic (Nantes), **6,1 ✱.**
11. De Préville (Istres), Mahrez (Le Havre), **6 ✱.**
13. Rachidi (GFC Ajaccio), Diaw (Niort), **5,89 ✱.**
15. Rocchi (Arles-Avignon), Rose (Laval), Marester (Monaco), **5,88 ✱.**
18. Ntep (Auxerre), Touré (GFC Ajaccio), Dumont (Monaco), Oniangue (Tours), **5,83 ✱.**
GARDIENS
1. Petric (Istres), **6,4 ✱.**
2. Balijon (Laval), **6,11 ✱.**
3. Butelle (Arles-Avignon), **6,1 ✱.**
4. Malicki (Angers), **6 ✱.**
5. Millieras (Châteauroux), **5,9 ✱.**
6. Subasic (Monaco), Leroy (Tours), **5,8 ✱.**
8. Reynet (Dijon), Maury (GFC Ajaccio), Riou (Nantes), **5,6 ✱.**
11. Merville (Nîmes), **5,56 ✱.**
12. Perquis (Caen), **5,5 ✱.**
13. Samassa (Guingamp), **5,4 ✱.**
14. Léon (Auxerre), Fabre (Clermont), Placide (Le Havre), Roche (Niort), **5,33 ✱.**

DISCIPLINE
Suspendus au prochain match: **Fall** (Angers), **Plessis** (Arles-Avignon), **Hengbart**, **Mandjeck** et **Ramos** (Auxerre), **Sambou** (Châteauroux), **Cissé, Mollet** et **Rémy** (Dijon), **Camara** et **Mandanne** (Guingamp), **Tardieu** (Istres), **Belaud** et **Gonçalves** (Laval), **Koné** (Le Mans), **Baal** et **Touré** (Lens), **Cichero** et **Deaux** (Nantes), **Sidibé** (Nîmes), **Pallois** (Niort), **Reset** (Sedan).

RENDEZ-VOUS
12e JOURNÉE
VENDREDI 26 OCTOBRE, 18 H 45
Angers-Châteauroux
Istres-Tours
Arles-Avignon - Caen
Dijon-Auxerre
Le Mans-Laval
Guingamp-Sedan
Le Havre-Nîmes
GFC Ajaccio-Niort
SAMEDI 27 OCTOBRE, 14 HEURES
Monaco-Nantes
LUNDI 29 OCTOBRE, 20 H 30
Lens-Clermont

NATIONAL

EXPRESS
12e JOURNÉE
VENDREDI 19 OCTOBRE, 19 HEURES
Quevilly-Amiens
20 HEURES
Créteil - Fréjus-Saint-Raphaël
Le Poiré-sur-Vie - CA Bastia
Vannes-Colmar
Boulogne-Red Star
Luzenac-Carquefou
Orléans-Paris FC
Cherbourg-Rouen
SAMEDI 20 OCTOBRE, 18 HEURES
Uzès-Pont-du-Gard - Épinal
19 HEURES
Metz - Bourg-Péronnas

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	30	11	10	0	1	29	11
2. Metz	26	11	8	2	1	24	13
3. Le Poiré/Vie	22	11	7	1	3	18	11
4. Colmar	19	11	5	4	2	11	7
5. Bourg-Pér.	18	11	5	3	3	8	7
6. Vannes	16	11	4	4	3	12	9
7. Boulogne	16	11	4	4	3	11	14
8. Red Star	15	11	4	3	4	10	13
9. Amiens	15	11	4	3	4	13	11
10. Luzenac	14	11	4	2	5	13	14
11. Orléans	14	11	3	5	3	9	12
12. CA Bastia	14	11	4	2	5	11	17
13. Carquefou	13	11	3	4	4	14	11
14. Rouen	12	11	3	3	5	11	15
15. Fréjus-St-Raph.	12	11	2	6	3	15	14
16. Cherbourg	11	11	2	5	4	13	17
17. Épinal	10	11	1	7	3	12	14
18. Paris FC	8	11	1	5	5	7	14
19. Uzès-Pt-du-Gard	7	11	1	4	6	7	16
20. Quevilly	3	11	0	3	8	11	21

BUTEURS
1. Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), **8 buts.**
2. Ndoye (Créteil), D. Sakho (Metz), **7 buts.**
4. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Fofana (Quevilly), **6 buts.**
6. Bekamenga (Carquefou), Andriatsima, Dabo (Créteil), N'Gbakoto (Metz), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), Youssouf (Vannes), **5 buts.**
12. Martin (Carquefou), Marques (Colmar), Lesage (Créteil), Chouleur (Épinal), Keita (Metz), Sala (Orléans), Sabin (Red Star), **4 buts.**
19. Kodjia, Lacourt, Pouye (Amiens), Allart, Mignon (Boulogne), Di Tommaso (Bourg-Péronnas), Arnoux, Pastorelli (CA Bastia), Akamba, Goba (Cherbourg), Mezriche (Colmar), Koné (Fréjus-Saint-Raphaël), M'Bongo (Luzenac), Murcy (Paris FC), Ouahbi (Quevilly), Cissokho (Rouen), Mohamed (Vannes), **3 buts.**

ÉTOILES
1. Kanté (Boulogne), **5 ✱.**
2. Martin (Carquefou), Ndoye (Créteil), Chouleur (Épinal), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), D. Sakho (Metz), Fofana (Quevilly), Sabin (Red Star), Mohamed (Vannes), **4 ✱.**
10. Kodjia (Amiens), Gurtner (Boulogne), Benchaïb (Bourg-Péronnas), Arnoux, Traoré (CA Bastia), Bekamenga (Carquefou), Louisy Daniel (Colmar), Dabo (Créteil), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), Westberg (Luzenac), Mendy (Orléans), Cissokho (Rouen), **3 ✱.**

CFA

EXPRESS
9e JOURNÉE

Groupe A
SAMEDI 20 OCTOBRE
Chambly-Amiens AC à 15 heures
Lens B-Beauvais à 18 heures
Dunkerque-Ivry à 15 heures
Compiègne-Lille B à 18 heures
Roye-Drancy à 18 heures
Mantes-Aubervilliers à 18 heures
Valenciennes B-Villemomble à 16 heures
Poissy-Metz B à 18 heures
Calvi-Amnéville à 19 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	26	8	6	2	0	13	6
2. Chambly	26	8	5	3	0	7	1
3. Dunkerque	25	8	5	2	1	15	6
4. Amiens AC	24	8	5	1	2	10	6
5. Ivry	21	8	3	4	1	12	9
6. Lille B	20	8	3	3	2	10	7
7. Roye	20	8	3	3	2	8	7
8. Mantes	19	8	3	2	3	14	13
9. Aubervilliers	19	8	3	2	3	7	11
10. Villemomble	18	8	2	4	2	9	8
11. Lens B	18	8	3	1	4	9	12
12. Amnéville	17	8	2	3	3	12	13
13. Drancy	17	8	2	3	3	6	7
14. Poissy	15	8	2	1	5	9	14
15. Valenciennes B	14	8	2	0	6	9	13
16. Calvi	12	7	1	2	4	9	11
17. Metz B	10	8	0	2	6	6	14
18. Compiègne	9	7	0	4	3	4	11

Groupe B
SAMEDI 20 OCTOBRE
Lyon Duchère-Moulins à 15 heures
Strasbourg-UJA Mac. Paris à 16 heures
Sarre-Union - Nancy B à 15 heures
Mulhouse-Montceau à 16 heures
Grenoble-Sochaux B à 18 heures
Belfort-Jura Sud à 18 heures
Auxerre B-Chasselay à 18 heures
Yzeure- Villefranche/Saône à 19 h 30
DIMANCHE 21 OCTOBRE
Paris-SG B - Raon-l'Étape à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon Duchère	26	8	5	3	0	16	9
2. Moulins	24	8	4	4	0	17	7
3. Strasbourg	21	8	3	4	1	12	7
4. Nancy B	21	8	3	4	1	9	7
5. Villefranche/S.	21	8	3	4	1	11	6
6. Paris-SG B	20	8	3	3	2	16	12
7. Mulhouse	20	8	3	3	2	11	11
8. UJA Mac. Paris	19	8	2	5	1	4	3
9. Sochaux B	19	8	3	2	3	9	9
10. Jura Sud	19	8	3	2	3	8	9
11. Grenoble	18	8	2	4	2	7	8
12. Chasselay	18	8	3	1	4	9	13
13. Yzeure	16	8	2	2	4	9	12
14. Raon-l'Étape	16	8	2	2	4	9	11
15. Belfort	14	8	1	3	4	5	7
16. Montceau	14	8	1	3	4	7	13
17. Auxerre B	13	8	0	5	3	6	10
18. Sarre-Union	13	8	1	2	5	3	12

Groupe C
SAMEDI 20 OCTOBRE
Martigues-Cannes à 18 heures
Monaco B-Colomiers à 18 heures
Marignane-Lyon B à 15 heures
Pau-Tarbes à 18 heures
Marseille Consolat-Albi à 18 heures
AS Béziers-Le Pontet à 18 h 30
Mont-de-Marsan - Hyères à 19 heures
Bayonne-AS Valence à 19 heures
Rodez - Saint-Étienne B à 20 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	25	8	5	2	1	13	4
2. Hyères	23	8	5	0	3	8	5
3. Le Pontet	23	8	4	3	1	11	5
4. Colomiers	22	8	4	2	2	10	3
5. Marignane	22	8	4	2	2	13	8
6. AS Béziers	22	8	4	2	2	11	9
7. Lyon B	21	8	4	1	3	11	9
8. AS Valence	20	8	4	0	4	9	13
9. Martigues	19	8	3	2	3	12	10
10. Pau	19	8	3	2	3	12	9
11. Mars. Consolat	18	8	2	4	2	12	13
12. Monaco B	17	8	2	3	3	11	10
13. Tarbes	17	8	2	3	3	6	9
14. Albi	16	8	2	2	4	8	14
15. Bayonne	15	8	1	4	3	6	8
16. Rodez	15	8	2	1	5	4	17
17. Saint-Étienne B	13	8	0	5	3	5	9
18. Mt-de-Marsan	13	8	1	2	5	9	16

Groupe D
VENDREDI 19 OCTOBRE
Avranches-Luçon à 19 h 30
SAMEDI 20 OCTOBRE
Le Havre B-Les Herbiers à 15 heures
Caen B-Lorient B à 17 heures
Stade Bordelais-Concarneau à 18 heures
Saint-Malo - Le Mans B à 18 heures
Plabennec-Trélissac à 18 h 30
Fontenay-le-C. - Bordeaux B à 18 h 30
Romorantin-Pontivy à 19 heures
Saumur - Viry-Châtillon à 19 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	28	8	6	2	0	20	9
2. Concarneau	23	8	4	3	1	13	6
3. Fontenay-le-C.	22	8	4	2	2	13	9
4. Luçon	22	8	4	2	2	19	15
5. Les Herbiers	22	8	4	2	2	11	5
6. Stade Bordelais	21	8	3	4	1	16	12
7. Lorient B	21	8	4	1	3	11	13
8. Avranches	20	8	3	3	2	9	7
9. Le Havre B	19	8	2	5	1	10	9
10. Saint-Malo	19	8	3	2	3	14	9
11. Plabennec	19	8	3	2	3	14	13
12. Pontivy	18	8	3	1	4	9	12
13. Le Mans B	18	8	3	1	4	11	13
14. Caen B	17	8	2	3	3	12	13
15. Bordeaux B	14	8	1	3	4	9	13
16. Romorantin	13	8	1	2	5	7	11
17. Viry-Châtillon	12	8	2	1	5	7	17
18. Saumur	9	8	0	1	7	8	27

CFA 2

EXPRESS
6e JOURNÉE

Groupe A
SAMEDI 20 OCTOBRE
Wasquehal-Avion à 15 heures
Feignies-Dieppe à 16 heures
Sedan B-Croix à 18 heures
Grande-Synthe - Boulogne B à 18 heures
Amiens B - Ailly-sur-Somme à 18 heures
Arras-Gravelines à 18 heures
Calais-Aulnoye à 18 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	20	5	5	0	0	17	2
2. Croix	16	5	3	2	0	8	2
3. Grande-Synthe	16	5	3	2	0	8	5
4. Avion	14	5	3	0	2	9	6
5. Amiens B	14	5	3	0	2	6	4
6. Sedan B	12	5	2	1	2	5	7
7. Arras	12	5	2	1	2	4	2
8. Feignies	11	5	2	0	3	5	5
9. Gravelines	10	4	2	0	2	6	5
10. Wasquehal	10	5	1	2	2	5	6
11. Calais	10	4	2	0	2	6	6
12. Aulnoye	8	5	1	0	4	6	12
13. Ailly-sur-Somme	6	5	0	1	4	4	15
14. Boulogne B	6	5	0	1	4	3	15

Groupe B
SAMEDI 20 OCTOBRE
Oissel-Chartres à 15 heures
Racing-Colombes - Noisy-le-Sec à 15 heures
Entente SSG-Rouen B à 18 heures
Sainte-Geneviève - AM Neiges à 18 heures
DIMANCHE 21 OCTOBRE
Bastia B - Sénart-Moissy à 15 heures
Fleury-Mérogis - Évry Essonne à 15 heures
Beauvais B-Paris FC B à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	17	5	4	0	1	8	5
2. Oissel	15	5	3	1	1	5	6
3. Entente SSG	15	5	3	1	1	6	4
4. Rouen B	15	5	3	1	1	7	3
5. Bastia B	14	5	3	0	2	10	6
6. Ste-Geneviève	13	5	2	2	1	9	4
7. Évry Essonne	13	5	2	2	1	3	2
8. Fleury-Mérogis	12	5	2	1	2	9	5
9. Noisy-le-Sec	11	5	1	3	1	2	2
10. AM Neiges	10	5	1	2	2	4	8
11. Paris FC B	8	5	0	1	2	4	7
12. Sénart-Moissy	8	5	0	3	2	2	7
13. Racing-Colombes	8	5	1	0	4	7	13
14. Beauvais B	6	5	0	1	4	3	7

Groupe C
SAMEDI 20 OCTOBRE
Saint-Louis Neuweg - Vesoul à 18 heures
Illzach Modern-Dojan B à 15 heures
Colmar B-Troyes B à 18 heures
St-Pryvé-St-Hilaire - Épernay à 18 heures
Forbach-Schiltigheim à 15 heures
Thaon- Belfort Sud à 15 heures
DIMANCHE 21 OCTOBRE
Jarville-Lunéville à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Louis	20	5	5	0	0	11	2
2. Dijon B	17	5	4	0	1	11	6
3. Troyes B	17	5	4	0	1	14	5
4. St-Pryvé-St-Hil.	15	5	3	1	1	9	5
5. Illzach Moden	15	5	3	1	1	6	7
6. Colmar B	11	5	1	1	1	4	4
7. Schiltigheim	11	5	2	0	3	3	8
8. Forbach	11	5	2	0	3	4	6
9. Épernay	11	5	2	0	3	14	13
10. Vesoul	10	5	1	2	2	5	6
11. Belfort Sud	10	5	1	2	2	4	7
12. Thaon	9	5	1	1	3	4	6
13. Lunéville	8	5	1	0	4	7	14
14. Jarville	5	5	0	0	5	6	13

Groupe D
SAMEDI 20 OCTOBRE
Saint-Priest - Le Puy à 17 heures
Vénissieux M.-Clermont B à 18 heures
Thiers-Pontarlier à 16 heures
Louhans-C. - Roche-Novillars à 18 heures
Chambéry - Chalon/Saône à 18 heures
Cournon-Échirolles à 18 heures
DIMANCHE 21 OCTOBRE
Évian-TG B - Bourges à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	16	5	3	2	0	15	6
2. Le Puy	16	5	3	2	0	9	5
3. Vénissieux M.	15	5	3	1	1	6	5
4. Pontarlier	15	5	3	1	1	12	7
5. Bourges	14	5	2	3	0	6	3
6. Saint-Priest	12	5	1	4	0	7	4
7. Roche-Novillars	12	5	2	1	2	4	8
8. Chambéry	12	5	2	1	2	4	3
9. Échirolles	11	5	1	3	1	6	8
10. Évian-TG B	10	5	1	2	2	10	9
11. Louhans-Cuis.	10	5	1	2	2	8	10
12. Thiers	8	5	0	3	2	5	8
13. Cournon	6	5	0	1	4	2	9
14. Chalon/Saône	5	5	0	0	5	3	12

Groupe E
SAMEDI 20 OCTOBRE
AC Ajaccio B-Corte à 15 heures
Feurs-Borgo à 16 heures
Andrézieux-Agde à 17 heures
Le Las Toulon - Vaulx-en-Velin à 17 heures
ES Pennoise-Marseille B à 18 heures
Fréjus-St-Raphaël B - Nice B à 18 heures
DIMANCHE 21 OCTOBRE
Grasse-Aubagne à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice B	20	5	5	0	0	14	4
2. Marseille B	15	5	3	1	1	10	4
3. Vaulx-en-Velin	13	5	2	2	1	8	7
4. Le Las Toulon	13	5	2	2	1	5	4
5. Feurs	13	5	2	2	1	8	9
6. Andrézieux	12	5	2	1	2	7	5
7. Fréj.-St-Raph. B	11	5	1	3	1	6	5
8. Aubagne	11	5	2	0	3	6	12
9. AC Ajaccio B	10	5	1	2	2	4	4
10. Borgo	10	5	1	2	2	5	6
11. Grasse	10	5	1	2	2	7	7
12. Corte	9	5	1	1	3	4	8
13. ES Pennoise	8	5	0	3	2	2	6
14. Agde	8	5	1	1	3	2	7

Groupe F
SAM. 20 OCT. | Sète-Muret à 18 heures
Bergerac-Anglet Genêts à 18 heures
St-Alban - Nîmes B à 18 heures
Balma-Toulouse B à 18 h 30
Villenave-Lormont à 19 heures
Aurillac-Narbonne à 19 heures
DIM. 21 OCT. | Montpellier B-Auch à 16 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	15	5	3	1	1	8	5
2. Narbonne	14	5	2	3	0	5	3
3. Anglet Genêts	13	5	2	2	1	4	4
4. Balma	13	5	2	2	1	3	1
5. Lormont	13	5	2	2	1	4	3
6. Nîmes B	13	5	2	2	1	4	4
7. Montpellier B	12	5	2	1	2	5	4
8. Toulouse B	11	5	2	0	3	8	8
9. Bergerac	11	5	1	3	1	3	3
10. Sète	10	5	1	2	2	5	7
11. Saint-Alban	10	5	1	2	2	3	5
12. Aurillac	10	5	1	2	2	6	6
13. Auch	8	5	0	3	2	6	8
14. Muret	8	5	0	3	2	3	6

Groupe G
SAM. 20 OCT. | Cholet-Le Poiré B à 15 heures
Châteauroux B-Angers B à 16 heures
Avoine-Thouars à 19 heures
La Flèche-Sablé à 20 heures
Limoges-Poitiers à 20 heures
DIM. 21 OCT. | Chauray-Nantes B à 15 heures
Châtellerault-La Suze **remis**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux B	16	5	3	2	0	10	4
Sablé	16	5	3	2	0	10	4
3. Nantes B	16	5	3	2	0	13	2
4. Angers B	15	5	3	1	1	8	6
5. Avoine	14	5	3	0	2	5	5
6. Cholet	13	5	2	2	1	6	3
7. Thouars	13	5	2	2	1	5	2
8. Limoges	12	5	2	1	2	4	7
9. Poitiers	11	5	1	3	1	6	7
10. Le Poiré/Vie B	8	5	0	3	2	3	5
11. La Suze	8	5	0	3	2	6	12
12. Châtellerault	8	5	1	0	4	5	14
13. Chauray	7	5	0	2	3	3	7
14. La Flèche	6	5	0	1	4	1	7

Groupe H
SAMEDI 20 OCTOBRE
Guingamp B-US Montagnarde à 15 heures
La Chapelle-Mar. - La Vitréenne à 15 heures
Saint-Lô - Granville à 18 heures
Vitré-Rennes B à 18 heures
Mondeville-Locminé à 18 heures
Brest B-Lannion à 18 h 30
Vertou - Dinan-Léhon à 19 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Granville	16	5	3	2	0	8	5
2. Vertou	16	5	3	2	0	6	3
3. Vitré	15	5	3	1	1	11	5
4. Lannion	15	5	3	1	1	6	3
5. Guingamp B	13	5	2	2	1	5	4
6. Brest B	13	5	2	2	1	10	9
7. Rennes B	13	5	2	2	1	10	5
8. Dinan-Léhon	12	5	2	1	2	2	3
9. Saint-Lô	11	5	1	3	1	10	7
10. US Montagnarde	10	5	1	2	2	6	9
11. Mondeville	9	5	1	1	3	6	7
12. La Chapelle-M.	7	5	0	2	3	5	11
13. Locminé	7	5	0	2	3	4	10
14. La Vitréenne	6	5	0	1	4	3	11

EURO PE

13 PLACES DIRECTES

PHASE DE POULES

Les rencontres se dérouleront du 7 septembre 2012 au 15 octobre 2013 sous forme de huit groupes de six équipes et un de cinq. Les premiers de chacun des neuf groupes se qualifieront directement pour la phase finale tandis que les huit deuxièmes présentant les meilleurs résultats face aux équipes ayant terminé première, troisième, quatrième et cinquième du groupe disputeront les barrages.

BARRAGES

Les huit équipes joueront quatre barrages aller-retour, les 15 et 19 novembre 2013. Si les équipes sont à égalité au terme du match retour, le pays ayant inscrit le plus grand nombre de buts à l'extérieur se qualifiera, après 90 minutes ou prolongation. Les quatre vainqueurs seront qualifiés pour la phase finale.

Groupe A

EXPRESS

4e JOURNÉE

Belgique-Écosse	2-0
Croatie-Galles	2-0
Macédoine-Serbie	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	10	4	3	1	0	8	1
2. Croatie	10	4	3	1	0	6	2
3. Serbie	4	4	1	1	2	6	5
4. Macédoine	4	4	1	1	2	3	4
5. Galles	3	4	1	0	3	3	11
6. Écosse	2	4	0	2	2	2	5

Belgique-Écosse : 2-0 (0-0). **Spectateurs :** 44 000. **Arbitre :** M. Hagen (NOR). **But :** Benteke (69e), Kompany (71e). **Avertissements :** Chadli (81e) pour la Belgique ; McGregor (61e) pour l'Écosse.

Belgique : Courtois - Alderweireld, Kompany, Vermaelen, Vertonghen - De Bruyne, Witsel, Dembelé (Hazard, 46e), Mertens (Mirallas, 46e), Chadli - Benteke (M'Boyo, 87e). **Entr. :** Wilmots.

Écosse : McGregor - Hutton, Caldwell, Berra, Fox - Commons (Mackie, 46e), McArthur, D. Fletcher, Morrison (Phillips, 79e), Maloney - S. Fletcher (Miller, 76e). **Entr. :** Levein.

Croatie-Galles : 2-0 (1-0). **Spectateurs :** 18 000. **Arbitre :** M. Tudor (ROU). **But :** Mandzukic (27e), Eduardo (58e). **Avertissements :** Lovren (25e), Strinic (81e) pour la Croatie ; Gunter (52e) pour Galles.

Croatie : Pletikosa - Srna, Lovren (Schildenfeld, 46e), Simunic, Strinic - Rakitic, Badelj, Modric, Perisic (Vida, 85e) - Eduardo (Kranjcar, 78e), Mandzukic. **Entr. :** Stimac.

Galles : Price - Gunter, Blake, Williams, Davies - Allen, Vaughan, King (Vokes, 73e) - Bale, Morison (Church, 61e), Ledley (R.-Kanu, 82e). **Entr. :** Coleman.

Macédoine-Serbie : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 31 000. **Arbitre :** M. Nijhuis (HOL). **But :** Ibraimi (59e s.p.). **Avertissements :** Gligorov (20e), Noveski (29e), Georgievski (44e), Grncarov (70e) pour la Macédoine ; Bisevac (26e), Markovic (43e) pour la Serbie. **Expulsion :** Tomovic (59e) pour la Serbie.

Macédoine : Pacovski - Lazevski, Noveski, Grncarov, Georgievski - Gligorov, Demiri (Sumulikoski, 86e), Tasevski (Trickovski, 74e) - Hasani, Ibraimi, Ivanovski (Ristovski, 90e). **Entr. :** Janevski.

Serbie : Brkic - Tomovic, Bisevac, Nastasic, Kolarov - Ignjovski, Fejsa, Tosic, Tadic (Ivanovic, 68e) - Markovic (Sulejmani, 76e), Djuricic (Lekic, 62e). **Entr. :** Mihajlovic.

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE

VENDREDI 22 MARS 2013

Macédoine-Belgique

Croatie-Serbie

Écosse-Galles

Groupe B

EXPRESS

4e JOURNÉE

Italie-Danemark	3-1
République tchèque-Bulgarie	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	10	4	3	1	0	10	4
2. Bulgarie	6	4	1	3	0	4	3
3. Rép. tchèque	5	3	1	2	0	3	1
4. Arménie	3	3	1	0	2	2	4
5. Danemark	2	3	0	2	1	2	4
6. Malte	0	3	0	0	3	1	6

Italie-Danemark : 3-1 (2-1). **Spectateurs :** 37 000. **Arbitre :** M. Skomina (SLV). **But :** Montolivo (33e), De Rossi (37e), Balotelli (54e) pour l'Italie ; Kvist (45e) pour le Danemark. **Avertissements :** De Rossi (39e), De Sanctis (90e) pour l'Italie ; Kvist (51e), Stokholm (76e), Bendtner (79e) pour le Danemark. **Expulsion :** Osvaldo (47e) pour l'Italie.

Italie : De Sanctis - Balzaretti, Barzagli, Chiellini, Abate - De Rossi, Pirlo, Marchisio (Candreva, 74e) - Montolivo (Giaccherini, 85e) - Osvaldo, Balotelli (Destro, 89e). **Entr. :** Prandelli.

Danemark : Andersen - Kjaer, Agger, Jacobsen, Kvist (Kahlenberg, 60e) - Stokholm, Eriksen - Silberbauer (Lorentzen, 72e), Krohn-Dehli (S. Poulsen, 83e), Rommedahl - Bendtner. **Entr. :** Olsen.

République tchèque-Bulgarie : 0-0. **Spectateurs :** 20 000. **Arbitre :** M. Bezborodov (RUS). **Avertissements :** Gebre Sélassié (84e) pour la République tchèque ; Dyakov (17e), Iliev (26e), Ivanov (70e), Minev (77e) pour la Bulgarie.

République tchèque : Cech - Gebre Sélassié, Kadlec, Sivok, Limbersky - Rajtoral (Darida, 58e), Rezek (Lafata, 80e), Plasil, Hübschman - Jiracek, Pekhart (Vydra, 58e). **Entr. :** Bilek.

Bulgarie : Mikhailov - Zanev (I. Milanov, 42e), Bodurov, Minev, Ivanov - Manolev, G. Milanov, Gadzhev (Bozhinov, 61e), Dyakov - Iliev, Popov (Tonev, 75e). **Entr. :** Penev.

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE

VENDREDI 22 MARS 2013

Bulgarie-Malte

République tchèque-Danemark

Groupe C

EXPRESS

4e JOURNÉE

Allemagne-Suède	4-4
Féroé-Eire	1-4
Autriche-Kazakhstan	4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	10	4	3	1	0	15	6
2. Suède	7	3	2	1	0	8	5
3. Eire	6	3	2	0	1	7	8
4. Autriche	4	3	1	1	1	5	7
5. Kazakhstan	1	4	0	1	3	1	8
6. Féroé	0	3	0	0	3	2	9

Allemagne-Suède : 4-4 (3-0). **Spectateurs :** 72 369. **Arbitre :** M. Proenca (POR). **Buts :** Klose (8e, 15e), Mertesacker (39e), Özil (56e) pour l'Allemagne ; Ibrahimovic (62e), Lustig (64e), Elmander (76e), Elm (90e) pour la Suède. **Avertissements :** Reus (83e), Lahm (89e), Schweinsteiger (90e) pour l'Allemagne ; Isaksson (40e) pour la Suède.

Allemagne : Neuer - J. Boateng, Mertesacker, Badstuber, Lahm - Schweinsteiger, Kroos - Müller (Götze, 68e), Özil, Reus (Podolski, 88e) - Klose. **Entr. :** Löw.

Suède : Isaksson - Lustig, Granqvist, Olsson, Safari - Holmen (Kacaniklic, 46e), Wernbloom (Källström, 46e) - Larsson (Sana, 78e), Ibrahimovic, Elm - Elmander. **Entr. :** Hamren.

Féroé-Eire : 1-4 (0-0). **Spectateurs :** 4 400. **Arbitre :** M. Jemini (ALB). **Buts :** Hansen (68e) pour les Féroé ; Wilson (46e), Walters (53e), Justinussen (73e c.s.c.), O'Dea (88e) pour l'Eire. **Avertissement :** Hansen (69e) pour les Féroé.

Féroé : Nielsen - Naes, Baldvinsson, Faero (Jacobsen, 61e), Justinussen - Benjaminsen, Samuelsen - Hansson, Holst, Udsen (Hansen, 61e) - Edmundsson (Elttor, 80e). **Entr. :** Olsen.

Eire : Westwood - Coleman, O'Shea, O'Dea, Wilson - Brady (Cox, 47e), Andrews (Meyler, 90e), McCarthy, McGeady - Keane (Long, 79e), Walters. **Entr. :** Trapattoni.

Autriche-Kazakhstan : 4-0 (1-0). **Spectateurs :** 43 000. **Arbitre :** M. Kehlet (DAN). **Buts :** Janko (24e, 63e), Alaba (71e), Harnik (90e+3). **Avertissements :** Harnik (82e), Kavlak (87e) pour l'Autriche ; Bogdanov (56e), Nurgaliev (80e) pour le Kazakhstan.

Autriche : Almer - Klein, Prödl (Dragovic, 59e), Pogatetz, Fuchs - Kavlak, Alaba (Leitgeb, 81e) - Harnik, Junuzovic, Arnautovic - Janko (Jantscher, 82e). **Entr. :** Koller.

Kazakhstan : Sidelnikov - Nurdauletov, Mukhtarov, Dmitrenko (Gurman, 74e), Kirov - Bogdanov, Korobkin - Kornysbaev, Nurgaliev (Khairullin, 83e), Shakhmetov (Islamkhan, 70e) - Gridin. **Entr. :** Beranek.

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE

VENDREDI 22 MARS 2013

Kazakhstan-Allemagne

Suède-Eire

Autriche-Féroé

Groupe D

EXPRESS

4e JOURNÉE

Roumanie-Pays-Bas	1-4
Hongrie-Turquie	3-1
Andorre-Estonie	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	12	4	4	0	0	13	2
2. Hongrie	9	4	3	0	1	10	5
3. Roumanie	9	4	3	0	1	8	4
4. Turquie	3	4	1	0	3	4	6
5. Estonie	3	4	1	0	3	1	6
6. Andorre	0	4	0	0	4	0	13

Roumanie-Pays-Bas : 1-4 (1-3). **Spectateurs :** 53 329. **Arbitre :** M. Thomson (ECO). **Buts :** Marica (40e) pour la Roumanie ; Lens (9e), Martins Indi (29e), Van der Vaart (45e s.p.), Van Persie (86e) pour les Pays-Bas. **Avertissements :** Bourceanu (16e), Tamas (45e), Rat (82e) pour la Roumanie ; Strootman (53e), Lens (83e), N. de Jong (84e) pour les Pays-Bas.

Roumanie : Tatarusanu - Tamas, Goian, Chiriches, Rat - Bourceanu (Lazar, 61e), Grozav (Mutu, 75e), Pintilii - Torje (Popa, 66e), Marica, Stancu. **Entr. :** Piturca.

Pays-Bas : Stekelenburg - Van Rhijn, Heitinga, Vlaar, Martins Indi - N. de Jong, Van der Vaart (Afellay, 77e), Strootman - Narsingh, Van Persie, Lens (Elia, 89e). **Entr. :** Van Gaal.

Hongrie-Turquie : 3-1 (1-1). **Spectateurs :** 20 000. **Arbitre :** M. Orsato (ITA). **Buts :** Koman (31e), Szalai (50e), Gera (57e s.p.) pour la Hongrie ; Erding (22e) pour la Turquie. **Avertissements :** Elek (17e), Patkai (52e), Gera (86e) pour la Hongrie ; Caner Erkin (31e), Ham. Altintop (57e), Korkmaz (61e), Ömer Toprak (90e+3) pour la Turquie.

Hongrie : Bogdan - Vanczak, Kadar, Elek (Patkai, 46e), Varga - Szalai, Gera, Koman (Koltai, 73e), Meszaros - Korcsmar, Hajnal (Pinter, 78e). **Entr. :** Egervari.

Turquie : Volkan - Korkmaz, Kaldirim, Ömer Toprak, Ham. Altintop - Caner Erkin (Umut Bulut, 75e), Sahin - Ekici (Sararer, 64e), Emre, Torun (Yilmaz, 46e) - Erding. **Entr. :** Avci.

Andorre-Estonie : 0-1 (0-0). **Spectateurs :** 216. **Arbitre :** M. Meckarovski (MCD). **But :** Oper (57e). **Avertissements :** Silva (31e), Ayala (60e) pour Andorre ; Oper (65e) pour l'Estonie.

Andorre : Gomes - San Nicolas, Lima, Pujol, Vieira - Vales, Moreira (Clemente, 69e), Ayala (Riera, 77e), Lorenzo - M. Garcia, Silva (E. Garcia, 80e). **Entr. :** Alvarez.

Estonie : Pareiko - Sisov, Rahn, Kruglov, Klavan - Lindpere (Puri, 70e), Vassiljev, Purje, Neemelo (Vunk, 46e) - Oper, Kink (Ojamaa, 83e). **Entr. :** Ruutli.

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE

VENDREDI 22 MARS 2013

Pays-Bas - Estonie

Hongrie-Roumanie

Andorre-Turquie

Groupe E

EXPRESS

4e JOURNÉE

Islande-Suisse	0-2
Chypre-Norvège	1-3
Albanie-Slovénie	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suisse	10	4	3	1	0	7	1
2. Norvège	7	4	2	1	1	5	5
3. Albanie	6	4	2	0	2	5	5
4. Islande	6	4	2	0	2	4	4
5. Chypre	3	4	1	0	3	4	7
6. Slovénie	3	4	1	0	3	3	6

Islande-Suisse : 0-2 (0-0). **Spectateurs :** 8 369. **Arbitre :** M. Kelly (IRL). **Buts :** Barnetta (65e), Gavranovic (79e). **Avertissements :** Jonsson (20e), Gislason (31e), Steinsson (63e), Arnason (82e), Hallfredsson (85e) pour l'Islande ; Benaglio (82e) pour la Suisse.

Islande : Halldorsson - Steinsson, Arnason, Sigurdsson, Skulason - Gislason (Gudmundsson, 70e), Jonsson (Baldvinsonn, 81e), Hallfredsson, Bjarnason - Sigurdsson, Finnbogason. **Entr. :** Lagerbäck.

Suisse : Benaglio - Lichtsteiner, Djourou, Von Bergen, Rodriguez - Behrami, Inler - Shaqiri (Dzemaili, 79e), Xhaka, Barnetta (Klose, 90e+1) - Gavranovic (Mehmedi, 83e). **Entr. :** Hitzfeld.

Chypre-Norvège : 1-3 (1-0). **Spectateurs :** 3 500. **Arbitre :** M. Gil (POL). **Buts :** Aloneftis (42e) pour Chypre ; Hangeland (44e), El-Younoussi (81e s.p.), King (83e) pour la Norvège. **Avertissements :** Dobrasinovic (56e), Aloneftis (71e) pour Chypre ; Ruud (64e), Braaten (82e), Riise (88e) pour la Norvège.

Chypre : Kissas (Georgallides, 55e) - E. Charalambous, A. Charalampous (Demetriou, 46e), Dossa Junior, Solomou - Nikolaou, Dobrasinovic - Efrem, Laban, Aloneftis (Mytides, 88e) - Christofi. **Entr. :** Nioplias.

Norvège : Jarstein - Ruud, Hangeland, Forren, Riise - Braaten, Henriksen, Elkrem (Gashi, 90e), Jenssen (Berisha, 75e), El-Younoussi - Söderlund (King, 46e). **Entr. :** Olsen.

Albanie-Slovénie : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 14 000. **Arbitre :** M. Hansson (SUE). **But :** Roshi (36e). **Avertissement :** Roshi (36e) pour l'Albanie.

Albanie : Berisha - Lila, Cana, Mavraj, Agolli - Roshi, Bulku, Kukeli, Vila (Dallku, 85e) - Cani (Curri, 75e), Sadiku (Salihi, 46e). **Entr. :** De Biasi.

Slovénie : Handanovic - Brecko, Suler, Jokic, Maroh - Kirm, Radosavljevic (Kampl, 76e), Ilicic (Sisic, 73e), Mertelj - Matavz, Dedic (Cavusevic, 59e). **Entr. :** Stojanovic.

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE

VENDREDI 22 MARS 2013

Suisse-Chypre

Norvège-Albanie

Slovénie-Islande

Groupe F

EXPRESS

4e JOURNÉE

Russie-Azerbaïdjan	1-0
Israël-Luxembourg	3-0
Portugal-Irlande du Nord	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Russie	12	4	4	0	0	8	0
2. Israël	7	4	2	1	1	10	5
3. Portugal	7	4	2	1	1	6	3
4. Irlande du Nord	2	3	0	2	1	2	4
5. Azerbaïdjan	1	3	0	1	2	1	5
6. Luxembourg	1	4	0	1	3	2	12

Russie-Azerbaïdjan : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Stavrev (MCD). **But :** Chirokov (84e s.p.). **Avertissements :** V. Berezoutski (57e) pour la Russie ; Medvedev (14e), Javadov (32e), Nadirov (38e), Agaev (43e) pour l'Azerbaïdjan.

Russie : Akinfeiev - Eshchenko, Berezoutski, Ignachevitch, Kombarov - Chirokov, Denisov, Faizouline (Glouchakov, 46e), Samedov (Bystrov, 62e) - Kerjakov (Dzagoev, 78e), Kokorine. **Entr. :** Capello.

Azerbaïdjan : Agaev - Shukurov, Abbasov, Medvedev, Levine - Chertoganov (Aliyev, 84e), Gökdemir, Javadov, Ozkara - Subasic (Amirguliyev, 62e) - Nadirov (Huseynov, 46e). **Entr. :** Vogts.

Israël-Luxembourg : 3-0 (2-0). **Spectateurs :** 7 000. **Arbitre :** M. Lechner (Aut). **Buts :** Hemed (13e, 49e), Ben Basat (36e). **Avertissements :** Ben Basat (7e) pour Israël ; Mutsch (55e), Payal (58e), Hoffmann (72e) pour le Luxembourg.

Israël : Dudu Aouate - Gabai, Keinan, Mori, Ziv - Radi (Vermouth, 57e ; Ezra, 71e), Alberman, Natcho, Melikson (Abuhatzera, 81e) - Ben Basat, Hemed. **Entr. :** Gutman.

Luxembourg : Joubert - Jans, Blaise, Hoffmann, Peters (Philipps, 81e) - Mutsch, Payal, Bettmer, Leweck, Da Mota Alves (Laterza, 86e) - Joachim (Deville, 46e). **Entr. :** Holtz.

Portugal-Irlande du Nord : 1-1 (0-1). **Spectateurs :** 95 691. **Arbitre :** M. Kinhöfer (ALL). **Buts :** Postiga (79e) pour le Portugal ; McGinn (30e) pour l'Irlande du Nord. **Avertissements :** Pepe (80e) pour le Portugal ; Hughes (84e) pour l'Irlande du Nord.

Portugal : Patricio - Joao Pereira (Eder, 74e), Bruno Alves, Pepe, Miguel Lopes (Amorim, 46e) - Veloso, Ruben Micael (Varela, 61e) - Nani, Moutinho, C. Ronaldo - Postiga. **Entr. :** Bento.

Irlande du Nord : Carroll - McGivern, Cathcart, J. Evans, Hughes - Baird, Davis, C. Evans, McGinn, Norwood - Lafferty. **Entr. :** O'Neill.

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE

MERCREDI 14 NOVEMBRE

Irlande du Nord-Azerbaïdjan

Groupe G

EXPRESS

4e JOURNÉE

Bosnie-Herzégovine - Lituanie	3-0
Slovaquie-Grèce	0-1
Lettonie-Liechtenstein	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bosnie-Herz.	10	4	3	1	0	15	2
2. Grèce	10	4	3	1	0	5	1
3. Slovaquie	7	4	2	1	1	5	3
4. Lituanie	4	4	1	1	2	2	6
5. Lettonie	3	4	1	0	3	5	8
6. Liechtenstein	0	4	0	0	4	1	14

Bosnie-Herzégovine - Lituanie : 3-0 (3-0). **Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Zelinka (RTC). **Buts :** Ibisevic (29e), Dzeko (35e), Pjanic (41e). **Avertissements :** Stevanovic (80e) pour la Bosnie-Herzégovine ; Klimavicius (80e), Zaliukas (90e), Borovskiy (90e) pour la Lituanie.

Bosnie-Herzégovine : Begovic - Spahic, Mujdza (Vrsajevic, 59e), Vranjes - Pjanic (Stevanovic, 66e), Misimovic, Zahirovic, Salihovic, Lulic (Zukanovic, 76e) - Ibisevic, Dzeko. **Entr. :** Susic.

Lituanie : Karcemarskas - Klimavicius, Zaliukas, Kijanskas, Radavicius (Sernas, 46e), Semberas, Stankevicius - Panka (Pilibaitis, 85e), Borovskiy - Labukas (Rimkevicius, 66e), Novikovas. **Entr. :** Csaba.

Slovaquie-Grèce : 0-1 (0-0). **Spectateurs :** 10 000. **Arbitre :** M. Collum (ECO). **But :** Salpingidis (63e). **Avertissements :** Sapara (13e), Holosko (90e+3), Breznanik (90e+5) pour la Slovaquie ; Kamezis (90e+2), Salpingidis (90e+3) pour la Grèce.

Slovaquie : Kuciak - Zabavnik, Skrtel, Salata, Breznanik - Pecovsky, Kucka (Guédé, 82e) - Sapara, Hamsik, Stoch (Weiss, 69e) - Duris (Holosko, 72e). **Entr. :** Hipp.

Grèce : Kamezis - Spyropoulos, Siovas (Fotakis, 76e), Papastathopoulos, Torosidis - Katsouranis, Tziolis, Ninis (Karagounis, 66e) - Samaras, Gekas (Mitroglou, 59e), Salpingidis. **Entr. :** Santos.

Lettonie-Liechtenstein : 2-0 (1-0). **Spectateurs :** 4 703. **Arbitre :** M. Kovacs (ROU). **Buts :** Kamess (29e), Gauracs (77e). **Avertissements :** Rugins (21e), Ivanovs (54e) pour la Lettonie ; Kaufmann (58e), Christen (67e) pour le Liechtenstein. **Expulsion :** Kaufmann (60e) pour le Liechtenstein.

Lettonie : Vanins - Bulvitis, Rugins, Ivanovs, Gorkss - Laizans (Gauracs, 65e), Fertovs, Cauna - Verpakovskis (Zjuzins, 85e), Rudnevs, Kamess (Visnakovs, 74e). **Entr. :** Starkovs.

Liechtenstein : Biçer - Oehri, Kaufmann, Quintans, Stocklasa - Burgmeier, Erne (Kieber, 80e), Hasler (Eberle, 85e), Wieser, Polverino - Christen. **Entr. :** Zaugg.

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE

VENDREDI 22 MARS

Bosnie-Herzégovine - Grèce

Slovaquie-Lituanie

Liechtenstein-Lettonie

Groupe H

EXPRESS

4e JOURNÉE

Pologne-Angleterre	1-1
Ukraine-Monténégro	0-1
Saint-Marin - Moldavie	0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	8	4	2	2	0	12	2
2. Monténégro	7	3	2	1	0	9	2
3. Pologne	5	3	1	2	0	5	3
4. Moldavie	4	4	1	1	2	2	7
5. Ukraine	2	3	0	2	1	1	2
6. Saint-Marin	0	3	0	0	3	0	13

Pologne-Angleterre : 1-1 (0-1). **Spectateurs :** 50 000. **Arbitre :** M. Rocchi (ITA). **Buts :** Glik (70e) pour la Pologne ; Rooney (31e) pour l'Angleterre. **Avertissements :** Polanski (12e), Glik (64e) pour la Pologne ; Cole (38e) pour l'Angleterre.

Pologne : Tyton - Piszczek, Wasilewski, Glik, Wawrzyniak - Krychowiak, Polanski - Wszolek (Mierzejewski, 63e), Obraniak (Borysiuk, 90e), Grosicki (Milik, 82e) - Lewandowski. **Entr. :** Fornalik.

Angleterre : Hart - Johnson, Jagielka, Lescott, Cole - Carrick, Gerrard - Milner, Rooney (Oxlade-Chamberlain, 73e), Cleverley - Defoe (Welbeck, 67e). **Entr. :** Hodgson.

Ukraine-Monténégro : 0-1 (0-1). **Spectateurs :** 50 557. **Arbitre :** M. Kouloulakis (GRE). **But :** Damjanovic (45e). **Avertissements :** Koutcher (45e+4), Goussev (79e), Seline (79e) pour l'Ukraine ; Pekovic (17e), Zverotic (44e), Drincic (45e+2), Bozovic (45e+4), Savic (76e), Vucinic (88e) pour le Monténégro.

Ukraine : Piatov - Seline, Koutcher, Mikhalik, Boutko (Yarmolenko, 62e) - Goussev, Timochtchouk, Rotan, Konoplianka - Selezniov (Nazarenko, 82e), Devic (Zozulya, 52e). **Entr. :** Bal.

Monténégro : Bozovic - Dzudovic, Basa, Volkov, Savic, Jovanovic - Zverotic (Novakovic, 88e), Pekovic, Drincic - Jovetic (Vucinic, 86e), Damjanovic (Vukcevic, 72e). **Entr. :** Brnovic.

St-Marin - Moldavie : 0-2 (0-0). **Spectateurs :** 736. **Arbitre :** M. Panayi (CHY). **Buts :** Dadu (73e s.p.), Epureanu (78e). **Avertissements :** M. Vitaioli (51e), D. Simoncini (56e), F. Vitaioli (63e), Buscarini (72e) pour St-Marin ; Bordian (56e) pour la Moldavie.

St-Marin : A. Simoncini - F. Vitaioli, Palazzi (Vannucci, 46e), Bollini, D. Simoncini - Della Valle, Cervellini, Buscarini, Mazza (Cibelli, 61e) - Marani (Selva, 67e), M. Vitaioli. **Entr. :** Mazza.

Moldavie : Namasco - Golovatenco, Epureanu, Bulgaru, Bordian - Onica, Gaitan, Suvorov (Patras, 59e), Picusciac (Cebotaru, 81e) - Dedov (Dadu, 71e), Alexeev. **Entr. :** Caras.

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE

MERCREDI 14 NOVEMBRE

Monténégro - St-Marin

Groupe I

EXPRESS
4e JOURNÉE

Espagne-France	1-1
Biélorussie-Géorgie	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	7	3	2	1	0	6	1
2. France	7	3	2	1	0	5	2
3. Géorgie	4	4	1	1	2	2	4
4. Biélorussie	3	4	1	0	3	3	8
5. Finlande	1	2	0	1	1	1	2

Biélorussie-Géorgie : 2-0 (2-0). Spectateurs : 22 000. **Arbitre :** M. Schorgenhöfer (AUT). **Buts :** Bressan (6e), Dragun (28e). **Avertissements :** Tigorev (43e), Polyakov (45e), Bordachev (73e), A. Hleb (90e) pour la Biélorussie ; Targamadze (35e), Khizanichvili (51e), Kankava (68e), Grigalava (90e), Mchedlidze (90e) pour la Géorgie.
Biélorussie : Veremko - Polyakov, Verkhovtsov, Filipenko, Bordachev - Tigorev, Dragun, Pavlov (Kyslyak, 82e), A. Hleb - Bressan (A. Volodko, 85e), Rodionov (Chukhley, 90e). **Entr. :** Kondratiev.
Géorgie : Revichvili - Kashia, Amisulachvili, Khizanichvili, Grigalava - Dauchvili, Kankava, Devdariani (Mchedlidze, 46e) - Okriachvili (Ananidze, 49e), Kobakhidze, Targamadze (Kenia, 75e). **Entr. :** Ketsbaia.

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
VENDREDI 22 MARS 2013
Espagne-Finlande
France-Géorgie

DÉJA JOUÉS

Géorgie-Biélorussie	1-0
Finlande-France	0-1
France-Biélorussie	3-1
Géorgie-Espagne	0-1
Biélorussie-Espagne	0-4
Finlande-Géorgie	1-1

CALENDRIER DES ÉLIMINATOIRES DES BLEUS
MARDI 26 MARS 2013
France-Espagne
VENDREDI 6 SEPTEMBRE
Géorgie-France
MARDI 10 SEPTEMBRE
Biélorussie-France
MARDI 15 OCTOBRE
France-Finlande

Espagne 1
Sergio Ramos (25e)
France 1
Giroud (90e + 4)

4-3-3 | Entr. : DEL BOSQUE | 61 ✱

4-3-3 | Entr. : DESCHAMPS | 65 ✱

MARDI 16 OCTOBRE. Stade : Vicente Calderon (Madrid). **Spectateurs :** 48 000. **Arbitre :** M. Brych (ALL, 5 ✱). **Avertissements :** Juanfran (90e + 2) pour l'Espagne ; Koscielny (41e), Gonalons (45e + 1) pour la France. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **BUTS. 25e :** corner de Xavi côté gauche et tête de Sergio Ramos sur le poteau droit. Pedro récupère et centre, Lloris dévie le ballon, mais Sergio Ramos reprend du droit sous la barre transversale devant Sakho (1-0). **90e + 4 :** à la suite d'un ballon perdu au milieu de terrain par Juanfran, Sissoko contre et décale Ribéry sur sa gauche. Celui-ci centre en retrait pour Giroud, qui marque d'une tête décroisée au point de penalty (1-1).

Note du match : 15/20.

AM SUD

4 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE
Le Brésil est qualifié d'office comme pays organisateur. Les quatre premiers du groupe sont qualifiés directement, le cinquième dispute un barrage face au cinquième de la zone Asie.

EXPRESS
10e JOURNÉE

Chili-Argentine	1-2
Venezuela-Équateur	1-1
Bolivie-Uruguay	4-1
Paraguay-Pérou	1-0

Exempt : Colombie.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Argentine	20	9	6	2	1	20	7
2. Équateur	17	9	5	2	2	12	9
3. Colombie	16	8	5	1	2	14	6
4. Venezuela	12	9	3	3	3	8	9
5. Uruguay	12	9	3	3	3	16	18
6. Chili	12	9	4	0	5	14	18
7. Bolivie	8	9	2	2	5	12	14
8. Pérou	8	9	2	2	5	10	15
9. Paraguay	7	9	2	1	6	6	16

Chili-Argentine : 1-2 (0-2). Spectateurs : 49 000. **Arbitre :** M. Arias (PAR). **Buts :** Gutierrez (90e + 1) pour le Chili ; Messi (28e), Higuain (31e) pour l'Argentine. **Avertissements :** Beauséjour (49e), Diaz (55e), Vargas (75e) pour le Chili ; Di Maria (50e) pour l'Argentine.
Chili : M. Pinto - Isla, Marcos Gonzalez, Jara, Beauséjour - Diaz, Medel, Mark Gonzalez (Gutierrez, 74e), Fernandez - S. Pinto (Vargas, 55e), A. Sanchez. **Entr. :** Borghi.
Argentine : Romero - Campagnaro, Fernandez, Garay, Zabaleta - Mascherano, Gago - Di Maria (Sosa, 77e), Messi, Agüero (Barcos, 86e) - Higuain (Guinazu, 61e). **Entr. :** Sabella.

Venezuela-Équateur : 1-1 (1-1). Spectateurs : 40 000. **Arbitre :** M. Pitana (ARG). **Buts :** Arango (6e) pour le Venezuela ; Castillo (22e) pour l'Équateur. **Avertissements :** Vargas (58e), Hernandez (85e) pour le Venezuela ; Noboa (12e), Arroyo (47e), Castillo (53e) pour l'Équateur.
Venezuela : Hernandez Santos - Gonzalez (Cichero, 82e), Perozo, Amorebieta, Rosales - Lucena, Hernandez, Perez (Vargas, 57e), Arango - Martinez (Fedor, 68e), Rondon. **Entr. :** Farias.
Équateur : Dominguez - Paredes, Achilier, Erazo, W. Ayovi - Valencia, Castillo, Noboa (Montero, 80e), Arroyo (Rojas Mendoza, 88e) - Benitez, J. Ayovi (Minda, 71e). **Entr. :** Rueda.

Bolivie-Uruguay : 4-1 (2-0). Spectateurs : 30 000. **Arbitre :** M. Rivera (PER). **Buts :** Saucedo (6e, 50e, 54e), Mojica (26e) pour Bolivie ; L. Suarez (80e) pour l'Uruguay. **Avertissements :** Raldes (67e), Chumacero (72e) pour la Bolivie ; A. Pereira (33e) pour l'Uruguay.
Bolivie : Galarza - Zenteno, Raldes, Gutierrez - Bejarano, Azogue (Melean, 73e), Cardozo, Mojica (Campos, 68e) - Chumacero, Saucedo, Moreno Martins (Arce, 57e). **Entr. :** Azkargorta.
Uruguay : Muslera - M. Pereira (Cavani, 37e), Victorino, Scotti, A. Pereira - Gonzalez, Arevalo Rios, Gargano (Lodeiro, 36e), Rodriguez - Forlan (A. Fernandez, 65e), L. Suarez. **Entr. :** Tabarez.

Paraguay-Pérou : 1-0 (0-0). Spectateurs : 20 000. **Arbitre :** M. Lunati (ARG). **But :** Aguilar (52e). **Avertissements :** Samudio (62e), Nunez (62e), V. Caceres (76e) pour le Paraguay ; Ramos (24e), Advincula (26e), Guerrero (60e), Ramirez (62e) pour le Pérou.
Paraguay : D. Barreto - Piris, Aguilar, Da Silva, Samudio - Dos Santos, Riveros, Oviedo - Nunez (V. Caceres, 74e), Valdez (Caballero, 46e), Benitez (Fabbro, 83e). **Entr. :** Pelusso.
Pérou : Fernandez - Advincula, Zambrano, Rodriguez (Ramos, 15e), Yotun (Ruidiaz, 81e) - Ramirez, Cruzado - Farfan, C. Pizarro, Vargas - Guerrero (Carrillo, 66e). **Entr. :** Markarian.

RENDEZ-VOUS
11e JOURNÉE
VENDREDI 22 MARS 2013
Argentine-Venezuela
Pérou-Chili
Colombie-Bolivie
Uruguay-Paraguay
Exempte : Équateur.
MARDI 26 MARS
12e JOURNÉE
Équateur-Paraguay
Bolivie-Argentine
Venezuela-Colombie
Chili-Uruguay
Exempt : Pérou.

ASIE

4 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE
QUATRIÈME TOUR
DU 3 JUIN 2012 AU 18 JUIN 2013
Les dix équipes sont réparties en deux groupes de cinq.
Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés directement.
Les deux troisièmes s'affronteront en matches aller-retour (du 6 au 10 septembre 2013) pour déterminer le participant au barrage face au cinquième de la zone Amsud.

Groupe A

EXPRESS
5e JOURNÉE

Iran-Corée du Sud	1-0
Qatar-Ouzbékistan	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	7	4	2	1	1	9	4
2. Iran	7	4	2	1	1	2	1
3. Ouzbékistan	5	4	1	2	1	4	4
4. Qatar	4	4	1	1	2	2	5
5. Liban	4	4	1	1	2	2	5

Iran-République de Corée : 1-0 (0-0). But : Nekonam (76e). **Expulsion :** Shojaei (56e) pour l'Iran.

Qatar-Ouzbékistan : 0-1 (0-1). But : Tursunov (13e).

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
MERCREDI 14 NOVEMBRE
Iran-Ouzbékistan
Qatar-Liban

Groupe B

EXPRESS
5e JOURNÉE

Irak-Australie	1-2
Oman-Jordanie	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	10	4	3	1	0	11	1
2. Australie	5	4	1	2	1	4	4
3. Oman	5	4	1	2	1	3	5
4. Jordanie	4	4	1	1	2	4	10
5. Irak	2	4	0	2	2	3	5

Irak-Australie : 1-2 (0-0). Buts : Abdul Zhara (72e) pour l'Irak ; Cahill (80e), Thompson (84e) pour l'Australie.

Oman-Jordanie : 2-1 (0-0). Buts : Mubarak (62e), Darwish (87e) pour Oman ; Bawad (90e) pour la Jordanie.

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
MERCREDI 14 NOVEMBRE
Oman-Japon
Irak-Jordanie

CONCACAF

3 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE
TROISIÈME TOUR
DU 8 JUIN AU 16 OCTOBRE 2012
Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le quatrième tour qui verra les six équipes s'affronter sous la forme d'un Championnat (du 6 février au 15 octobre 2013).
Les trois premiers sont qualifiés directement, le quatrième disputera un barrage face au premier de la zone Océanie.

6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Groupe A

États-Unis - Guatemala	3-1
Jamaïque - Antigua-et-Barbuda	4-1

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. États-Unis	13	6	4	1	1	11	6
2. Jamaïque	10	6	3	1	2	9	6
3. Guatemala	10	6	3	1	2	9	8
4. Antigua-et-Barb.	1	6	0	1	5	4	13

États-Unis - Guatemala : 3-1 (3-1). Buts : Bocanegra (10e), Dempsey (18e, 36e) pour les États-Unis ; Ruiz (5e) pour le Guatemala.

Jamaïque - Antigua-et-Barbuda : 4-1 (2-0). Buts : Phillips (16e), Nosworthy (17e), Richards (77e, 88e) pour la Jamaïque ; Griffith (61e) pour Antigua-et-Barbuda.

Groupe B

Mexique-Salvador	2-0
Costa Rica-Guyana	7-0

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	18	6	6	0	0	15	2
2. Costa Rica	10	6	3	1	2	14	5
3. Salvador	5	6	1	2	3	8	11
4. Guyana	1	6	0	1	5	5	24

Groupe C

Honduras-Canada	8-1
Cuba-Panama	1-1

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honduras	11	6	3	2	1	12	3
2. Panama	11	6	3	2	1	6	2
3. Canada	10	6	3	1	2	6	10
4. Cuba	1	6	0	1	5	1	10

Honduras-Canada : 8-1 (4-0). Buts : Bengtson (7e, 16e, 82e), Costly (28e, 48e, 88e), Martinez (32e, 59e) pour le Honduras ; Hume (76e) pour le Canada.

Cuba-Panama : 1-1 (1-0). Buts : Gomez (38e) pour Cuba ; Barahona (76e) pour le Panama.

OCÉANIE

1 BARRAGISTE
TROISIÈME TOUR
POULE UNIQUE
DU 7 SEPT. 2012 AU 26 MARS 2013.
Le premier est qualifié pour participer au barrage face au quatrième de la zone Concacaf.

EXPRESS
4e JOURNÉE

Nouvelle-Zélande - Tahiti	3-0
Nouvelle-Calédonie - Salomon	5-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nlle-Zélande	12	4	4	0	0	11	1
2. Nlle-Calédonie	9	4	3	0	1	15	4
3. Salomon	3	4	1	0	3	5	17
4. Tahiti	0	4	0	0	4	0	11

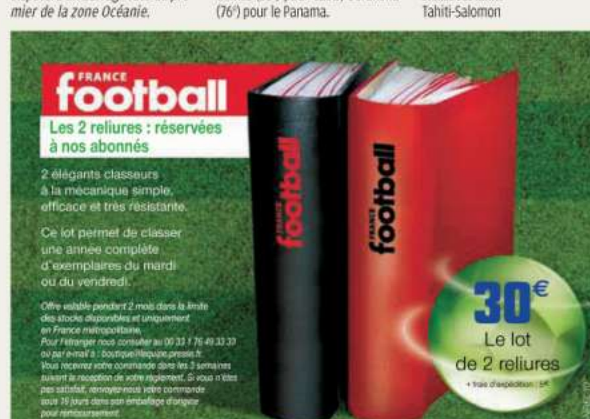
Nouvelle-Zélande - Tahiti : 3-0 (1-0). Buts : Mc Glinchey (3e, 90e + 4), Killen (90e).

Nouvelle-Calédonie - Salomon : 5-0 (4-0). Buts : Gope-Fenepej (5e), Kayara (12e), Kabeu (31e), Lolohea (45e, 90e).

DÉJÀ JOUÉS

Salomon-Tahiti	2-0
Nlle-Calédonie - Nlle-Zélande	0-2
Nlle-Zélande - Salomon	6-1
Tahiti - Nlle-Calédonie	0-4
Salomon - Nlle-Calédonie	2-6
Tahiti - Nlle-Zélande	0-2

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
VENDREDI 22 MARS 2013
Nlle-Zélande - Nlle-Calédonie
SAMEDI 23 MARS
Tahiti-Salomon



BON DE COMMANDE
À retourner à : Boutique France Football 69/73 boulevard Victor Hugo 93 585 Saint-Ouen Cedex
• Reliures noires (lot de 2) FFN10* - Quantité : ____
• Reliures rouges (lot de 2) FFR10* - Quantité : ____
Quantité totale x 30€ : ____ €
+ Frais d'expédition : 5€
Montant total à régler à l'ordre de France Football : ____ €
NOM : ____ Prénom : ____
Adresse : ____
Code Postal : ____ Ville : ____
Tél. : ____ E-mail : ____ @ ____
Photo non contractuelle

ZOOM MONDIAL 2014

PASCAL ROSSIGNOL

STÉPHANE MANTEY

Le procès

Accusée: l'Allemagne

INFRACTION. Passer, à domicile, de 4-0 à 4-4 en une demi-heure contre une modeste Suède.

ACTE D'ACCUSATION. Une défense aux abois, un gardien de but fébrile et un manque cruel de leaders dans l'équipe. Quatre jours après son large succès (6-1) en Irlande, l'Allemagne a vécu un scénario unique dans sa longue histoire. Avec quatre buts d'avance après une heure de jeu parfaitement maîtrisée, elle s'est d'abord relâchée, avant de trembler à partir de la deuxième réalisation suédoise. Incapable de gérer son avance, la Nationalmannschaft, trop frileuse, n'a ensuite fait que reculer. Ni le capitaine Philipp Lahm ni le vice-capitaine Bastian Schweinsteiger n'ont encore une fois été en mesure de rameuter leurs coéquipiers. Si Per Mertesacker n'a pas été le plus médiocre en défense, Holger Badstuber a connu une soirée cauchemardesque en oubliant le marquage sur trois buts suédois, de même que Jerome Boateng, qui a enchaîné les mauvais choix.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. S'ils ont péché en fin de rencontre, il ne faut pas oublier que les hommes de Joachim Löw ont proposé une première heure de jeu exceptionnelle avec une quantité d'occasions franches grâce à un jeu rapide et spectaculaire à une touche de balle. Et puis, ils n'ont pas perdu ce sommet du groupe C et restent leaders.

VERDICT : COUPABLES ! S'ils ont confirmé leur extraordinaire potentiel offensif, les Allemands ont montré comme à l'Euro qu'il leur manquait la rigueur et la solidité défensive nécessaires pour aller au bout d'une grande compétition. ■ **ALEXIS MENUGE**

EN LUMIÈRE

LOUIS VAN GAAL

Oublié le calamiteux Euro 2012 et sa piteuse élimination au premier tour. De retour, cet été, sur le banc des Pays-Bas, Louis van Gaal a (re)mis de l'ordre dans la maison orange. Promis à une rude bataille sur la pelouse de l'Arena de Bucarest, les Néerlandais n'ont finalement fait qu'une bouchée des Roumains (4-1), qui n'avaient pas encore encaissé le moindre but depuis le début des qualifications. Ce quatrième succès en quatre journées permet aux Bataves de s'installer confortablement sur le trône de leader du groupe D avec trois longueurs d'avance sur la Hongrie et la Roumanie. ■ **G. C.**

À L'OMBRE

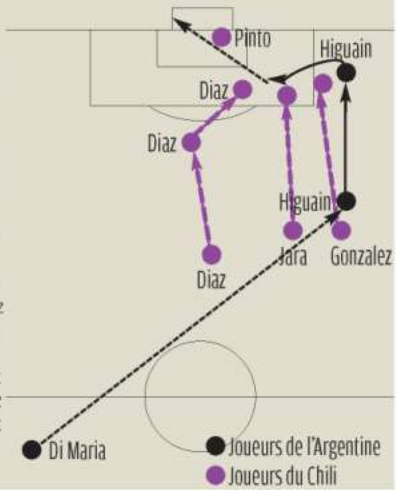
URUGUAY

Qu'est devenu le brillant quatrième du Mondial 2010 et triomphateur de la Copa America 2011 ? On pourrait se le demander en observant les résultats de l'Uruguay. Mardi, la Celeste de Luis Suarez (photo) a encaissé un retentissant 4-1 à La Paz face à une surprenante Bolivie, quatre jours après sa raclée de Mendoza (0-3) contre l'Argentine. Corrigée en Colombie (4-0) et incapable de battre l'Équateur à la maison (1-1), le mois dernier, l'Uruguay se retrouve à la cinquième place, la première qui n'assure pas une qualification directe. Et encore : elle ne précède le Chili qu'à la différence de buts... ■ **R. N.**

Au tableau !

HIGUAIN À LA MESSI

Leader en Amsud, l'Argentine s'impose 2-1 au Chili grâce au duo Messi-Higuain. Si le premier a inscrit son 31e but en sélection et ne se trouve plus qu'à trois longueurs de Maradona, son compatriote du Real Madrid a, lui, réalisé un but digne du meilleur... Messi. Nous sommes à la demi-heure de jeu. Tout part de Di Maria qui, depuis sa moitié de terrain, voit Higuain, côté droit, lever la main pour un appel de balle. D'une longue transversale du gauche, il sert l'attaquant madrilène, qui a surpris ses gardes-chiourmes Mark Gonzalez et Gonzalo Jara. Gonzalez est le seul à le suivre, mais il se fait complètement déborder à l'entrée de la surface. Higuain repique dos au but puis efface Jara, revenu à sa rencontre et frappe au moment où le milieu chilien Marcelo Diaz déboule vers lui. Son tir, tout près de la lucarne, est imparable pour Miguel Pinto. ■ **ROBERTO NOTARIANNI**



LE CHIFFRE

0 La Russie de Fabio Capello n'a encaissé aucun but en quatre rencontres éliminatoires. Elle est la seule de toute la zone Europe à avoir gardé sa cage vierge. Sur les cinq matches dirigés par leur sélectionneur italien, les Russes n'ont été surpris que lors de son baptême du feu, en août, face aux Ivoiriens (1-1), en amical.

90 MIN CHRONO

Italie-Danemark
Prélude

Prochain adversaire de la France (le 14 novembre, à Parme, en amical), la Nazionale de Cesare Prandelli reçoit le Danemark pour son premier duel avec le gros outsider du groupe B. Si elle occupe la tête du classement, l'Italie n'a jusque-là que rarement donné satisfaction sur le plan du jeu depuis le début des éliminatoires.

20:40
L'Italie se présente sur la pelouse de San Siro pour les hymnes. C'est Andrea Pirlo *(photo)* qui porte le brassard de capitaine du fait de l'absence de Gigi Buffon. À cause d'une douleur aux adducteurs, le gardien italien a été contraint au forfait. Prandelli titularise Morgan De Sanctis, le portier de Naples.

DIDIER FÈVRE

21:03
À la 18e minute, Mario Balotelli centre pour Claudio Marchisio. Frappe du droit du milieu de la Juve de 20 mètres : le gardien danois est battu mais Simon Kjaer, posté sur sa ligne de but, repousse de la tête.

21:18
Balotelli décale Montolivo d'une superbe talonnade. Le tir du droit de 20 mètres de ce dernier fait mouche, au ras du poteau d'Andersen. 1-0 pour l'Italie et deuxième but en azzurro de Montolivo après celui face à l'Espagne (2-1) en août 2011.

LES POINTS CHAUDS LE PORTUGAL PATINE

Le Top 5 de l'ex-Yougoslavie

1. MONTÉNÉGRO
Bingo pour Jovetic et ses frères qui gagnent 1-0 en Ukraine et reviennent à un point des Anglais, premiers du groupe H.

2. MACÉDOINE
Un penalty d'Agim Ibraimi permet aux Macédoniens de remporter (1-0) le derby face aux Serbes.

3. CROATIE
Les hommes de Stimac accompagnent toujours la Belgique en tête du groupe A grâce au 2-0 face aux Gallois (buts de Mandzukic et Eduardo).

4. BOSNIE
Une victoire 3-0 vite pliée face à la Lituanie (tous les buts en première période) assure à l'équipe coachée par Safet Susic de rester leader du groupe G (devant la Grèce) au bénéfice de la différence de buts.

5. SLOVÉNIE
Défaits (1-0) par les Albanais à Tirana, les Slovènes continuent à se morfondre dans les bas-fonds de leur groupe, à la hauteur des modestes Chypriotes. ■ PH. A. et R. N.

Dépressif
Ronaldo, tristounette 100e

Ce devait être jour de fête pour Cristiano Ronaldo. Face à l'Irlande du Nord, mardi à Porto, le Ballon d'Or 2008 honorait sa 100e sélection. Un cap distingué avant le coup d'envoi par un trophée remis par Luis Figo, recordman des sélections (127). La suite fut moins heureuse pour CR7. La star du Real Madrid n'a pas marqué, comme en Russie (défaite 1-0) et face à l'Azerbaïdjan (victoire 3-0). Longtemps menée et finalement tenue en échec par les Nord-Irlandais (1-1), la Selecçao pointe désormais à cinq unités de son bourreau de samedi dernier, la Russie, leader du groupe F. Vraiment tristounette, cette 100e ! ■ G. C.

ALAIN MOUNIC

Quel geste !
Nekonam transcende l'Iran

C'est sur une superbe demi-volée du droit de Javad Nekonam dans le dernier quart d'heure que l'Iran a trouvé l'ouverture face à la Corée du Sud. Un but en or qui a fait exploser de joie les 100 000 spectateurs du stade Azadi de Téhéran et donné la victoire (1-0) à l'Iran, qui a pourtant joué une grande partie de la seconde période à dix, à la suite de l'expulsion de Shojaei. Cette victoire permet à la sélection dirigée par le Portugais Carlos Queiroz de rejoindre sa victime du jour en tête du groupe A de la zone Asie. ■ R. N.

La bourde
Fausses notes

Il fallait voir la tête des joueurs de l'Équateur au moment où la sono du stade de Puerto La Cruz, au nord du Venezuela, a voulu diffuser leur hymne : incrédules, ils ont entendu la musique et les paroles de celui du… Mexique ! Si les Équatoriens (qui ont obtenu un bon 1-1) ont fait la tête, ils n'ont pas pour autant quitté le terrain, comme n'avaient pas hésité à le faire cet été les Nord-Coréennes aux JO de Londres après avoir vu le drapeau sud-coréen sur l'écran géant… ■ R. N.

Top
Inarrêtable Belgique

« On fait de nouveau peur ! » C'est signé Axel Witsel, milieu de terrain de la Belgique. Face à un bloc écossais bien ancré sur ses bases arrière, les Diables Rouges ont réussi à trouver par deux fois la faille (2-0). Ce troisième succès permet à la Belgique de garder la tête du groupe A, à égalité de points (10) avec la Croatie. Qu'on se le dise, la machine belge est bien lancée vers le Brésil ! ■ G. C.

RÉVÉLATION
Bengston désintègre le Canada

Le Honduras s'est qualifié pour le tournoi final de la zone CONCACAF en administrant (8-1) au Canada sa deuxième plus lourde défaite de l'histoire, après un 0-8 au Mexique voilà dix-neuf ans. Le grand artisan de ce très large succès est Jerry Bengtson, attaquant du New England Revolution, qui avait brillé cet été aux JO de Londres (3 buts). Tombeur de l'Espagne au premier tour (1-0), il avait conduit le Honduras jusqu'en quarts de finale et un match de feu face au Brésil (3-2 pour la Seleçao). Pas titulaire au début des éliminatoires du Mondial 2014, il a permis à sa sélection un spectaculaire retour en force. ■ R. N.

La décla
« Ibra est un ignorant ! »

Apparemment, Frodi Benjaminsen, le capitaine des îles Féroé, ne décolère pas à l'égard de Zlatan Ibrahimovic. « C'est un ignorant », déclarait le milieu de terrain mardi, quatre jours après avoir affronté le Suédois et à quelques heures d'un match face à la République d'Irlande. « Vendredi, j'ai eu affaire à un personnage arrogant, infantile, vicieux, qui te fout des coups dans le dos de l'arbitre. Il nous a méprisés alors que nous avons su tenir tête à son équipe », ajoutait un Benjaminsen dont la sélection a mené à la marque face aux Suédois avant de perdre de justesse (1-2). ■ R. N.

CHRISTIAN LEWIG

Le méchant
Mtiliga rayé des listes

Au terme du match face à l'Italie, Morten Olsen, le sélectionneur danois, semblait plus contrarié par l'attitude d'un de ses joueurs, Patrick Mtiliga, que par la défaite (3-1). « Mtiliga a refusé de s'échauffer parce que je ne l'avais pas titularisé à l'arrière gauche. Du coup, je l'ai exclu du groupe et il ne sera plus rappelé en sélection tant que je serai à sa tête. » À la vue de la faible prestation de Silberbauer face aux Italiens, cela peut laisser des regrets à chacun… ■ R. N.

Explosif
Klose menace le mythe Müller

Si l'Allemagne a déçu ses supporters en se faisant rattraper par la Suède *(voir le procès)*, un des hommes de Joachim Löw a tenu toutes ses promesses : auteur d'un doublé, Miroslav Klose pointe désormais à 67 buts en Nationalmannschaft. Ce qui veut dire que l'attaquant de la Lazio pourrait rejoindre le recordman de buts en sélection d'Allemagne, le mythique Gerd Müller, dès la prochaine rencontre. Un seul but sépare en effet les deux hommes et Klose pourrait mettre à profit la rencontre amicale du 14 novembre face aux Pays-Bas (à Amsterdam) pour revenir à sa hauteur, voire le dépasser. ■ R. N.

DIDIER FÈVRE

Polémique
Le toit de la discorde

La pluie était attendue à Varsovie mardi soir ; et elle est tombée, torrentielle, causant le report du match Pologne-Angleterre de 24 heures, malgré la requête expresse de la FA anglaise de faire fermer le toit du Stade national. Refus – inexpliqué – des Polonais, d'où un cauchemar logistique pour les 2 000 supporters anglais, dont la plupart avaient prévu de revenir au pays dans la nuit du match. Le lendemain, un terrain dans un état pitoyable sur lequel aucune des deux équipes n'a pu développer son jeu. Le 1-1 a fait grincer beaucoup de dents, à commencer par celles d'Anglais longtemps dominateurs. ■ PH. A.

21:22
Pirlo exécute un corner côté droit. Comme le ballon lui revient dans les pieds, le meneur italien fixe Silberbauer, le déborde puis centre au premier poteau pour De Rossi, qui double la mise de la tête (2-0) et inscrit là son treizième but en sélection.

21:31
Dans le temps additionnel de la première période, centre de la droite de Jacobsen vers la cage italienne : le ballon est dévié par Balzaretti et se dirige vers l'entrée de la surface, à hauteur du demi-cercle, là où Kvist le reprend d'une demi-volée du droit. Le Danemark réduit la marque (2-1).

21:48
Dès la 46e minute, Pablo Osvaldo – trois buts dans les éliminatoires – est expulsé pour une main au visage de Stokholm. C'est la quatrième fois en 2012 (dont trois avec son club) que l'attaquant de la Roma voit rouge. Une prestation à oublier pour l'Italo-Argentin qui, déjà avant la pause, avait manqué une très belle occasion…

21:56
Contre de l'Italie, réduite à dix, à la 54e minute, Pirlo, des 40 mètres, adresse une ouverture lumineuse à Balotelli, qui file dans la surface adverse et bat le gardien danois venu à sa rencontre d'une demi-volée du droit. L'attaquant de City, énorme tant en attaque qu'en couverture, pointe désormais à quatre buts en Nazionale.

22:31
Remplacé par Destro à la 89e, « Supermario » reçoit la standing ovation d'un San Siro où il n'avait plus joué depuis mai 2010, avec l'Inter. C'est le meilleur match de Balotelli *(photo)* en sélection avec la demi-finale de l'Euro face à l'Allemagne. Invaincue depuis vingt rencontres (2005-2012) en éliminatoires du Mondial, l'Italie creuse l'écart. ■ R. N.

ALAIN MOUNIC

EUROPE

Allemagne

BUNDESLIGA

RENDEZ-VOUS

8e J. | **VENDREDI 19 OCT., 20 H 30**
1899 Hoffenheim-Greuther Fürth
SAMEDI 20 OCTOBRE, 15 H 30
Fortuna Düsseldorf-Bayern Munich
Eint. Francfort-Hanovre 96
Borussia Dortmund-Schalke 04
Bayer Leverkusen-FSV Mayence 05
VfL Wolfsburg-SC Fribourg
18 H 30 | Werder Brême-M'gladbach
DIMANCHE 21 OCTOBRE, 15 H 30
FC Nuremberg-FC Augsbourg
17 H 30 | Hambourg-VfB Stuttgart

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	21	7	7	0	0	21	2
2. Ein. Francfort	16	7	5	1	1	16	10
3. Schalke 04	14	7	4	2	1	15	7
4. Bor. Dortmund	12	7	3	3	1	17	9
5. Hanovre 96	11	7	3	2	2	15	10
6. Leverkusen	11	7	3	2	2	11	9
7. F. Düsseldorf	10	7	2	4	1	6	3
8. Hambourg SV	10	7	3	1	3	9	10
9. FSV Mayence	10	7	3	1	3	7	8
10. B. M'gladbach	9	7	2	3	2	9	12
11. SC Fribourg	8	7	2	2	3	11	10
12. Werder Brême	7	7	2	1	4	10	13
13. Hoffenheim	7	7	2	1	4	10	14
14. FC Nuremberg	7	7	2	1	4	7	14
15. VfB Stuttgart	6	7	1	3	3	7	14
16. FC Augsbourg	5	7	1	2	4	5	11
17. VfL Wolfsburg	5	7	1	2	4	2	13
18. Greut. Fürth	4	7	1	1	5	2	11

BUTEURS
1. Mandzukic (Bayern), **6 buts.**
2. Kiessling (Leverkusen), T. Müller (Bayern), Reus (Dortmund), Schahin (Düsseldorf), Son (Hambourg), **4 buts.**

BUNDESLIGA 2

RENDEZ-VOUS

10e J. | **VENDREDI 19 OCT., 18 HEURES**
VfL Bochum-Hertha Berlin
FC Kaiserslautern-SV Sandhausen
Duisburg-Ingolstadt
SAMEDI 20 OCTOBRE, 13 HEURES
Dynamo Dresde-Eint. Brunswick
Jahn Ratisbonne-FC Cologne
DIM. 21 OCT., 13 H 30 | Aalen-En. Cottbus
Union Berlin-FSV Francfort
Paderborn-Sankt Pauli
LUNDI 22 OCT., 20 H 15 | Munich 1860-Aue

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ein. Brunswick	23	9	7	2	0	16	3
2. Hertha Berlin	18	9	5	3	1	16	10
3. FC Kaiserslautern	17	9	4	5	0	15	10
4. Energ. Cottbus	17	9	5	2	2	14	9
5. Munich 1860	16	9	4	4	1	13	6
6. VFR Aalen	15	9	5	0	4	12	9
7. FSV Francfort	15	9	4	3	2	13	11
8. FC Ingolstadt	13	9	3	4	2	11	11
9. SC Paderborn	11	9	3	2	4	15	12
10. Dynamo Dresde	9	9	2	3	4	12	13
11. Jahn Ratisbonne	9	9	3	0	6	9	10
12. Union Berlin	9	9	2	3	4	13	15
13. FC Cologne	9	9	2	3	4	7	10
14. SV Sandhausen	9	9	2	3	4	8	14
15. VfL Bochum	9	9	2	3	4	5	12
16. Erzgebirge Aue	8	9	2	2	5	7	12
17. FC St. Pauli	7	9	1	4	4	6	12
18. MSV Duisburg	5	9	1	2	6	6	19

Les deux premiers accèdent directement en Bundesliga, le troisième dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant aux 17e et 18e places sont relégués en Ligue 3, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.

BUTEURS
1. Sanogo (Energie Cottbus), Poté (Dresde), Kapllani (FSV Francfort), Bunjaku (Kaiserslautern), **5 buts.**

Angleterre

PREMIER LEAGUE

RENDEZ-VOUS

8e J. | **SAMEDI 20 OCTOBRE, 13 H 45**
Tottenham-Chelsea
16 HEURES | Manchester Utd-Stoke
West Bromwich Alb.-Manchester City
West Ham-Southampton
Fulham-Aston Villa
Swansea City-Wigan Athletic
Liverpool FC-Reading
18 H 30 | Norwich City-Arsenal
DIMANCHE 21 OCTOBRE, 14 H 30
Sunderland-Newcastle Utd
17 HEURES | QP Rangers-Everton

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	19	7	6	1	0	15	4
2. Manchester U.	15	7	5	0	2	17	9
3. Manchester City	15	7	4	3	0	15	8
4. Everton	14	7	4	2	1	14	8
5. Tottenham	14	7	4	2	1	13	8
6. WB Albion	14	7	4	2	1	11	7
7. Arsenal	12	7	3	3	1	13	5
8. West Ham Utd	11	7	3	2	2	8	8
9. Fulham	10	7	3	1	3	15	11
10. Newcastle Utd	9	7	2	3	2	8	11
11. Swansea City	8	7	2	2	3	12	11
12. Stoke City	8	7	1	5	1	6	5
13. Sunderland	7	6	1	4	1	5	7
14. Liverpool FC	6	7	1	3	3	9	12
15. Wigan	5	7	1	2	4	7	13
16. Aston Villa	5	7	1	2	4	6	12
17. Southampton	4	7	1	1	5	12	20
18. Reading	3	6	0	3	3	8	11
19. Norwich City	3	7	0	3	4	5	17
20. QP Rangers	2	7	0	2	5	6	16

BUTEURS
1. D. Ba (Newcastle Utd), **6 buts.**
2. L. Suarez (Liverpool), Van Persie (Manchester Utd), S. Fletcher (Sunderland), Michu (Swansea), **5 buts.**
6. F. Torres (Chelsea), Jelavic (Everton), Lambert (Southampton), Crouch (Stoke), Defoe (Tottenham), **4 buts.**

CHAMPIONSHIP

RENDEZ-VOUS

11e J. | **VENDREDI 19 OCT., 20 H 45**
Sheffield Wednesday-Leeds Utd
SAM. 20 OCT., 16 HEURES | Hull-Ipswich
Nott. Forest-Cardiff City
Birmingham-Leicester
Huddersfield Town-Wolverhampton
Crystal Palace-Millwall
Brighton-Middlesbrough
Derby County-Blackburn
Watford FC-Peterborough Utd
Charlton Athletic-Barnsley
Bolton W.-Bristol City
18 H 20 | Burnley-Blackpool

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	22	10	7	1	2	19	11
2. Leicester City	21	10	7	0	3	17	9
3. Wolverhampton	19	10	6	1	3	14	9
4. Crystal Palace	19	10	6	1	3	18	17
5. Brighton	18	10	5	3	2	15	6
6. Huddersfield	17	10	5	2	3	15	11
7. Leeds Utd	17	10	5	2	3	18	16
8. Blackpool FC	16	10	5	1	4	19	14
9. Blackburn	16	10	4	4	2	16	13
10. Hull City	16	10	5	1	4	16	14
11. Middlesbrough	16	10	5	1	4	16	17
12. Nottingham F.	14	10	3	5	2	11	10
13. Derby County	13	10	3	4	3	15	13
14. Watford FC	13	10	4	1	5	15	18
15. Charlton	12	10	3	3	4	12	12
16. Burnley	11	10	3	2	5	21	22
17. Bristol City	11	10	3	2	5	18	19
18. Bolton	11	10	3	2	5	13	16
19. Barnsley	11	10	3	2	5	12	15
20. Millwall	11	10	3	2	5	14	19
21. Birmingham	11	10	3	2	5	10	17
22. Sheffield Wed.	8	10	2	2	6	14	21
23. Ipswich Town	7	10	1	4	5	8	19
24. Peterborough	6	10	2	0	8	10	18

Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.

BUTEURS
1. Austin (Burnley), **11 buts.**
2. Becchio (Leeds Utd), **8 buts.**
3. C. Davies (Barnsley), Murray (Crystal Palace), **7 buts.**
5. Ince (Blackpool FC), Mackail-Smith (Brigthon), Whittingham (Cardiff City), Henderson (Millwall), **6 buts.**

Espagne

COUPE DU ROI

EXPRESS

3e TOUR

Les clubs de Liga feront leur entrée plus tard dans la compétition.

MERCREDI 17 OCTOBRE

Almeria (L2)-Alcorcon (L2)	3-0
Sabadell (L2)-**Cordoba** (L2)	0-1
Huesca (L2)-**Ponferradina** (L2)	a.p. 1-1
(Ponferradina qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Sp. Gijon (L2)-Mirandes (L2)	2-1
H. Valencia (L3)-**D. Alavés** (L3)	a.p. 1-2
Prat (L3)-**Llagostera** (L3)	a.p. 2-3
Constancia (L3)-**Melilla** (L3)	a.p. 1-1
(Melilla qualifié 8 t.a.b. à 7)	
Eibar (L3)-Arroyo (L3)	a.p. 1-0
Noja (L3)-**Real Jaen** (L3)	0-1
Lucena (L3)-Cacereno (L3)	1-3

Las Palmas (L2)-Racing Santander (L2) s'est joué le jeudi 18 octobre.

LIGA

RENDEZ-VOUS

8e JOURNÉE

SAMEDI 20 OCTOBRE, 16 HEURES
Malaga-Real Valladolid
18 HEURES
Real Madrid-Celta Vigo
20 HEURES
Valence CF-Athletic Bilbao
22 HEURES
Dep. La Corogne-FC Barcelone
DIMANCHE 21 OCTOBRE, 12 HEURES
Getafe-Levante UD
16 HEURES
Esp. Barcelone-Rayo Vallecano
18 HEURES | Grenade-Real Saragosse
19 H 50 | Osasuna-Betis Séville
21 H 30
Real Sociedad-Atletico Madrid
LUNDI 22 OCTOBRE, 21 H 30
FC Séville-Real Majorque

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	19	7	6	1	0	19	7
2. Atletico Madrid	19	7	6	1	0	18	8
3. Malaga	14	7	4	2	1	11	4
4. Betis Séville	12	7	4	0	3	12	13
5. Real Madrid	11	7	3	2	2	14	7
6. Real Majorque	11	7	3	2	2	8	6
7. FC Séville	11	7	3	2	2	8	7
8. R. Valladolid	10	7	3	1	3	11	7
9. Getafe	10	7	3	1	3	8	10
10. Rayo Vallecano	10	7	3	1	3	9	14
11. Levante UD	10	7	3	1	3	8	13
12. Celta Vigo	9	7	3	0	4	9	8
13. Real Sociedad	9	7	3	0	4	8	11
14. Valence CF	8	7	2	2	3	8	9
15. Grenade FC	8	7	2	2	3	6	10
16. Athletic Bilbao	8	7	2	2	3	9	14
17. Real Saragosse	6	7	2	0	5	5	9
18. La Corogne	6	7	1	3	3	9	14
19. Osasuna	4	7	1	1	5	7	11
20. Espanyol	2	7	0	2	5	8	13

BUTEURS
1. Falcao (Atletico Madrid), Messi (FC Barcelone), C. Ronaldo (Real Madrid), **8 buts.**
4. Hemed (Real Majorque), **5 buts.**
5. Aduriz (Bilbao), Negredo (FC Séville), Oscar Gonzalez (Valladolid), **4 buts.**

SEGUNDA DIVISION

EXPRESS

MATCH DÉCALÉ | 9e JOURNÉE

Real Madrid B-Las Palmas	3-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	25	9	8	1	0	21	6
2. UD Almeria	20	9	6	2	1	19	11
3. Villarreal	18	9	5	3	1	11	7
4. Girona FC	17	9	5	2	2	20	8
5. FC Barcelone B	16	9	5	1	3	19	12
6. AD Alcorcon	16	9	5	1	3	15	11
7. Real Madrid B	15	9	5	0	4	21	19
8. Real Murcia	14	9	4	2	3	14	11
9. Sabadell FC	14	9	4	2	3	13	10
10. Recr. Huelva	13	9	4	1	4	13	17
11. Numancia S.	13	9	3	4	2	8	8
12. Lugo	12	9	3	3	3	10	14
13. SD Huesca	11	9	2	5	2	9	8
14. Cordoba CF	11	9	3	2	4	8	10
15. Ponferradina	10	9	3	1	5	12	14
16. R. Santander	10	9	2	4	3	7	7
17. Sporting Gijon	8	9	2	2	5	9	15
18. Deportivo Jerez	8	9	2	2	5	9	17
19. Herc. Alicante	7	9	2	1	6	7	14
20. Las Palmas	6	9	1	3	5	10	20
21. Guadalajara	5	9	1	2	6	10	20
22. Mirandes	5	9	1	2	6	7	13

Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Liga. Les quatre derniers descendent en Tercera Division.

BUTEURS
1. Jesé Rodriguez (Real Madrid B), Yuri (Ponferradina), Anibal Zurdo (Sabadell), **6 buts.**
3. Charles (Almeria), Oriol (Alcorcon), Chuli (Recreativo Huelva), **5 buts.**

Italie

SERIE A

RENDEZ-VOUS

8e JOURNÉE

SAMEDI 20 OCTOBRE, 18 HEURES
Juventus Turin-Naples
20 H 45
Lazio Rome-Milan AC
DIMANCHE 21 OCTOBRE, 12 H 30
Cagliari-FC Bologne
15 HEURES
Inter Milan-Catania
Chievo Vérone-Fiorentina
Parme-Sampdoria Gênes
Palerme-Torino
Udinese-Pescara
Atalanta-Sienne
20 H 45
Genoa-AS Roma

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	19	7	6	1	0	17	4
2. Naples	19	7	6	1	0	14	3
3. Lazio Rome	15	7	5	0	2	12	6
4. Inter Milan	15	7	5	0	2	11	6
5. AS Roma	11	7	3	2	2	14	11
6. Fiorentina	11	7	3	2	2	8	6
7. Catania	11	7	3	2	2	9	11
8. Samp. Gênes	10	7	3	2	2	9	8
9. Genoa	9	7	2	3	2	8	8
10. Torino	8	7	2	3	2	9	5
11. Milan AC	7	7	2	1	4	7	7
12. FC Bologne	7	7	2	1	4	9	10
13. Pescara	7	7	2	1	4	6	14
14. Udinese	6	7	1	3	3	7	11
15. Parme	6	7	1	3	3	6	10
16. Chievo Vérone	6	7	2	0	5	6	14
17. Atalanta	5	7	2	1	4	5	11
18. Cagliari	5	7	1	2	4	4	11
19. Palerme	5	7	1	2	4	6	11
20. Sienne	2	7	2	2	3	8	8

Sienne, l'Atalanta, la Sampdoria et le Torino ont été respectivement pénalisés de 6, 2, 1 et 1 points.

BUTEURS
1. Cavani (Naples), **6 buts.**
2. Gilardino (FC Bologne), Jovetic (Fiorentina), Klose (Lazio Rome), **5 buts.**
5. El-Shaarawy (Milan AC), Cassano (Inter Milan), Hernanes (Lazio Rome), Bianchi (Torino), **4 buts.**

SERIE B

RENDEZ-VOUS

10e JOURNÉE

SAMEDI 20 OCTOBRE, 15 HEURES
AS Cittadella-US Sassuolo
AS Livourne-Hellas Vérone
AS Varèse-La Spezia
Ternana-Vicenza
CF Modena-US Grosseto
Pro Vercelli-AC Padoue
Ascoli-Juve Stabia
FC Crotone-Novara
Virtus Lanciano-Empoli FC
Cesena-Reggina
LUNDI 22 OCTOBRE, 20 H 45
AS Bari-Brescia

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	25	9	8	1	0	19	3
2. AS Livourne	19	9	6	1	2	20	16
3. Hellas Vérone	18	9	5	3	1	15	7
4. La Spezia	14	9	4	2	3	13	10
5. Ternana	14	9	4	2	3	9	7
6. CF Modena	13	9	4	3	2	15	8
7. AC Padoue	13	9	4	3	2	13	9
8. AS Varèse	13	9	4	2	3	12	16
9. Ascoli	12	9	4	1	4	11	10
10. Juve Stabia	12	9	3	3	3	13	13
11. Brescia	12	9	3	3	3	12	12
12. AS Bari	10	9	5	2	2	13	8
13. AS Cittadella	10	9	3	1	5	11	15
14. Novara	9	9	3	4	2	15	11
15. Vicenza	9	9	2	3	4	11	13
16. Virtus Lanciano	8	9	1	5	3	7	10
17. Cesena	8	9	2	2	5	5	15
18. Pro Vercelli	7	9	2	1	6	9	16
19. FC Crotone	6	9	2	2	5	6	9
20. Reggina	5	9	2	2	5	8	13
21. Empoli FC	3	9	0	4	5	8	20
22. US Grosseto	1	9	1	4	4	9	13

Neuf clubs disputent le Championnat avec une pénalité: 6 points pour Grosseto, 5 pour Bari, 4 pour Novara, 3 pour la Reggina, 2 pour Modena et Padoue et 1 pour Ascoli, Empoli et Varèse.

Les deux premiers montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement. Les équipes classées aux 18e et 19e places disputent un barrage.

BUTEURS
1. Siligardi (Livourne), **6 buts.**

Belgique

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

11e J. | **VENDREDI 19 OCTOBRE**
Anderlecht-Waasland-Beveren
SAMEDI 20 OCTOBRE
Racing Genk-GB Anvers
OH Louvain-FC Bruges
Zulte-Waregem-SC Lokeren
La Gantoise-Courtrai
Cercle Bruges-FC Malines
FC Lierse-Charleroi SC
DIM. 21 OCTOBRE | Mons-Standard

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	22	10	6	4	0	25	12
2. Anderlecht	19	10	5	4	1	18	10
3. Zulte-Waregem	19	10	6	1	3	19	13
4. Racing Genk	18	10	4	6	0	17	12
5. Courtrai	17	10	5	2	3	12	10
6. La Gantoise	16	10	4	4	2	15	13
7. OH Louvain	14	10	3	5	2	21	17
8. GB Anvers	14	10	4	2	4	15	15
9. Stand. Liège	13	10	4	1	5	20	18
10. AEC Mons	12	10	3	3	4	19	20
11. SC Lokeren	12	10	3	3	4	14	16
12. FC Malines	11	10	3	2	5	16	16
13. FC Lierse	10	10	1	7	2	11	13
14. Waasland-Bev.	7	10	1	4	5	11	19
15. Charleroi SC	7	10	2	1	7	10	23
16. Cercle Bruges	4	10	1	1	8	8	24

BUTEURS
1. Bacca (FC Bruges), Ibou (OH Louvain), **8 buts.**
3. Berrier (Zulte-Waregem), **7 buts.**
4. Mbokani (RSC Anderlecht), De Ceulaer (Genk, SC Lokeren), **6 buts.**
6. Jarju (AEC Mons), Rafaelov (FC Bruges), Vossen (Racing Genk), Gonzalez (Standard de Liège), **5 buts.**

Écosse

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

10e J. | **VENDREDI 19 OCTOBRE**
Dundee FC-Inverness CT
SAMEDI 20 OCTOBRE
St Mirren-Celtic
Ross County-Hibernian
Dundee Utd-Aberdeen
St Johnstone-Kilmarnock
DIMANCHE 21 OCTOBRE
Hearts-Motherwell

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	17	8	5	2	1	14	7
2. Hibernian	15	9	4	3	2	15	12
3. Aberdeen	14	9	3	5	1	11	8
4. St Johnstone	14	9	4	2	3	11	11
5. Motherwell	13	8	3	4	1	13	10
6. Kilmarnock	12	9	3	3	3	13	11
7. St Mirren	12	9	3	3	3	15	14
8. Inverness CT	11	9	2	5	2	18	17
9. Heart of Midl.	9	9	2	3	4	9	10
10. Ross County	8	9	1	5	3	8	11
11. Dundee Utd	8	7	2	2	3	7	10
12. Dundee FC	4	9	1	1	7	3	16

BUTEURS
1. Higdon (Motherwell), **7 buts.**
2. Griffiths (Hibernian Édimbourg), **6 buts.**
3. Foran (Inverness CT), **5 buts.**

Grèce

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

7e JOURNÉE

SAMEDI 20 OCTOBRE
Olympiakos-Xanthi
Panionios-AO Kerkyra
PAOK-AEK
DIMANCHE 21 OCTOBRE
Ast. Tripolis-Veria FC
Panthrakikos-PAS Giannina
Atromitos Ath.-Levadiakos
Panathinaikos-Aris
LUNDI 22 OCTOBRE
Platanias FC-OFI Crète

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	18	6	6	0	0	14	3
2. Panionios	15	6	5	0	1	7	5
3. PAOK Salon.	13	6	4	1	1	11	4
4. Platanias FC	11	6	3	2	1	8	4
5. Asteras Tripolis	10	6	3	1	2	7	4
6. Atromitos	9	6	2	3	1	6	4
7. Veria FC	8	6	2	2	2	5	5
8. Panathinaikos	7	6	2	3	1	5	4
9. OFI Crète	6	6	1	3	2	5	6
10. Panthrakikos	6	6	2	0	4	5	8
11. PAS Giannina	5	6	1	2	3	4	6
12. Xanthi	5	6	1	2	3	5	9
13. AO Kerkyra	5	6	1	2	3	4	9
14. Aris Salonique	5	6	1	2	3	3	8
15. Levadiakos	4	6	1	1	4	3	9
16. AEK Athènes	2	6	0	2	4	3	7

BUTEURS
1. Djebbour (Olympiakos Le Pirée), **6 buts.**
2. Athanasiadis (PAOK Salonique), **4 buts.**
3. Markovski (Xanthi Skoda), Perrone (Asteras Tripolis), **2 buts.**

Israël

CHAMPIONNAT

6e JOURNÉE

Mac. Tel-Aviv-FC Ashdod	2-1
Mac. Netanyah-Hapoël Acre	1-3
Ramat HaSharon-Hapoël Haïfa	2-0
Sakhnin-Bnei Yehuda Tel-Aviv	2-2
Mac. Haïfa-Hapoël Ramat Gan	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Ashdod	15	6	5	0	1	12	4
2. Mac. Tel-Aviv	15	6	5	0	1	13	6
3. Hapoël Tel-Aviv	12	5	4	0	1	6	1
4. Hapoël Acre	11	6	3	2	1	11	6
5. R. HaSharon	11	6	3	2	1	9	6
6. BY Tel-Aviv	9	6	2	3	1	9	8
7. Kiryat Shmona	7	5	2	1	2	7	9
8. Mac. Netanyah	7	6	2	1	3	4	8
9. H. Beer Sheva	6	5	1	3	1	6	5
10. H. Ramat Gan	5	6	1	2	3	6	8
11. Maccabi Haïfa	5	6	1	2	3	5	7
12. Betar Jérusalem	2	5	0	2	3	6	9
13. Hapoël Haïfa	2	6	0	2	4	3	11
14. Bnei Sakhnin	2	6	0	2	4	5	14

Norvège

COUPE

EXPRESS

DEMI-FINALES

Tromsö IL-Molde FK	2-1
Hödd (L2)-Brann Bergen	3-1

TROMSÖ IL-Molde: 2-1 (1-0). Buts: Ondrasek (3e), O. Arst (72e) pour Tromsö; Chima (84e) pour Molde FK.

HÖDD (L2)-Brann Bergen: 3-1 (1-1). Buts: Aursnes (40e), Helland (66e), Sellin (81e) pour Hödd; Korcsmar (17e) pour Brann Bergen.

La finale Hödd (L2)-Tromsö IL se disputera le dimanche 25 novembre.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

9e JOURNÉE

SAMEDI 20 OCTOBRE
Heracles Almelo-Ajax
Roda JC-FC Twente
PSV-Willem II
NAC Breda-Vitesse Arnhem
AZ Alkmaar-NEC Nimègue
DIMANCHE 21 OCTOBRE
ADO La Haye-FC Utrecht
VVV Venlo-Feyenoord
SC Heerenveen-FC Groningue
RKC Waalwijk-PEC Zwolle

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Twente	21	8	7	0	1	19	5
2. PSV	18	8	6	0	2	28	6
3. Vit. Arnhem	18	8	5	3	0	15	7
4. Ajax	16	8	4	4	0	20	7
5. Feyenoord	14	8	4	2	2	13	9
6. FC Utrecht	12	8	3	3	2	9	7
7. ADO La Haye	11	8	2	5	1	16	13
8. FC Groningue	11	8	3	2	3	11	16
9. Her. Almelo	10	8	2	4	2	13	12
10. RKC Waalwijk	10	8	2	4	2	11	12
11. AZ Alkmaar	9	8	2	3	3	14	16
12. NEC Nimègue	9	8	2	3	3	12	17
13. Heerenveen	7	8	1	4	3	9	12
14. Roda JC	7	8	2	1	5	9	15
15. Willem II	6	8	1	3	4	5	14
16. PEC Zwolle	5	8	1	2	5	4	14
17. NAC Breda	5	8	1	2	5	5	17
18. VVV Venlo	3	8	0	3	5	7	21

BUTEURS
1. Altidore (AZ Alkmaar), Bony (Vitesse Arnhem), **8 buts.**
3. Immers (Feyenoord Rotterdam), Finnbogason (SC Heerenveen), **5 buts.**

COUPE

TIRAGE AU SORT

3e TOUR

Les matches seront joués le 30 et 31 octobre.

FC Groningue-ADO La Haye
RKC Waalwijk-FC Zwolle
Her. Almelo-Sparta Rotterdam (L2)
FC Twente-FC Den Bosch (L2)
De Graafschap (L2)-Go Ahead Eagles
SC Heerenveen-Hollandia (L3)
NAC Breda-HBS La Haye (L3)
SWZ Sneek (L3)-AZ Alkmaar
Vitesse Arnhem-Staphorst (am.)
PSV Eindhoven-EHC (am.)

Xerxes DZB (Am.)-Feyenoord
ONS Sneek (Am.)-Ajax Amsterdam
Cambuur Leeuwarden (L2)-Telstar (L2)
FC Dordrecht (L2)-Scheveningen (L3)
Rijnsburgse Boys (L3)-FC Emmen (L2)
ADO 20 (L3)-FC Eindhoven (L2)

Pologne
COUPE
EXPRESS
HUITIÈMES DE FINALE
Ruch Chorzow-K. Kielce **a.p. 3-1**
Piast Gliwice-**Legia Varsovie** **1-2**
Bialystock-Lec. Gdansk **a.p. 2-2**
(Jag. Bialystock qualifié 5 t.a.b. à 4)
Slask Wroclaw-Belchatow **3-0**
Zag. Lublin-Polonia Varsovie **2-1**
W. Poznan (L2)-**Wisla Cracovie** **0-1**
Swinoujscie (L2)-Cracovia (L2) **a.p. 2-2**
(Swinoujscie qualifié 8 t.a.b. à 7)
Walbrzych (L3)-**Grudzig** (L2) **a.p. 1-3**

Portugal
COUPE
RENDEZ-VOUS
3ᵉ TOUR
▶ *Ne sont données que les rencontres des clubs de L1, L2 et L3.*
VEND. 19 OCTOBRE | Braga-Leixoes (L2)
SAM. 20 OCT. | Beira-Mar - Penafiel (L2)
Santa Eulalia (Am.)-FC Porto
Naval (L2)-10 de Maio-Arouca (Am.)
Olhanense-10 Dezembro (L3)
Gondomar (L3)-Gil Vicente
Vitoria Setubal-Tondela (L2)
DIMANCHE 21 OCTOBRE
Ponte da Barca (Am.)-Academica
Oliveira Hospital (Am.)-Ribeirao (L3)
Pampilhosa (Am.)-Sporting Covilha (L2)
Pinhalnovense (L3)-Lourinhanense (L3)
Os Limianos (L3)-Tourizense (L3)
Atletico Reguengos (Am.)-Farense (L3)
Vitoria Guimaraes-Vilaverdense (L3)
Desportivo Chaves (L3)-Tirsense (L3)
Sacavenense (Am.)-Uniao de Leiria (L3)
Fatima (L3)-Penalva do Castelo (Am.)
Aliados Lordelo-UD Oliveirense
Varzim (L2)-Mirandela (L3)
Maritimo-Oliveirense (L2)
AD Nogueirense (L3)-Santa Clara (L2)
Operario (L3)-Coimbroes (Am.)
Anadia (L2)-Belenenses (D2)
Pedras Rubras (Am.)-Uniao Madère (L2)
Feirense (L2)-Fafe (L3)
Nacional Funchal-Espinho (L3)
Rio Ave-Portimonense (L3)
Estoril-Paços de Ferreira
Moreirense-Sporting CP
▶ *Freamunde (L2)-Benfica se déroulait jeudi 18 octobre.*

République tchèque
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 10ᵉ JOURNÉE
Sparta-Ban. Ostrava **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FK Jablonec	21	10	6	3	1	21	10
2. Sparta Prague	19	10	6	1	3	16	9
3. Sig. Olomouc	19	10	5	4	1	14	7
4. Viktoria Plzen	18	10	5	3	2	17	8
5. Zbroj. Brno	17	10	5	2	3	17	18
6. Slavia Prague	14	10	3	5	2	14	10
7. FC Slovacko	14	10	4	2	4	13	13
8. Vys. Jihlava	14	10	3	5	2	16	18
9. Slov. Liberec	13	10	3	4	3	15	13
10. Dukla Prague	12	10	2	6	2	15	14
11. Mlada Boleslav	11	10	3	2	5	10	15
12. FK Teplice	9	10	2	3	5	9	18
13. Hradec Kralove	8	10	1	5	4	9	13
14. FK Pribram	8	10	1	5	4	8	14
15. C. Budejovice	8	10	2	2	6	12	19
16. Banik Ostrava	7	10	1	4	5	13	20

Roumanie
CHAMPIONNAT
MATCHES DÉCALÉS | 11ᵉ J.
FC Brasov-CSMS Iasi **1-0**
Conc. Chiajna-FC Otelul Galati **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bucarest	28	11	9	1	1	24	10
2. Pand. Târgu Jiu	25	11	8	1	2	22	14
3. Astra Ploiesti	21	11	6	3	2	25	15
4. FC Vaslui	19	11	5	4	2	20	12
5. Din. Bucarest	18	10	5	3	2	18	11
6. Rapid Bucarest	18	10	5	3	2	13	10
7. CFR 1907 Cluj	16	11	4	4	3	21	15
8. Petr. Ploiesti	16	11	4	4	3	20	14
9. FC Brasov	16	11	4	4	3	16	14
10. Conc. Chiajna	15	11	4	3	4	12	16
11. Univ. Cluj	14	11	4	2	5	14	21
12. GM Medias	13	11	3	4	4	12	18
13. Viit. Constanta	11	11	2	5	4	13	13
14. C. Piatra Neamt	11	11	3	2	6	12	23
15. FC Otelul Galati	7	11	1	6	4	11	14
16. Gloria Bistrita	6	11	1	3	7	8	22
17. CSMS Iasi	5	11	1	2	8	8	19
18. CS Turnu Severin	4	11	0	4	7	7	15

Suisse
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
13ᵉ JOURNÉE
SAMEDI 20 OCTOBRE
Grasshopper-Young Boys Berne
FC Thoune-FC Sion
DIMANCHE 21 OCTOBRE
Servette Genève - St-Gall
FC Lucerne-FC Bâle
Lausanne-Sports - FC Zurich

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	29	12	9	2	1	17	7
2. Saint-Gall	27	12	8	3	1	19	7
3. FC Sion	23	12	7	2	3	18	14
4. FC Bâle	21	12	5	6	1	21	13
5. Young Boys	17	12	4	5	3	20	12
6. FC Thoune	13	12	4	1	7	14	17
7. Lausanne-Sp.	12	12	3	3	6	9	15
8. FC Zurich	11	12	2	5	5	12	17
9. FC Lucerne	9	12	2	3	7	12	20
10. Servette Genève	2	12	0	2	10	7	27

BUTEURS
1. Streller (FC Bâle), Scarione (Saint-Gall), **6 buts.**
3. Itaperuna (FC Sion), **5 buts.**

Turquie
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
8ᵉ JOURNÉE
VENDREDI 19 OCTOBRE
Gençlerbirligi-Galatasaray
SAMEDI 20 OCTOBRE
Orduspor-Elazigspor
Bursaspor-Fenerbahçe
Antalyaspor-Sivasspor
DIM. 21 OCT. | Kasimpasa-MI Yurdu
Eskisehirspor-Karabükspor
Besiktas-Trabzonspor
Belediyespor-Gaziantepspor
LUNDI 22 OCTOBRE
Kayserispor-Istanbul BB

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	14	7	4	2	1	16	9
2. Orduspor	13	7	3	4	0	10	5
3. Gençlerbirligi	12	7	3	3	1	11	7
4. Kasimpasa	12	7	4	0	3	11	5
5. Fenerbahçe	12	7	3	3	1	9	4
6. Trabzonspor	12	7	3	3	1	6	3
7. Antalyaspor	12	7	4	0	3	10	8
8. Sivasspor	12	7	3	3	1	8	6
9. Eskisehirspor	10	7	3	1	3	11	10
10. Bursaspor	9	7	2	3	2	11	9
11. Besiktas	8	7	2	2	3	12	11
12. Istanbul BB	8	7	2	2	3	7	6
13. Karabükspor	8	7	2	2	3	8	12
14. Gaziantepspor	7	7	2	1	4	5	11
15. Kayserispor	7	7	2	1	4	8	15
16. Belediyespor	6	7	1	3	3	3	11
17. MI Yurdu	4	7	0	4	3	8	12
18. Elazigspor	3	7	0	3	4	2	14

BUTEURS
1. Umut Bulut, Yilmaz (Galatasaray), Webo (Istanbul BB), K. Uche (Kasimpasa), **5 buts.**
5. Pinto (Bursaspor), Stancu (Orduspor), **4 buts.**

Ukraine
COUPE
EXPRESS
SEIZIÈMES DE FINALE
Tchern. Odessa-Met. Donestk **2-0**
Ch. Donestk-Dynamo Kiev **4-1**
Alchevsk (L2)-**Arsenal Kiev** **a.p. 2-3**
Kramatorsk (L2)-Lougansk **a.p. 1-1**
(Avanhard qualifié 4 t.a.b. à 3)
Helios (L2)-**Hoverla Ozhhorod** **0-1**
Sevastopol (L2)- Kr. Krivoi-Rog **2-1**
Krymteplitsia (L2)-**Carpates Lviv** **0-2**
Ob. Kiev (L2)-**Met. Kharkhov** **1-4**
Dnieprodzerzhynsk (L3)-**Mariupol** **0-6**
Zh . Yalta (L3)-**Dniepr** **0-1**
Desna (L3)-**Vorskla Poltava** **1-2**
Hirnyk (L3)-**Tavria Simféropol** **0-2**
UkrAhroKom (L3)-Zaporozje **a.p. 1-1**
(UkrAhroKom qualifié 5 t.a.b. à 4)
Slavutych (L3)-**Volyn Lutsk** **a.p. 1-3**
Ch. Sverdlosk (L3)-Odessa (L2) **2-1**
Kremin (L3)-**Nyva Ternopil** (L3) **0-2**

AM SUD

Brésil
CHAMPIONNAT
EXPRESS
29ᵉ JOURNÉE
Bahia BA-Fluminense **0-2**
Internacional-Atletico Mineiro **3-0**
Sport Recife-Gr. Porto Alegre **1-3**
Vasco da Gama-Sao Paulo **0-2**
Corinthians-Flamengo **3-2**
Botafogo-Santos **0-2**
Cruzeiro-Portuguesa SP **2-0**
Ponte Preta SP-Nautico PE **2-1**
Palmeiras-Coritiba PR **0-1**
Figueirense-Atletico GO **3-1**
30ᵉ JOURNÉE
Fluminense-Ponte Preta SP **2-1**
Atletico Mineiro-Sport Recife **2-1**
Gremio Porto Alegre-Botafogo **1-1**
Sao Paulo-Figueirense **2-0**
Santos-Vasco da Gama **2-0**
Atletico GO-Internacional RS **3-1**
Portuguesa SP-Corinthians **1-1**
Flamengo-Cruzeiro **1-1**
Nautico-PE-Palmeiras **1-0**
Coritiba-PR-Bahia BA **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fluminense	68	30	20	8	2	49	19
2. Atletico Mineiro	59	30	17	8	5	49	24
3. Gr. Porto Alegre	57	30	17	6	7	44	25
4. Sao Paulo	52	30	16	4	10	46	29
5. Vasco da Gama	50	30	14	8	8	36	31
6. Internacional	45	30	11	12	7	38	27
7. Corinthians	43	30	11	10	9	38	31
8. Botafogo	41	30	11	8	11	42	39
9. Santos	41	30	10	11	9	37	37
10. Cruzeiro	40	30	11	7	12	36	39
11. Nautico PE	40	30	12	4	14	37	45
12. Coritiba PR	38	30	11	5	14	43	48
13. Portuguesa SP	37	30	9	10	11	35	35
14. Ponte Preta SP	37	30	9	10	11	33	39
15. Flamengo	36	30	9	9	12	31	41
16. Bahia-BA	35	30	8	11	11	30	34
17. Sport Recife	27	30	6	9	15	26	48
18. Palmeiras	26	30	7	5	18	28	41
19. Figueirense	25	30	6	7	17	33	57
20. Atletico GO	23	30	5	8	17	31	53

BUTEURS
1. Fred (Fluminense), Luis Fabiano (Sao Paulo), **15 buts.**
3. B. Mineiro (Portuguesa SP), **14 buts.**
4. Kieza (Nautico), Vagner Love (Flamengo), **11 buts.**
6. Aloisio (Figueirense), **10 buts.**
7. Alecsandro (V. da Gama), H. Barcos (Palmeiras), Caio (Figueirense), Moreno (Gremio), Wellington (Cruzeiro), **9 buts.**

AFRIQUE

Algérie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
6ᵉ JOURNÉE
El-Harrach - ASO Chlef **2-0**
CS Constantine-CR Bélouizdad **1-0**
ES Sétif-USM Alger **1-0**
MC Alger - USM Bel-Abbès **3-1**
JS Kabylie-JSM Béjaïa **2-1**
El-Eulma - JS Saoura **1-1**
CA Batna-WA Tlemcen **1-0**
CABB Arreridj-MC Oran **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM El-Harrach	13	6	4	1	1	6	2
2. CS Constantine	12	6	3	3	0	11	7
3. ES Sétif	11	6	3	2	1	11	3
4. MC Alger	11	6	3	2	1	8	3
5. JSM Béjaïa	11	6	3	2	1	8	5
6. JS Kabylie	10	6	3	1	2	8	4
7. JS Saoura	10	6	3	1	2	5	4
8. MC El-Eulma	8	6	2	2	2	8	7
9. CR Bélouizdad	8	6	2	2	2	3	3
10. USM Alger	7	6	2	1	3	7	6
11. CA Batna	7	6	2	1	3	4	13
12. CABB Arreridj	6	6	1	3	2	3	4
13. ASO Chlef	5	6	1	2	3	3	7
14. MC Oran	4	6	0	4	2	6	9
15. WA Tlemcen	4	6	1	1	4	2	10
16. USM Bel-Abbès	2	6	0	2	4	3	9

BUTEURS
1. Boulemdaïs (CS Constantine), **8 buts.**
2. Djallit (MC Alger), **5 buts.**
3. Aoudia (ES Sétif), **4 buts.**

Ligue des champions
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES RETOUR
SAMEDI 20 OCTOBRE, 20 H 30
ES Tunis (TUN)-TP Mazembe (RDC) (0-0)
DIMANCHE 21 OCTOBRE, 19 H 30
Al-Ahly (EGY) - Sunshine Stars (NGA) (3-3)
▶ *La finale aller est prévue le week-end du 2 au 4 novembre, finale retour le week-end du 9 au 11 novembre.*

Coupe de la Confédération
▶ *Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demies.*
GROUPE A
RENDEZ-VOUS
6ᵉ ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 20 OCTOBRE
Al-Ahly Shendi - Interclube
El-Merreikh - Al-Hilal Omdurman
CLASSEMENT
1. **Al-Hilal Omdurman** (SOU), **El-Merreikh** (SOU), **11 pts.** 3. Al-Ahly Shendi (SOU), **3.** 4. Interclube (AGO), **2.**
GROUPE B
RENDEZ-VOUS
6ᵉ ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 20 OCTOBRE
Léopards de Dolisié-Djoliba
Stade Malien-WA Casablanca
CLASSEMENT
1. **Djoliba** (MAL), **13 pts.** 2. Léopards de Dolisié (CON), **6.** 3. WAC Casablanca (MAR), 5. Stade Malien (MAL), **2.**
▶ *Les demi-finales aller sont prévues le week-end du 2 au 4 novembre, demi-finales retour le week-end du 9 au 11 novembre.*
▶ *La finale aller est prévue le week-end du 16 au 18 novembre, finale retour le week-end du 23 au 25 novembre.*

ASIE

Japon
COUPE DE LA LIGUE
DEMI-FINALES RETOUR
Shim. S-Pulse-FC Tokyo (1-2) **3-0**
K. Reysol-**Kash. Antlers** (2-3) **2-2**

AMICAUX

14 ET 16 OCTOBRE
Lesotho-Swaziland **0-1**
Émirats arabes unis-Bahreïn **6-2**
Hongkong-Malaisie **0-3**
Koweït-Philippines **2-1**
Japon-Brésil **0-4**
Égypte-Tunisie **0-1**
Singapour-Inde **2-0**
Vietnam-Indonésie **0-0**
Kenya-Afrique du Sud **1-2**
Colombie-Cameroun **3-0**
Liban-Yémen **2-1**
▶ Le 16 octobre, à Wroclaw (POL), **Japon-Brésil : 0-4 (0-2).** Arbitre : M. Borski (POL). **Buts :** Paulinho (12ᵉ), Neymar (25ᵉ, 48ᵉ s.p.), Kaká (76ᵉ).
Japon : Kawashima - Uchida (Sakai, 25ᵉ), Yoshida (Kurihara, 90ᵉ), Konno, Nagatomo - Hasebe (c.) (Hosogai, 62ᵉ), Endo - Honda, Nakamura (Inui, 46ᵉ) - Kiyotake (Miyaichi, 90ᵉ), Kagawa. **Entr. :** Zaccheroni.
Brésil : Diego Alves - , Adriano, Thiago Silva (c.), David Luiz, Leandro Castan - Paulinho, Ramires (Sandro, 87ᵉ) - Hulk (Giuliano, 76ᵉ), Oscar (Thiago Neves, 89ᵉ), Kaká (Lucas Moura, 82ᵉ) - Neymar (Leandro Damiao, 85ᵉ). **Entr. :** Menezes.

ESPOIRS

Euro 2013
▶ *Les sept vainqueurs se qualifient pour la phase finale en Israël, pays organisateur (du 12 au 25 juin 2013) qualifié d'office. Tirage au sort de la phase de groupes le 28 novembre.*
BARRAGES RETOUR | 15 ET 16 OCT.
Norvège-France (0-1) **5-3**
Pays-Bas - Slovaquie (2-0) **2-0**
Russie-Rép. tchèque (2-0) **2-2**
Suisse-**Allemagne** (1-1) **1-3**
Serbie-**Angleterre** (0-1) **0-1**
Suède-**Italie** (0-1) **2-3**
Danemark-**Espagne** (0-5) **1-3**
▶ Le 16 octobre, à Drammen (Marienlyst), **NORVÈGE-France : 5-3 (3-1). Spectateurs :** 2 150. **Arbitre :** M. Valeri (ITA). **Buts :** Singh (13ᵉ s.p.), Nielsen (19ᵉ), Rogne (27ᵉ), Konradssen (57ᵉ), Berget (66ᵉ) pour la Norvège ; Guilavogui (28ᵉ), Lacazette (84ᵉ), Griezmann (87ᵉ) pour la France. **Avertissements :** Mavinga (12ᵉ), Knockaert (23ᵉ) pour la France. **Expulsion :** Lacazette (86ᵉ) pour la France.
Norvège : Nyland - Elabdellaoui, Rogne, S. Strandberg (c.), Hedenstad - Berget, Singh (S. Johansen, 90ᵉ), Nordtveit, Konradsen (Semb Berge, 90ᵉ + 2), H. Nielsen - M. Pedersen. **Entr. :** P. J. Hansen.
France : Ahamada - Corchia (c.), Mangala, Varane, Mavinga - M'Vila, Guivalogui (Griezmann, 64ᵉ) - Knockaert (Niang, 58ᵉ), Pajot (Saivet, 59ᵉ), Cabella - Lacazette. **Entr. :** É. Mombaerts. *(Aller : 0-1.)*

▶ **PAYS-BAS - Slovaquie : 2-0 (0-0). Buts :** Wijnaldum (56ᵉ), L. de Jong (68ᵉ s.p.). *(Aller : 2-0.)*

▶ **RUSSIE-République tchèque : 2-2 (1-0). Buts :** Smolov (6ᵉ s.p.), Kirillov (83ᵉ) pour la Russie ; Wagner (12ᵉ, 64ᵉ) pour la Rép. tchèque. **Expulsion :** Kalas (75ᵉ), Kadlec (87ᵉ) pour la Rép. tchèque. *(Aller : 2-0.)*

▶ **Suisse-ALLEMAGNE : 1-3 (0-3). Buts :** Drmic (75ᵉ) pour la Suisse ; Holtby (8ᵉ), Sobiech (20ᵉ), Polter (45ᵉ) pour l'Allemagne. *(Aller : 1-1.)*

▶ **Serbie-ANGLETERRE : 0-1 (0-0). But :** Wickham (90ᵉ + 4). **Expulsions :** Medojevic (90ᵉ + 5) pour la Serbie ; Rose (90ᵉ + 5) pour l'Angleterre. *(Aller : 0-1.)*

▶ **Suède-ITALIE : 2-3 (0-0). Buts :** Ishak (72ᵉ), Hiljemark (77ᵉ) pour la Suède ; Insigne (68ᵉ), Florenzi (71ᵉ), Immobile (86ᵉ) pour l'Italie. *(Aller : 0-1.)*

▶ **Danemark-ESPAGNE : 1-3 (0-1). Buts :** Christiansen (90ᵉ + 1) pour le Danemark ; Muniain (24ᵉ), Alvaro Vazquez (62ᵉ, 90ᵉ + 2) pour l'Espagne. *(Aller : 0-5.)*

FÉMININES

Ligue des champions
SEIZIÈMES RETOUR RETARD
Sp. Prague (RTC)-Sarajevo (BOS) (3-0) **3-0**

LE CLUB DE LA SEMAINE

BORDEAUX ATHLETIC CLUB

Doyen

« Ba, ba, BAC, voilà le BAC qui passe. » Les premières paroles de l'hymne du Bordeaux Athletic Club (BAC) sont plus que jamais d'actualité. En effet, l'entité girondine, située dans le quartier populaire de Bacalan, trace sa route depuis cent trente-six ans. Créé officiellement en 1909, le club aurait été fondé en 1876 à l'initiative de la grande bourgeoisie bordelaise et britannique. Ce qui fait de lui l'un des plus vieux représentants de l'Hexagone.

« La date de 1876 figure dans des archives locales et dans des écrits authentifiés émanant d'anciens présidents et de vieux habitants du quartier de Bacalan qui ont essayé d'écrire l'histoire du club, dévoile Didier Periz, responsable des éditions Pleine Page, qui ont publié des livres sur ce quartier de l'agglomération bordelaise. À l'époque, les membres du club jouaient une sorte de football sauvage sur des terrains vagues sans les règles actuelles. » Ils pratiquaient aussi le cricket, la natation, le cyclisme ou encore la pétanque, puisque le club était alors omnisports.

UN CLUB EN PHASE AVEC SON QUARTIER. Au début du XXe siècle, le BAC s'affiche comme la locomotive de la région avec, notamment, un titre de champion du Sud-Ouest en 1926. Avant que son plus jeune voisin, les Girondins de Bordeaux, ne lui vole définitivement la vedette... Amateur tout au long de son histoire, le BAC traverse les décennies grâce à des hommes à poigne. « Le club a connu deux présidents marquants : Ferdinand Moreau *(NDLR : de 1939 à 1979)* et Louis Proudhom *(de 1981 à 2007)*. Cette constance dans la direction a permis au club de perdurer », témoigne Didier Periz. Euloge Mouyeke, ancien joueur du BAC, aujourd'hui entraîneur de l'équipe B, avance de son côté un autre argument pour expliquer la longévité des Vert et Noir : « C'est un club à part, en phase avec le quartier populaire dans lequel il se trouve. Ici, il y a toujours eu une identité forte. »

SOLIDIFIER L'ÉCOLE DE FOOT ET OBTENIR LE LABEL FFF

« NON, LE BAC N'EST PAS MORT. » Loin de renier son passé, le BAC s'attelle aujourd'hui à préparer l'avenir. S'il dispose seulement d'un terrain synthétique partagé avec le club local de football américain, il aspire à se développer. Lyès Hamache, le président, espère tripler son effectif de 150 licenciés d'ici à trois ou quatre ans. Avec la formation comme leitmotiv : « On veut bien solidifier l'école de foot pour obtenir le label FFF dans les deux ans. Il faudrait qu'entre-temps chaque éducateur soit diplômé. Et on tient aussi à créer une équipe féminine entre les U7 et les U15. »

Voilà pour les jeunes. Côté seniors, on fait également preuve d'appétit. Après deux montées consécutives, l'équipe fanion évolue au plus haut niveau départemental cette saison, en Première Division de District. la formation de Thierry Conesa vise la montée en Promotion de Ligue, puis en Promotion d'Honneur.

Et si le BAC réussit tous ces examens, Lyès Hamache ambitionne d'obtenir d'autres mentions. « On prétend redevenir un club omnisports, mais une fois que l'on sera bien organisé, indique-t-il. C'est très important, ne serait-ce que pour l'image. Sur la zone d'habitation où l'on se trouve *(les Bassins à flot)*, qui est en plein développement, soit on fait tout pour entrer dans la dynamique, soit on se renferme sur le foot avec les risques que cela comporte. » Si tout se passe bien, les licenciés du BAC pourront alors continuer à chanter à pleins poumons la fin de leur hymne favori : « Non, le BAC n'est pas mort, puisqu'il shoote encore, puisqu'il shoote encore ! » ■ **THIBAUT FORTÉ**

C'EST OÙ ?

Bordeaux (Gironde)
Habitants : 239 000.
Club créé en : 1909.
Division : Première Division de District.

f.fr Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à **COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR**

OFFRE EXCEPTIONNELLE D'ABONNEMENT

1 - MARSEILLE
2 - LILLE
3 - PARIS
4 - NICE
5 - AJACCIO
6 - TROYES
7 - MONTPELLIER
8 - LORIENT
9 - VALENCIENNES
10 - LYON
11 - SOCHAUX
12 - ST ETIENNE
13 - RENNES
14 - BORDEAUX

LE MAILLOT OFFICIEL DOMICILE DE VOTRE CHOIX* !

Avec votre abonnemenent

FRANCE football

en partenariat avec

FOOTCENTER.FR

Jusqu'à 43%** de remise

Profitez des avantages essentiels de l'abonnement liberté !

Pas de paiement d'avance
Vous êtes prélevé en début de mois uniquement des numéros que vous avez reçus le mois précédent.

Vous êtes à l'abri des hausses de tarif pendant 1 an.

Aucune contrainte de durée
Vous pouvez interrompre votre abonnement à tout moment par courrier ou par téléphone au 01 76 49 33 33.

Un tarif privilégié
Vous réalisez une économie importante de 20% sur le prix normal de vente en kiosque :

- France Football **Édition du mardi : 1,80€** au lieu de ~~2,20€~~
- France Football **week-end: 1,20€** au lieu de ~~1,60€~~
- **Numéros spéciaux** France Football : **2,85€** au lieu de ~~3,50€~~

TITRE D'ABONNEMENT

Remplissez ce bulletin et envoyez-le sous enveloppe NON affranchie à :
FRANCE FOOTBALL • SERVICE ABONNEMENTS • LIBRE RÉPONSE 20688 • 93409 ST OUEN

Oui, je souhaite m'abonner à

FRANCE football **MARDI + VENDREDI**

+ le maillot domicile de votre club de Ligue 1 au choix*
*(*faire 2 choix de maillots dans le cas où le 1er ne serait pas disponible).*

Reportez votre choix : ☐☐ ou ☐☐ ▶ Votre taille : ☐ L ou ☐ XL

Je choisis mon maillot (2 choix*) :

1 Marseille	8 Lorient
2 Lille	9 Valenciennes
3 Paris	10 Lyon
4 Nice	11 Sochaux
5 Ajaccio	12 St Etienne
6 Troyes	13 Rennes
7 Montpellier	14 Bordeaux

Paiement par prélèvements mensuels

3€/semaine* au lieu de 3€80 ▶ En début de mois, uniquement de la somme correspondant au nombre de numéros que j'ai reçus le mois précédent.

ANFFWFC

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ☐☐☐☐☐ Ville : .....

Tél.: ..... E-mail : ..... @ .....

Vous pouvez acquérir séparément les 52nos de France Football édition du mardi pour 118,30€, les 51nos de France Football week-end au prix de 81,60€ ; valeur des maillots officiels domicile de votre club de ligue 1 comprise entre 65€ et 80€. Offre valable 2 mois, **dans la limite des stocks disponibles et exclusivement réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine. Photos non contractuelles – Vous recevrez votre prime par pli séparé dans un délai de 4 semaines après réception de votre bulletin. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant. Hors-série non compris dans les offres d'abonnements.

Je remplis mon autorisation de prélèvement

N'oubliez pas de joindre votre RIB.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant des avis de prélèvement établis à mon nom qui seront présentés par France Football.

N° NATIONAL D'EMETTEUR	ORGANISME CREANCIER
N° 260665	S.N.C L'Équipe 4 cours de l'Île Seguin BP 10302 - 92102 Boulogne-Billancourt cedex

1. Titulaire du compte

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ☐☐☐☐☐ Ville : .....

2. Désignation du compte à débiter

Code établissement	Guichet	N° de compte	Clé RIB
☐☐☐☐☐	☐☐☐☐☐	☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐	☐☐

3. Établissement teneur du compte à débiter

NOM : ..... Agence : .....

Adresse : .....

Code Postal : ☐☐☐☐☐ Ville : .....

4. Date et signature

Date : ☐☐ ☐☐ ☐☐☐☐ Signature obligatoire :

RCS Nanterre B 332 978 485

Conformément à la loi « Informatique et libertés » du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, ces données pourraient être communiquées à des tiers, sauf si vous cochez la case ci-contre ☐.

FRANCE FOOTBALL • SERVICE ABONNEMENTS • 69/73, BOULEVARD VICTOR HUGO 93585 SAINT-OUEN CEDEX - TÉL. : 01 76 49 33 33 • E-MAIL : abo@francefootball.fr

PROGRAMME

VENDREDI

14.45 Eurosport 2/Temps forts du Championnat japonais.
→18.00 Bwin.fr/Chakhtior Donetsk-Illichivets Mariupol.
→18.20 Be In Sport 2/Multiplex Ligue 2.
⇨20.00 L'Équipe TV/Foot & Co.
20.05 Foot+/Anderlecht-Waasland Beveren.
→20.30 Bwin.fr et Foot+/Hoffenheim-Greuther Fürth.

→ 20.45

Be In Sport 1 et 2/Bordeaux-Lille.
22.55 Canal+ Sport/Jour de foot.
23.00 Be In Sport 1/Sheffield Wednesday-Leeds, Championship.

SAMEDI

→11.30 Ma Chaîne Sport/Anzhi Makhachkala-Spartak Moscou.
→13.25 Foot+/St Mirren-Celtic Glasgow.
→13.45 Be In Sport 1/Auxerre-Lens.
→13.45 Eurosport 2/Shanghai Shenhua-Changchun Yatai.
→13.50 Canal+ Sport/Tottenham-Chelsea.
→15.25 Be In Sport 2 et bwin.fr/Fortuna Düsseldorf-Bayern.
→15.30 Bwin.fr et Canal+ Sport/Borussia Dortmund-Schalke 04.
→15.30 Bwin.fr/Bayer Leverkusen-Mayence, Wolfsburg-Fribourg, Eintracht Francfort-Hanovre.
→16.00 Foot+/Manchester United-Stoke City.
→16.00 Bwin.fr/Malaga-Real Valladolid.

→ 16.50

Canal+/Paris-SG - Reims.
→17.55 Be In Sport 2/Juventus Turin-Naples.
→18.00 Be In Sport 1 et bwin.fr/Real Madrid-Celta Vigo.
→18.30 Bwin.fr et Foot+/Werder Brême-M'gladbach.
→18.30 Canal+ Sport/Norwich City-Arsenal.
→18.45 Ma Chaîne Sport et Foot+/Heracles Almelo-Ajax.
→19.50 Be In Sport 1/Multiplex Ligue 1.
→19.50 Be In Sport 2/Rennes-Montpellier.
→20.00 Be In Sport Max/Évian-TG - Toulouse, Nancy-Sochaux, Nice - Saint-Étienne, Valenciennes-Lorient.
→20.00 Bwin.fr/Valence CF-Athletic Bilbao.
20.30 Foot+/West Bromwich Albion-Manchester City.
→20.40 Canal+ Sport/Lazio Rome-Milan AC.
→20.40 D8/France-Angleterre féminines, match amical.
20.45 Ma Chaîne Sport et Foot+/Roda JC-FC Twente.
→21.55 Be In Sport 1 et bwin.fr/La Corogne-FC Barcelone.
23.15 Canal+/Jour de foot.
23.30 Be In Sport 2/Crystal Palace-Millwall, Championship.
00.00 Be In Sport 1/Paris-SG - Reims.

DIMANCHE

09.00 Be In Sport 2/Burnley-Blackpool, Championship.
10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
11.00 TF1/Téléfoot.
→11.55 Be In Sport 1 et bwin.fr/Getafe-Levante.
→12.25 Be In Sport Max/Cagliari-Bologne.
→13.15 Ma Chaîne Sport/CSKA Moscou-Rubin Kazan.
→14.00 Be In Sport 2/AC Ajaccio-Bastia.
→14.25 Foot+/Sunderland-Newcastle.
→14.50 Canal+ Sport/Inter Milan-Catania.
→15.25 Foot+/FC Nuremberg-Augsbourg.
→16.00 Be In Sport 2/Parme-Sampdoria Gênes.
→16.00 Bwin.fr/Espanyol Barcelone-Rayo Vallecano.
→16.55 Be In Sport 1/Lyon-Brest.
→16.55 Canal+ Sport/Queens Park Rangers-Everton.
→17.25 Foot+/Hambourg-VfB Stuttgart.
17.35 Foot+/AEC Mons-Standard de Liège.
→17.55 Be In Sport 2 et bwin.fr/Grenade-Real Saragosse.
19.10 Canal+/Canal football club.
→19.50 Be In Sport 2 et bwin.fr/Osasuna-Betis Séville.
→20.40 Be In Sport 1/Genoa-AS Roma.

→ 21.00

Canal+/Troyes-Marseille.
→21.30 Bwin.fr et Be In Sport 2/Real Sociedad Atletico Madrid.
21.45 Ma Chaîne Sport/Temps fort du Championnat argentin.
22.45 Ma Chaîne Sport/Racing Club-Newell's Old Boys.
23.15 Canal+/L'Équipe du dimanche.
→23.15 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat argentin.
00.00 Be In Sport 1/Troyes-Marseille.
00.30 Ma Chaîne Sport/Boca Juniors-Estudiantes La Plata.

LUNDI

15.45 Sport+/San Jose Earthquakes-Los Angeles Galaxy.
⇨18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.00 Eurosport/Eurogoals.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes Ligue 1.

→ 20.30

Eurosport/Nantes-Dijon.
20.30 Be In Sport 1/Total Liga.
→21.25 Be In Sport 1 et bwin.fr/FC Séville-Real Majorque.
23.15 Canal+ Sport/Total Ligue 1.
23.30 Be In Sport 1/Total Europe, les buts.
00.15 Sport+/Un match du Championnat brésilien.

→ *Matches en direct.*
→ *Matches en direct sur Internet.*
⇨ *Programmes de L'Équipe TV.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

AURÉLIEN CHEDJOU
(Le défenseur international camerounais de Lille est frustré par l'élimination des Lions Indomptables face au Cap-Vert lors des barrages de la CAN 2013)
« Comme tous les Camerounais, je suis très déçu. Pour la deuxième fois d'affilée, on ne participera pas à la CAN. C'est dur. »

ANTHONY KNOCKAERT
(Formé à Guingamp, l'attaquant international Espoirs s'éclate en L2 anglaise)
« Je me sens trop bien, j'enchaîne les buts. Et puis, avec Leicester, on peut faire quelque chose, on prouve qu'on peut jouer le haut du tableau. »

CARLOS LOPEZ
(L'entraîneur du centre de formation de Troyes est bluffé par le parcours de son ancien élève, Arnaud Garnier, devenu Séan et un cador du freestyle)
« Ce que fait Arnaud est tout bonnement incroyable, je n'ai vu ça nulle part ailleurs. Je suis très content pour lui. »

FF NON STOP

francefootball.fr
LIGUE 1 : ACTE 9

La trêve internationale est finie. La L1 reprend ses droits. Suivez, en direct commenté sur le site Internet de *France Football*, toutes les rencontres de la 9e journée.

NICOLAS LUTTIAU

facebook.com/francefootball.fr
FRÉDÉRIC, FIDÈLE AUX ÉTOILES

Mardi 3 mars 1998, *France Football* consacre un portrait à Frédéric Cabot, lauréat de la quatrième période du Championnat des Étoiles cette saison-là. Quatorze ans plus tard, le Nîmois a remporté la 7e journée du Championnat des Étoiles. Découvrez sur la page Facebook de *FF*, l'histoire entre Frédéric et les Étoiles *FF*.

Quelque chose en nous de Frédéric

twitter.com/francefootball
LE CLAN DES INVINCIBLES

Le Paris-SG, Lorient et Bordeaux. En huit journées de L1, ce trio n'a pas connu le goût amer de la défaite. Ils ne sont pas seuls en Europe. Découvrez sur le compte Twitter de *FF* le clan européen des invincibles.

NICOLAS LUTTIAU

Ne manquez plus une action avec la video en direct.
Liga, Bundesliga... Vivez vos paris en même temps que les meilleurs matchs européens sur le streaming gratuit et en direct de bwin.fr
bwin.fr
▸ Paris sportifs ▸ Poker